OTTAWA-GATINEAU | 36 PAGES | 107e ANNÉE | N°271

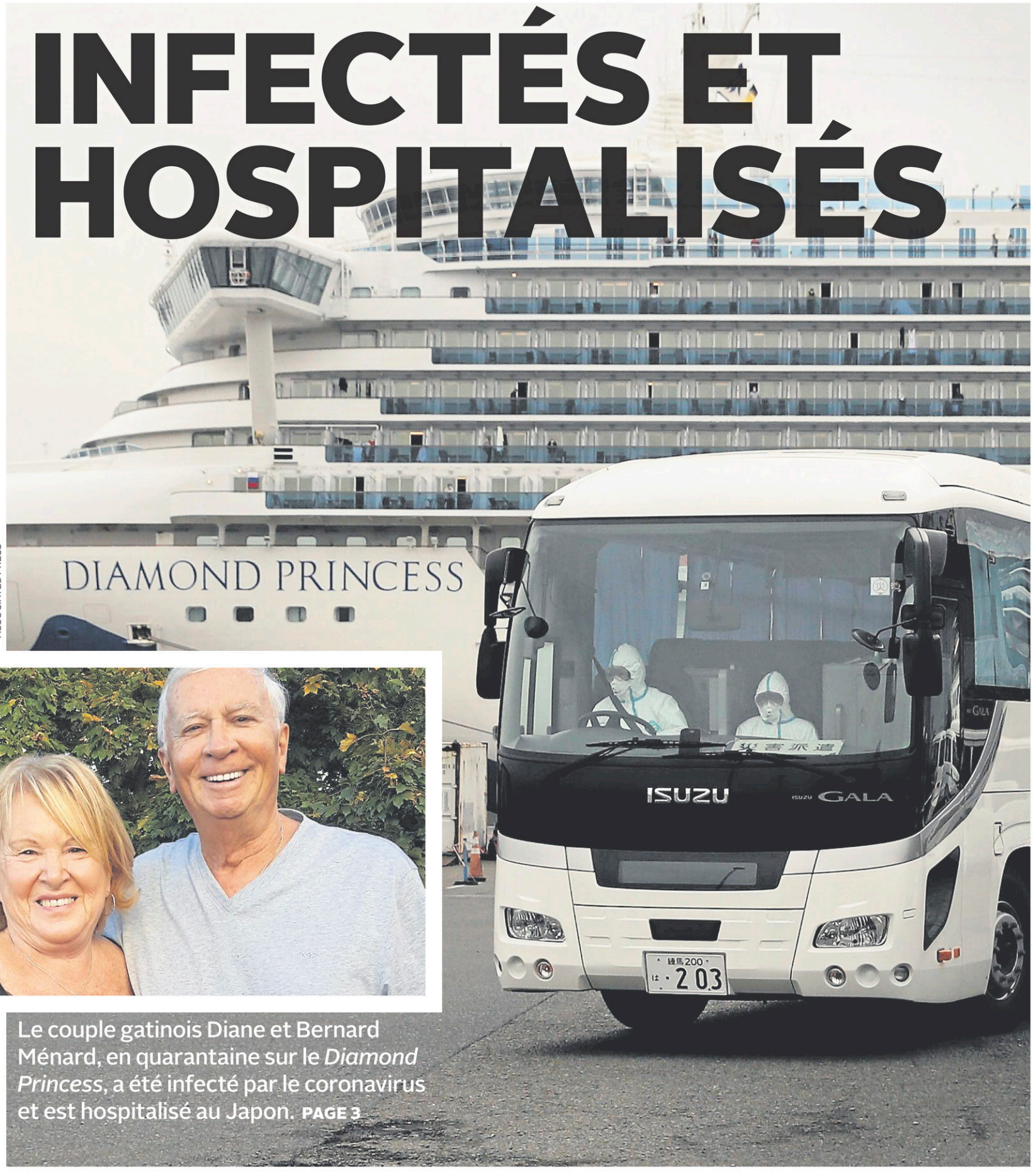
ledroit.com

le Droit

MEMBRE DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

LUNDI
17 FÉVRIER
2020

INFECTÉS ET HOSPITALISÉS



ASSOCIATED PRESS

Le couple gatinois Diane et Bernard Ménard, en quarantaine sur le *Diamond Princess*, a été infecté par le coronavirus et est hospitalisé au Japon. **PAGE 3**

3
P
4

Une Loppet à saveur olympienne

PAGE 35

GRATTON

La doyenne du pays

PAGE 8

UNE COURSE PAS COMME LES AUTRES

PAGE 5

Le prix peut être plus élevé à l'étranger
8 1,25 $ + TAXES DU LUNDI AU VENDREDI
6 20818 12345

FIER MEMBRE APF Association de la presse francophone

FAITS DIVERS
CE SOIR 21h
ICI TÉLÉ
ET SUR ICI TOU.TV
AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RÉALISATEUR : STÉPHANE LAPOINTE

QUARANTAINE SUR LE BATEAU DE CROISIÈRE *DIAMOND PRINCESS* AU LARGE DU JAPON

LE COUPLE GATINOIS INFECTÉ

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Diane et Bernard Ménard sont les 13e et 14e Canadiens à bord du *Diamond Princess* à être infectés par le coronavirus. Le couple a été transféré dans un hôpital japonais pour y être traité. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Le couple de Gatinois en quarantaine sur le bateau de croisière Diamond Princess, au large du Japon, a été infecté par le coronavirus.

Le couple septuagénaire, Diane et Bernard Ménard, affichait des symptômes s'apparentant au virus depuis quelques jours. Une batterie de tests aura permis de confirmer, samedi, qu'ils sont bel et bien atteints par la maladie.

« À 2 h 30 du matin, on a reçu un appel de mes parents sur FaceTime, donc toute la famille l'a appris en même temps », a confié la fille du couple, Chantal Ménard, en entrevue avec *Le Droit*.

« On est démoli. Pour nous c'est la fin du monde. Premièrement, la distance n'aide pas, ils sont quand même au Japon à l'autre bout de la planète. On se sent vraiment impuissants. On ne peut pas aller les voir pour leur apporter des trucs pour qu'ils se sentent plus confortables », ajoute Mme Ménard précisant que ses parents ne s'alimentent plus depuis quatre jours.

Le couple gatinois fait partie des 67 nouveaux cas qui ont été dénombrés sur le bateau samedi. Une fois qu'ils ont reçu une lettre leur annonçant leur diagnostic, ils ont dû préparer un sac en 30 minutes pour être transportés en ambulance à tour de rôle vers un hôpital de Yokohama.

Leur déplacement vers l'hôpital a été retardé en raison du manque de personnel pour pallier ces nouveaux cas.

« Ce ne sont pas des gens très démonstratifs, je pense qu'ils ne veulent pas nous inquiéter ou nous faire pleurer, mais ils sont très faibles. Ils sont préoccupés par leurs valises et leurs papiers. Ils sont encore sur le bateau en attente d'être transportés à l'hôpital. »

« On a réussi à s'arranger pour qu'ils soient dans le même hôpital. Ça, c'est exceptionnel, parce que même dans la lettre qu'ils ont reçue, c'était confirmé que les couples seraient séparés, car ils envoient les gens là où il y a de la place. »

Mme Ménard souligne que les prochaines étapes demeurent nébuleuses dans ce dossier.

« C'est l'inconnu pour nous. Ce qu'on sait, c'est qu'ils ne pourront pas être ramenés au Canada tant qu'ils seront porteurs du virus. Pour pouvoir revenir, ils doivent être testés négatifs, si ça prend trois mois, ça prend trois mois. »

« SILENCE RADIO » DES AUTORITÉS CANADIENNES

Mme Ménard dénonce par ailleurs le silence des autorités canadiennes depuis le début de la quarantaine.

« Je n'ai eu aucune nouvelle ni de Greg Fergus, ni du ministre Champagne, ni du premier ministre Trudeau. C'est silence radio depuis deux semaines. Malgré que je les implore dans tous les médias, je n'ai eu aucune nouvelle », se désole Mme Ménard.

« J'ai même un peu de frustration parce que mes parents étaient en pleine forme et s'ils avaient pu être rapatriés au début comme on l'a demandé, tout ça ne serait pas arrivé. »

Diane et Bernard Ménard sont les 13e et 14e Canadiens à bord du Diamond Princess à être infectés par le coronavirus. Un total de 285 personnes ont contracté le virus depuis le début de la quarantaine, il y a deux semaines.

Les États-Unis ont d'ailleurs confirmé qu'ils allaient rapatrier les 400 Américains à bord du bateau de croisière dimanche afin que ces derniers complètent leur quarantaine dans leur pays. L'Australie emboîtera le pas et rapatriera aussi ses citoyens dimanche.

« C'est ce qu'on aurait aimé qu'ils fassent avec mes parents », conclut Mme Ménard.

La propagation semble ralentir pour une troisième journée en Chine

PÉKIN, Chine — Les autorités chinoises ont signalé dimanche une baisse dans le nombre de nouveaux cas de coronavirus pour une troisième journée consécutive.

Un peu plus de 2000 nouvelles infections ont été signalées en 24 heures en Chine continentale, ce qui porte le nombre total de cas confirmés à 68500, selon la Commission nationale de la santé.

En revanche, un total de 9419 personnes infectées ont complété leur guérison et obtenu leur congé de l'hôpital.

Le taux de mortalité est resté stable avec 142 nouveaux patients ayant succombé à la maladie. Le bilan des morts imputables à COVID-19 en Chine continentale s'élève désormais à 1665.

Les chiffres officiels se font plus encourageants depuis le signalement de 15000 cas jeudi, lorsque la province de Hubei a commencé à inclure les diagnostics cliniques dans son décompte. Dépassées par le nombre de cas probables, les autorités ne pouvaient plus tester toutes les personnes présentant de possibles symptômes. Le diagnostic clinique permet de confirmer les cas jugés probables grâce à une évaluation par des médecins et des radiographies pulmonaires, sans avoir à attendre les résultats d'analyses en laboratoire.

Rappelons que le coronavirus s'est manifesté au mois de décembre à Wuhan, la capitale du Hubei, où sévissent toujours la majorité des infections.

Depuis, l'épidémie s'est étendue à plus de 24 pays et a incité le gouvernement chinois à adopter des mesures radicales, comme le confinement de plusieurs villes avec une population combinée de plus de 60 millions d'habitants.

Le président Xi Jinping s'était initialement fait discret, mais les médias chinois ont diffusé samedi un discours dans lequel il admet avoir donné des directives pour lutter contre cette crise aussi tôt que le 7 janvier.

Les dirigeants chinois étaient donc conscients de la gravité potentielle de la situation bien avant que ces dangers ne soient portés à l'attention du public. Les autorités ont attendu la fin du mois de janvier pour signaler que le virus pouvait être transmis d'un humain à l'autre.

ASSOCIATED PRESS

NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS ET LIVRAISON DU JOURNAL
tirage@ledroit.com 613-562-0555
www.ledroit.ca/abonnement 1-800-267-6961
Lundi au vendredi : 7 h — 16h30
Samedi : 7 h — 11 h

Petites annonces
petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222
necrologie@ledroit.com 1-800-267-9555
Lundi au vendredi : 8 h 30 — 16 h 30

Publicité
publicite@ledroit.com 613-562-7747
Lundi au vendredi : 8h30 — 16h30

Renseignements généraux : 613-562-0111

TÉMOINS D'UN ÉVÉNEMENT

VOUS AVEZ DES NOUVELLES, DES PHOTOS D'ACTUALITÉ ?
613-562-0333
nouvelles@ledroit.com

SOMMAIRE

Affaires 25
Détente 24
Éditorial 12
Horoscope 22
Le monde 17
Le pays 13
Loterie 30
Météo 27
Petites annonces 27
Sports 29
Statistiques 31

Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1N 9K1. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.

merci de recycler ce journal

BOUGEBOUGE OTTAWA AU CENTRE RIDEAU

«Du lèche-vitrine à vitesse express»

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

C'est dans les couloirs du centre Shaw et du centre Rideau qu'a eu lieu la première édition de BougeBouge Ottawa, dimanche. — MARTIN ROY, LE DROIT

Les amateurs de course à pied qui fuient le froid hivernal ont pu pratiquer leur sport au chaud dimanche dans le cadre de la première édition de BougeBouge Ottawa.

Près de 500 coureurs se sont donné rendez-vous au centre Shaw pour y effectuer un parcours de 5 km s'échelonnant jusque dans le centre Rideau.

Étant la seule activité familiale de course à pied intérieure de la région, l'objectif de l'événement était d'abord et avant tout de faire la promotion de l'activité physique.

« L'activité physique est un mode de vie. Il ne faut pas se dire "bon, là je dois m'entraîner parce que j'ai pris du poids", au contraire, le sport c'est le *fun*. Ça ne doit pas être une corvée. Il faut juste que tu trouves ce qui te tente. Ensuite on l'ajoute à notre horaire, même si on est super occupés. C'est un mode de vie à développer », a mentionné au Droit l'Olympienne gatinoise et présidente de BougeBouge, Kathy Tremblay.

« On lie deux des plus gros centres de la région. C'est aussi la seule course intérieure dans un centre commercial en Ontario. Donc on court partout à travers le centre Rideau et on fait du lèche-vitrine à vitesse express », poursuit-elle.

BougeBouge est un organisme à but non lucratif qui a pour objectif de mettre en place des initiatives de vie active dans les communautés qui luttent contre le décrochage physique.

« Notre but est de faire découvrir différents sports et de créer des expériences positives dans une communauté, mais toujours liées au sport », souligne M^me^ Tremblay ajoutant que les surplus amassés lors des événements BougeBouge sont réinvestis dans d'autres activités de l'organisme.

La mission de BougeBouge est aussi de faire de la sensibilisation auprès des jeunes pour les pousser à avoir un mode de vie plus actif. « On travaille beaucoup avec les écoles. On va dans les écoles faire des conférences de motivation toujours en lien avec la vie active. »

« Il y a beaucoup de nos bénévoles qui sont des jeunes des écoles de la région. Il y en a de l'école secondaire de l'Île et de Grande-Rivière. On reste vraiment impliqué avec les jeunes et les gens de notre communauté, ce qui fait en sorte qu'on a une bonne rétention au niveau de nos bénévoles. Ils aiment revenir chaque année », poursuit M^me^ Tremblay.

La triathlonienne précise qu'il est fort possible que l'événement soit de retour en sol ottavien pour une deuxième édition l'an prochain.

BOUGEBOUGE OUTAOUAIS

Le prochain événement de l'organisme dans la région sera BougeBouge Outaouais qui aura lieu le 3 mai prochain au centre Asticou.

« L'an dernier, on a eu 1600 participants et cette année on en attend encore plus. C'est très familial comme activité. Il y a des jeunes et des parents, mais le tout demeure hyper festif. On organise un décathlon et toute sorte d'autres activités. On veut faire la promotion de la vie active tout au long de cette fin de semaine là. »

Les gens qui participeront à BougeBouge Outaouais ce printemps pourront y voir quelques nouveautés. « On a ajouté une station vélo. Il va y avoir un *mécano* sur place pour réparer des vélos s'ils ont des problèmes. On veut que les gens amènent leurs vélos à l'activité. D'autres nouveautés vont aussi être dévoilées d'ici là. »

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ÉMOUSTILLER, *verbe*

Définition – Rendre gai. *Le champagne l'avait émoustillée*. Exciter la sensualité de. Une robe pour émoustiller les hommes.

Étymologie – De *moustille*, 'qualité d'un vin qui pétille' ; du latin *mustum*, 'jus de raisin destiné à la fermentation'.

Synonymes – amuser, dérider, égayer, mettre en gaieté ; affrioler, aguicher, allumer, exciter, provoquer, troubler...

Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

La 40e édition de la Course de lits du Bal de neige a eu lieu sur la York, dans le marché By, samedi. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

BAL DE NEIGE

Quarante ans de courses de lits

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

La traditionnelle course de lits du Bal de neige a soufflé quarante bougies cette année et est devenue, au fil du temps, un incontournable du populaire festival hivernal.

L'événement qui a déjà eu lieu à divers endroits à travers la capitale fédérale au cours de ses quarante années d'existence, dont sur le canal Rideau, a encore une fois changé d'adresse pour son édition 2020. Cette fois-ci, les participants à la course se sont donné rendez-vous samedi sur la rue York, près de l'intersection avec la rue Dalhousie, dans le marché By à Ottawa.

Comment ça fonctionne une course de lit ? Cinquante équipes de 5 personnes rivalisent les unes avec les autres avec des lits modifiés et décorés pour déterminer quelle équipe est la plus rapide.

Un prix est également remis à l'équipe qui possède le lit le plus coloré du lot. Une parade de lits était organisée tout juste avant la course pour aider les juges à déterminer lequel des lits mérite la palme du mieux décoré.

Un troisième prix était remis à l'équipe qui avait amassé le plus de fonds en vue de l'événement.

Des participants de partout à travers le Canada se sont rassemblés sur la rue York pour prendre part à la course. Il y avait même deux équipes internationales, dont une de la Corée du Sud et une autre des États-Unis.

La police d'Ottawa s'est aussi jointe à la fête alors qu'une équipe de policiers, accompagnés de leur chien de soutien thérapeutique K9 West, ont compétitionnés contre les autres concurrents. L'équipe de policiers a d'ailleurs terminé au deuxième rang pour le prix du lit le mieux décoré.

L'événement se veut d'abord et avant tout une belle façon d'amasser des fonds pour de bonnes causes. Les fonds amassés lors de l'activité servent à soutenir le Club Kiwanis d'Ottawa ainsi que la Fondation de l'hôpital Queensway Carleton.

« La course de lits est sans contredit l'activité la plus amusante organisée par le Club Kiwanis d'Ottawa tous les ans », a affirmé pour sa part le président du Club Kiwanis d'Ottawa, Glen Vaillancourt. « La course est l'occasion parfaite pour la communauté d'appuyer cette excellente activité du Club Kiwanis tout en s'amusant. »

Pour participer à la course, des frais de 300 $ par équipe étaient exigés. Cependant, les équipes qui amassaient plus de 1000 $ en dons voyaient leur 300 $ initial être remboursé.

Des lits déjà montés et prêts à être décorés étaient aussi disponibles au coût de 200 $.

Tout au long de la fin de semaine, on a souligné les 55 ans du drapeau canadien sur les différents sites du Bal de neige. — MARTIN ROY, LE DROIT

LES 55 ANS DE L'UNIFOLIÉ

L'édition 2020 du Bal de neige aura aussi permis de célébrer le 55e anniversaire du drapeau du Canada.

L'organisation du Bal de neige a décidé de célébrer l'occasion en installant un photomaton sur son site de la rue Sparks, à Ottawa.

Une roulotte rétro aux couleurs de l'unifolié était mise à la disposition des visiteurs afin qu'ils puissent prendre des photos aux côtés du drapeau.

Le drapeau du Canada tel qu'on le connaît aujourd'hui a été hissé pour la première fois le 15 février 1965.

AU MUSÉOPARC DU SECTEUR VANIER

Lancement de la saison des sucres

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Les amateurs de sucreries ont de quoi se réjouir. Le Muséoparc a officiellement débuté le processus d'entaillage de ses érables, samedi, marquant ainsi le lancement de la saison des sucres dans le secteur Vanier, à Ottawa.

L'érablière du Muséoparc était ouverte à tous les bénévoles qui ont voulu contribuer à l'entaillage des érables. Il s'agissait du même coup d'une belle façon de rallier l'esprit communautaire du quartier Vanier.

« L'entaillage des érables se fait toujours à peu près au milieu du mois de février. On va entailler environ 600 érables et c'est important que la communauté le fasse avec nous. », indique le directeur général du Muséoparc, Jean Malavoy.

« Le Muséoparc dépend énormément des bénévoles. Nous en avons peut-être 250 qui nous aident avec l'entaillage. Ces mêmes bénévoles viendront récolter l'eau d'érable quand elle commencera à couler. C'est vraiment un engagement communautaire », a-t-il enchaîné.

L'esprit de bénévolat et d'entraide se reflète sur le personnel de la cabane, qui est composé presque uniquement de bénévoles.

« On a un chef qui est rémunéré, mais disons qu'il est généreux. Il pourrait faire beaucoup plus d'argent ailleurs, mais il accepte moins d'argent pour contribuer au succès de la cabane. Tous les autres employés sont bénévoles. »

Pour collecter l'eau d'érable, les températures doivent osciller entre -5 degrés la nuit et 5 degrés le jour.

« S'il fait trop froid, on peut entailler quand même, mais l'eau ne coulera pas jusqu'à ce que la température soit plus clémente. Ça peut prendre environ deux semaines après l'entaillage ».

Pour M. Malavoy, l'activité d'entaillage de samedi représente parfaitement la mission de la cabane à sucre de Vanier.

« C'est une cabane communautaire, elle n'est pas commerciale du tout. Elle appartient à la communauté de Vanier. La première cabane a été construite en 1939 par les Pères blancs. Puis, quand ils ont quitté en 1987, la communauté a décidé de reconstruire une cabane qui a ensuite été agrandie à quelques reprises. »

M. Malavoy indique qu'il travaille présentement sur un projet d'agrandissement de la cabane, ce qui ferait passer la capacité d'accueil au-delà de 40 personnes.

Par ailleurs, le restaurant de la cabane à sucre du Muséoparc de Vanier a officiellement ouvert ses portes dimanche à ceux qui désirent se sucrer le bec.

La cabane à sucre sera ouverte du 16 février au 26 avril les mercredis et jeudis sous réservation. Elle sera aussi ouverte du vendredi au dimanche entre 9 h et 14 h.

La cabane à sucre du Muséoparc à Vanier est d'ailleurs la seule cabane à sucre active en milieu urbain au monde.

C'était le début de la saison à la cabane à sucre du Muséoparc Vanier, samedi, alors que des dizaines de personnes s'y sont présentées pour les activités d'entaillage. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

VOIR

Notre vidéo sur ledroit.com et dans notre application

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

À la suite du décès de Jean-Guy Laliberté, en son vivant domicilié au 16, rue Montgomery, Gatineau (Québec), J9H 2K4, survenu le 15 août 2019, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Nadine Laliberté, le 5 février 2019, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, sur rendez-vous, en communiquant avec la liquidatrice au nad.laliberte@gmail.com.

NOUVELLE ACQUISITION DE 31 HECTARES POUR CONSERVATION DE LA NATURE CANADA

Protéger les espèces vulnérables en Outaouais

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

Conservation de la nature Canada (CNC) a annoncé samedi l'acquisition d'une propriété de 31 hectares dans la municipalité de Bristol, en Outaouais, ce qui permettra de poursuivre les efforts de protection des espèces vulnérables dans la vallée de l'Outaouais.

La propriété du Grand marais de Bristol, située à 60 km à l'ouest de Gatineau, se trouve dans un important corridor écologique dans lequel la CNC conserve déjà plus de 1 100 hectares.

« Cette acquisition s'inscrit dans un effort de consolidation d'un important corridor écologique dans la région », a expliqué la directrice de programmes pour l'Ouest du Québec à la CNC, Caroline Gagné.

Le territoire du Grand marais de Bristol est composé à 67 % de zones forestières et à 33 % de milieux humides. De nombreuses espèces qui ont une désignation en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables du Québec et de la Loi sur les espèces en péril du Canada trouvent refuge dans ce secteur de la région. De nombreux biologistes croient que la riche biodiversité que l'on retrouve dans ce secteur en fait l'une des aires naturelles les plus importantes au Québec.

« Ce grand couloir naturel s'étend de la rivière des Outaouais au parc de la Gatineau. Il faut absolument conserver des forêts et des milieux humides connectés entre eux. Les espèces à grand domaine vital comme le cerf de Virginie, qui fréquente la vallée de l'Outaouais, ont besoin de vastes zones sauvages pour se nourrir et se reproduire », poursuit Mme Gagné.

Plus de 150 espèces vulnérables se trouvent dans l'aire naturelle de la vallée de l'Outaouais. Parmi celles-ci, on retrouve notamment des tortues mouchetées, des tortues musquées et des couleuvres minces. La région compte également 13 espèces d'oiseaux « considérées prioritaires en vertu de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord y ont été dénombrées », selon la CNC.

« Grâce en partie au soutien accordé par notre gouvernement [...] les forêts et les habitats des espèces sauvages qui sont conservés procureront une protection à notre biodiversité et permettront aux espèces sauvages de subsister pour les générations à venir dans le Pontiac », a pour sa part souligné le député fédéral de Pontiac, Will Amos.

« Nous réalisons des progrès vers l'atteinte de notre objectif, qui consiste à conserver 25 % des terres et 25 % des océans du Canada d'ici 2025 », a-t-il poursuivi.

DÉCEPTION POUR D'ANCIENS COMMISSAIRES SCOLAIRES

« Ça laisse un goût amer »

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

L'adoption du projet de loi 40 sous bâillon par Québec reste une pilule dure à avaler pour des ex-commissaires scolaires de l'Outaouais, qui cumulaient dans certains cas des décennies d'expérience.

À commencer par Francine Lorange, qui siégeait à la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSPO) depuis 1989. Cette dernière affirme que, même si une période de transition doit être en vigueur jusqu'à la formation des en juin des conseils d'administration des nouveaux centres de services scolaires, elle ne s'est pas senti la bienvenue lors d'une rencontre mercredi dernier.

« On s'est sentis complètement rejetés. C'est la direction générale (Nadine Peterson) qui mène, et même si elle peut nous consulter, si on dit blanc, elle va dire noir. Je comprends que les pouvoirs et la structure ont changé, mais la manière que ç'a été fait mercredi est fâchante », lance-t-elle.

« On s'est sentis complètement rejetés. C'est la direction générale (Nadine Peterson) qui mène, et même si elle peut nous consulter, si on dit blanc, elle va dire noir. »

— Francine Lorange, ex-commissaire scolaire

Estimant que les élus scolaires auraient davantage pu se mobiliser contre ce projet de loi, Mme Lorange soutient avoir encore beaucoup de mal à croire que le gouvernement ait agi de façon aussi précipitée.

« Ça laisse un goût amer, car j'ai toujours eu à cœur le milieu scolaire. On nous a mis dehors du jour au lendemain, ce n'est pas correct, c'est sauvage. Je ne parle pas de ma propre personne, je parle au nom des parents que je représentais depuis 30 ans, des profs, des élèves en difficulté, etc. Vers qui vont-ils se tourner quand il y aura un litige avec une direction ? Oui, dans le nouveau système, il y a des directions générales qui feront du bon travail, mais d'autres vont vouloir mener ça d'une main de fer », déplore Mme Lorange.

L'ex-commissaire scolaire croit que même si ces changements avaient été annoncés, le ministre Roberge aurait pu attendre à la fin de l'année et privilégier une transition progressive.

« On aurait pu nous abolir de façon plus digne. Ils veulent tout faire vite, mais à un moment donné ils vont se rendre compte que ça ne fonctionne pas. Je suis certaine que les constructions d'écoles vont être retardées, par exemple. Je me demande si M. Roberge sait vraiment comment ça se passe sur le terrain. A-t-il visité toutes les régions avant d'imposer sa réforme ? », dit-elle.

Mme Lorange précise que le salaire versé à un commissaire (520 $ par mois) était loin d'être une importante dépense considérant le nombre d'heures consacrées à la tâche.

Son homologue à la Commission scolaire des Draveurs (CSD), Normand Sylvestre, était commissaire depuis 2003.

« Qui perdra le plus dans tout cela ? L'air de rien, ce sont tous les citoyens. C'est déplorable que comme société occidentale, on se soit débarrassé d'un palier démocratique, qu'on l'ait balancé comme une paire de chaussettes. Le citoyen vient de perdre un droit de regard démocratique sur la gestion du système d'éducation. L'entorse majeure, elle est là. Et même si ce n'est pas une surprise, il n'y avait pas urgence de le faire », note l'ancien élu.

M. Sylvestre tient toutefois à préciser une chose : pour la recherche de solutions pour la survie des élections scolaires, le blâme ne revient pas uniquement à la Coalition Avenir Québec.

« Les gouvernements précédents n'ont pas plus mis d'efforts pour corriger le tir », lance-t-il.

Quant à l'ex-commissaire Paul Loyer, qui siégeait à la CSD depuis 13 ans, il ne le cache pas : ça ne l'empêchera pas de continuer à venir en aide aux parents et il compte bien présenter sa candidature pour se joindre au nouveau conseil d'administration du futur centre de services.

« Ce ne sont certainement pas les fonctionnaires à Québec qui vont pouvoir venir en aide aux parents de l'Outaouais. Je pense que ce n'est pas à court terme qu'on va voir les effets négatifs de cette réforme, mais peut-être plus tard. J'espère que M. Roberge réalise que le même service devra être donné à toutes les écoles, les plus nanties comme les défavorisées, en milieu urbain comme rural », dit-il.

L'ex-commissaire scolaire Francine Lorange, et certains de ses collègues, en ont long à dire sur le projet de loi 40 qui modifie la loi sur l'éducation au Québec — PARTICK WOODBURY, LE DROIT

La doyenne du pays

DENIS GRATTON
CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com

Depuis juin 2019, Sarah Patenaude-Bruyère est la doyenne du Canada.

Vous avez peut-être vu l'annonce parue en page 17 de notre édition de samedi. C'était écrit : « Joyeux anniversaire à la doyenne du Canada le 20 février 2020. Que exploit remarquable ! Nous te souhaitons avec tout notre amour une bonne fête !!».

Et ce mot était signé au nom des sept enfants de Mme Patenaude-Bruyère, ses 11 petits-enfants et ses trois arrière-arrière-petits-enfants.

Sarah Patenaude-Bruyère
— COURTOISIE

Originaire d'Embrun dans l'Est ontarien et résidente du Monastère d'Aylmer, Sarah Patenaude-Bruyère fêtera jeudi ses 113 ans.

Je me suis entretenu avec sa fille, Marie-Isabelle Bruyère, vendredi. Je l'appelais pour fixer un rendez-vous le samedi matin afin qu'elle me parle plus longuement de sa mère.

Durant notre entretien téléphonique, Mme Bruyère m'a raconté que sa mère a été enseignante toute sa carrière tout en élevant ses sept enfants.

« Maman est heureuse lorsque ses enfants sont heureux, a-t-elle dit. J'ai de merveilleux souvenirs d'elle. Je nous revois encore alors qu'elle me montrait à coudre. J'avais 10 ans. Elle passait des heures avec moi à m'enseigner la couture. Et lorsque mon mari est décédé du cancer, il y a six ans, Maman était là tous les jours pour me consoler.

« On l'aime beaucoup, notre mère. C'est une femme brillante. Toute sa vie, elle a dit qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre quelque chose de nouveau. Et elle nous a toujours répété de ne pas passer notre vie à nous inquiéter.

— Votre mère a-t-elle déjà partagé avec vous son secret pour sa longévité ? Y a-t-il une recette magique pour devenir doyenne du pays ?

« Oui. Et c'est bien simple. Vous l'aurez probablement deviné. Bien manger, se reposer et faire de l'exercice régulièrement. Mais ma mère a aussi ajouté qu'elle prenait toujours sa vitamine D et son jus de pruneaux, ainsi que son petit brandy, une fois de temps en temps. »

Je n'ai pas rencontré la fille de la doyenne du Canada cette fin de semaine. Marie-Isabelle Bruyère a reçu un appel du Monastère samedi matin. Sa mère est atteinte d'une pneumonie. Mme Bruyère devait immédiatement se rendre à son chevet.

On ne peut que souhaiter à Mme Patenaude-Bruyère, notre doyenne, un prompt rétablissement. Et prendre un petit brandy à sa vie.

LA CABANE À YVON

Dans un tout autre ordre d'idée…

Dans ma chronique de vendredi dernier intitulée « Le sirop royal de Vanier », j'ai écrit que la cabane à sucre du Muséoparc Vanier est « la seule érablière active en milieu urbain au monde ».

Je n'ai rien inventé. Le Muséoparc a toujours fait la promotion de sa cabane à sucre comme étant la seule urbaine sur la planète.

L'ancien conseiller municipal de Gatineau, le seul et unique Yvon Boucher, m'a appelé pour me corriger et me dire gentiment que ma mémoire ferait défaut ou qu'elle serait sélective. Voici ce qu'il m'a dit :

« La cabane à sucre que j'ai bâtie au Parc écologique Dalton (à Gatineau), à côté de l'école Du Bois Joli, est aussi en milieu urbain. Elle est la deuxième en milieu urbain après celle de Vanier. Tu te souviens, Denis, t'es venu faire un reportage au parc Dalton l'an passé ? (En fait, c'était à l'été 2018). Je t'ai fait visiter notre cabane à sucre lors de ton passage et je t'ai dit que nos bénévoles entaillent 500 érables chaque année. Mais ça ne m'insulte pas que t'aies écrit ça. Après tout, il y en a juste deux au monde. Il y a ta cabane, puis il y a la mienne. »

Alors voilà. Toutes mes excuses M. Boucher.

Dorénavant, il faudra écrire que la cabane à sucre du Muséoparc Vanier est la première érablière urbaine au monde. La cabane à Yvon est la deuxième.

Mais notre sirop est meilleur que le sien. Voilà, c'est dit.

› LES FEMMES À L'HONNEUR AU SALON DU PATRIMOINE

C'est sous le thème Femmes d'influences, d'hier à aujourd'hui qu'a été lancé le 22e Salon du patrimoine samedi, à Gatineau. L'événement qui s'est déroulé aux Galeries d'Aylmer aura permis aux citoyens de visiter l'exposition Femmes remarquables d'Aylmer et de la Vallée-de-la-Gatineau. La présidente de la Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine de la Ville de Gatineau, Isabelle N. Miron, était présente à titre de présidente d'honneur de l'événement. « Nous sommes nombreux à choisir l'Outaouais sans nécessairement connaître toute sa riche histoire. Heureusement qu'il y a des événements comme celui-ci pour nous raconter l'inestimable apport des femmes d'influence qui ont bâti notre région d'adoption et de celles qui, encore aujourd'hui, la façonnent », a-t-elle indiqué. La directrice du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau, la Dre Anne-Marie Bureau, a elle aussi fait acte de présence. « Nous avons un devoir de mémoire envers ces femmes exceptionnelles qui ont contribué à bâtir l'Outaouais. Je sais que sur leurs actions reposent désormais les miennes, les nôtres. Nous devons leur rendre hommage en continuant de militer pour que notre communauté soit plus juste, plus inclusive, plus soutenante pour ses plus vulnérables », a déclaré Dre Bureau. Une panoplie d'experts en patrimoine étaient sur place pour répondre aux questions des visiteurs, notamment à propos du projet de musée régional de l'Outaouais « MuséO ». Rappelons que le gouvernement québécois avait identifié le mois dernier le projet du « MuséO » comme une de leurs priorités culturelles dans la région.
— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT

EN BREF

OTTAWA

Deux blessés dans une collision à quatre véhicules

Deux personnes ont été blessées dans une importante collision à quatre véhicules qui est survenue vendredi soir dans l'est d'Ottawa. Les pompiers d'Ottawa ont été appelés à intervenir sur les lieux de la collision, survenue à l'angle du chemin Ogilvie et de la promenade Aviation, vers 21 h 50. Deux des véhicules ont été sévèrement endommagés, si bien que deux occupants d'un véhicule sont restés coincés à l'intérieur. Les pompiers ont travaillé rapidement pour retirer la porte et repousser le tableau de bord pour extraire les deux occupants. Les deux personnes ont été blessées aux jambes. L'une d'entre elle a été transportée à l'hôpital pour traiter des blessures mineures.

SECTEUR HULL

Des constats d'infraction pour 11 mineurs dans un bar

Une descente planifiée aura permis au Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) de remettre des constats d'infraction à 11 mineurs qui se trouvaient au bar le Mardi gras, dans le Vieux-Hull, vendredi soir. Le SPVG indique que les parents de ces 11 mineurs ont été avisés. De plus, le corps policier gatinois a arrêté six autres personnes, dont trois pour trafic de drogues. Deux autres individus ont été arrêtés pour désordre public et une autre personne a été interpellée pour entrave au travail des policiers. Les trois personnes arrêtées pour trafic de stupéfiants demeurent détenues pour le moment. Des accusations pourraient être déposées contre eux. Les propriétaires du bar le Mardi gras pourraient eux aussi recevoir des constats d'infractions, selon le SPVG.

SECTEUR AYLMER

Agression à l'arme blanche

Une femme dans la cinquantaine a été la proie d'une agression au couteau dans une résidence du secteur Aylmer, à Gatineau, samedi matin. L'altercation serait survenue à la suite d'une dispute avec un homme dans la vingtaine. Un nombre important d'agents du Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) a été dépêché à la résidence de l'avenue des Artisans, vers 5 h 40. Les autorités affirment ne pas craindre pour la vie de la victime. Elle a tout de même été transportée à l'hôpital pour traiter des blessures au visage et au bras. Le suspect s'est rendu lui-même aux policiers peu après 8 h. Il est présentement détenu par les policiers et des accusations pourraient être déposées contre lui. Le SPVG poursuit son enquête.

SECTEUR GATINEAU

Levée de l'avis d'ébullition

La Ville de Gatineau a annoncé samedi la levée de l'avis préventif de faire bouillir l'eau pour une portion du secteur Gatineau. L'avis, qui touchait un territoire s'échelonnant entre le boulevard Lorrain et l'avenue Gatineau, était en vigueur depuis 2 jours. « Les personnes et les établissements touchés doivent ouvrir tous les robinets et laisser l'eau couler pendant une minute ou jusqu'à ce qu'elle devienne froide avant de l'utiliser », a indiqué la Ville de Gatineau samedi. La Ville rappelle aussi à la population de jeter la glace qui aurait été faite pendant la durée de l'avis.
LE DROIT

NISSAN

Innover pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY MC

L'ÉVÉNEMENT

PRENDS TON TEMPS MAIS FAIS ÇA VITE !

OBTENEZ JUSQU'À

3 PAIEMENTS MENSUELS À NOS FRAIS‡

À la location ou au financement d'un modèle KICKS ou Qashqai 2019 (valeur jusqu'à 1 000 $).

KICKS 2019

MEILLEURE CONSOMMATION DE CARBURANT DE LA CATÉGORIE‡

LOUEZ LE **KICKS S 2019**

POUR **259 $≠** PAR MOIS, PENDANT **60 MOIS.**

VALEUR AU DÉTAIL DE **20 228 $**

AVEC **0 $** EN COMPTANT INITIAL

QASHQAI 2019

LOUEZ LE **QASHQAI S 2019 À T.A. ET BOÎTE CVT**
AVEC 995 $ EN COMPTANT INITIAL

POUR **279 $≠** PAR MOIS, PENDANT **64 MOIS.**

VALEUR AU DÉTAIL DE **25 463 $**

ROGUE 2020 ÉDITION SPÉCIALE

FINANCEMENT À 0 %±

POUR 84 MOIS

Sur le **Rogue S 2020 Édition Spéciale** à traction avant.

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er février au 2 mars 2020. ‡ Dispense de paiements de jusqu'à 1 000 $ est disponible à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant d'un concessionnaire Nissan autorisé au Canada, sur approbation de crédit entre le 1er février et le 2 mars 2020. Jusqu'aux 3 premiers paiements mensuels de location ou financement excluant les taxes) seront annulés, jusqu'au montant maximal de 1 000 $. Suite aux paiements annulés, le client sera obligé de faire tous les autres paiements à la location ou au financement prévus pendant la durée du contrat. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement dépasse le montant maximal de 1 000 $, le client devra payer la différence. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement revient à moins que le montant maximal de 1 000 $, le client ne sera pas crédité pour la différence. Les client admissibles peuvent choisir de refuser l'offre de jusqu'à 1 000 $ en paiements défrayés et d'appliquer plutôt un rabais de 500 $ à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant; le rabais de 500 $ rabais sera déduit du prix de vente négocié après les taxes. La valeur des paiements à la location ou au financement d'un client dépendra de la durée de la période de location ou au financement et de l'acompte, le cas échéant, telle que sélectionnée par le client. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails. **≠ Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 / 106 667 km pour un terme de 60 / 64 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km**. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. L'offre de location pour le Qashqai incluent une contribution du concessionnaire de 150 $. ± L'offre de financement par l'entremise de NCF s'applique au Rogue S 2020 Édition Spéciale à traction avant et est basé sur un prix de vente de **30 128 $**, à un taux de financement à l'achat de 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 359 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 $, pour une obligation totale de 30 128 $. ‡ Cote du segment des VUS sous-compacts de DesRosiers. Comparaison entre le Nissan KICKS 2019 et les plus récents concurrents sur le marché, à l'exception des modèles 2020 et des véhicules hybrides. Comparaison des modèles de base. Consommation de carburant estimative selon l'EPA pour le Nissan KICKS S 2019 : consommation allant jusqu'à 7,7 L / 100 km en ville, consommation allant jusqu'à 6,6 L / 100 km sur route et consommation combinée allant jusqu'à 7,2 L / 100 km. La consommation réelle variera en fonction des conditions de conduite et d'autres facteurs. À utiliser à des fins de comparaison seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisissezniss an.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

histoire

LE PONT ROYAL ALEXANDRA

Le lien centenaire entre Gatineau et Ottawa

RAYMOND OUIMET
collaboration spéciale

LA CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

Il y a à peine deux ans, on projetait d'illuminer le pont Interprovincial, dont le nom officiel est Royal Alexandra, d'autant plus que les autorités fédérales et locales le considéraient comme un joyau patrimonial. Puis, récemment, les autorités fédérales ont annoncé qu'elles prévoient le détruire d'ici cinq à dix ans, et ce, pour le remplacer par une nouvelle structure.

C'est en 1868 que le gouvernement du Québec commence à réfléchir à la construction d'un second pont sur l'Outaouais pour relier le canton de Hull à la capitale fédérale, Ottawa. Ce projet de pont ne suscite guère d'intérêt chez les Hullois d'abord soucieux d'obtenir un pont sur la Gatineau alors que les autorités de Pointe-Gatineau font la promotion d'un pont qui relierait leur village à Ottawa. Toujours est-il qu'en 1890, un regroupement d'hommes d'affaires, de députés, de sénateurs et de quelques citoyens proposent de construire un pont à péage pour les trains, les voitures et les piétons entre la pointe Nepean, à Ottawa, et la ville de Hull. Les conseils municipaux de Hull et d'Ottawa approuvent le projet, bien que le Sénat remette en question son esthétique, qui prévoit que le début de la construction du pont commence en 1892 pour se terminer en 1895.

LA CONSTRUCTION DU PONT

Le lancement des travaux a lieu le 20 avril 1892, mais la construction est sitôt reportée de plusieurs années à cause de problèmes de financement. Grâce à l'investissement de la Ottawa Northern and Western Railway, dans la compagnie Ottawa Interprovincial Bridge, l'entreprise H.J. Beemer, de Montréal, entreprend les travaux le 7 octobre 1899. Le montage de la structure d'acier est confié à la compagnie Dominion Bridge de Lachine. La construction des fondations constitue une tâche difficile à cause d'une couche de dépôts de bran de scie et de déchets, accumulée au fond de la rivière depuis un siècle, qui pouvait atteindre une épaisseur de plus de 15 mètres.

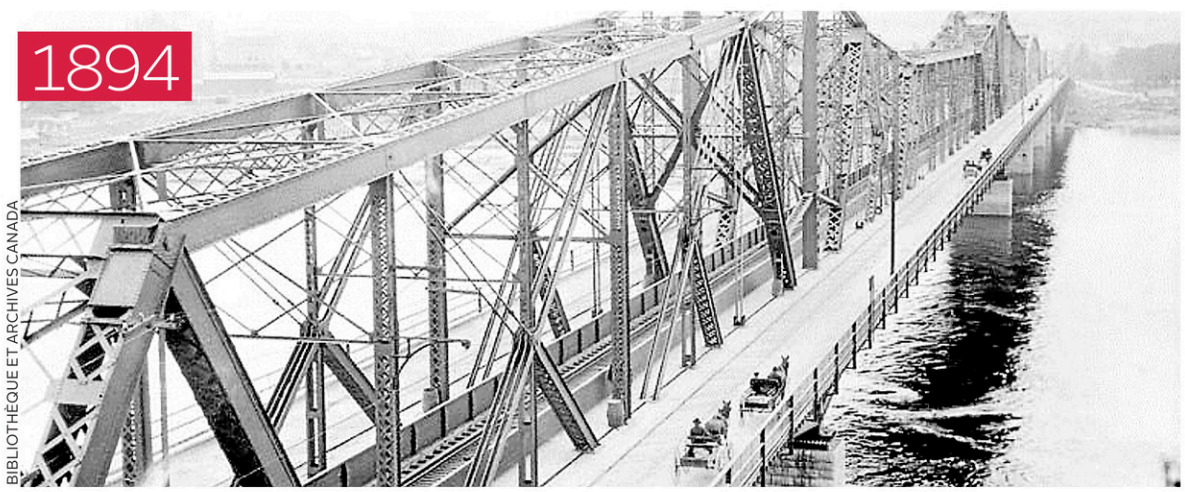
Le pont large de 19 mètres et d'une longueur de 563 mètres doit avoir cinq travées. La voie ferrée passera au centre avec une seule voie pour les voitures alors que le tramway électrique passera de chaque côté. La travée principale du pont, de 169 mètres, est la plus longue au Canada en 1901 et la quatrième au monde. Les tours des piliers culminent à 29 mètres. Le Grand Feu de 1900, qui détruit 40 % de la Ville de Hull, ralentit à peine les travaux de construction du pont. En effet, le 12 décembre 1900, une locomotive y fait un parcours d'essai et le 18 février 1901, à 9 h 19, on ouvre officiellement le pont à la circulation. Un certain Noël Valiquette, propriétaire de l'Hôtel Cottage, à Hull, brise la traditionnelle bouteille de champagne sur la locomotive du premier train régulier qui franchit le pont le 22 avril 1901. Outre la locomotive et son fourgon, le convoi, en provenance de Gracefield, était composé de quatre wagons de passagers. Un certain Jean Lauzon, de la rue Saint-Hyacinthe, a été le premier Hullois à acheter son billet de train pour se rendre à Ottawa.

UN CHANGEMENT DE NOM

À l'inauguration du pont, celui-ci est tout simplement appelé pont Interprovincial. Mais de nombreuses personnes l'appellent du nom de son constructeur, Beemer. Puis en septembre 1901, on change son nom pour Royal Alexandra, en l'honneur de l'épouse du roi George X, Alexandra du Danemark (1844-1925), durant la visite du duc de Cornwall (il deviendra le roi George V en 1910), fils de ladite reine. Toutefois, jusque dans les années 1980, tant la population que les médias continuent à l'appeler pont Interprovincial.

Le pont Interprovincial est sans contredit le pont le plus imposant de la rivière des Outaouais. Travaux publics prétend que le pont Royal Alexandra coûte trop cher en entretien. Plus que celui de Québec ? Le pont de Québec, dont la structure est aussi métallique, a été inauguré en 1917 et a été désigné lieu historique national du Canada en 1995. On peut se permettre d'en douter d'autant plus qu'il soit connu que les ponts à structure d'acier peuvent être réparés par section au lieu d'être démolis. Alors, quel est l'objectif caché du gouvernement fédéral dans ce dossier ?

Raymond Ouimet est le fondateur de la revue d'archives, d'histoire et du patrimoine de l'Outaouais, *Hier encore*. Ce texte est tiré de son blogue personnel consacré à l'histoire, et plus particulièrement à celle de l'Outaouais.
À découvrir à l'adresse suivante :
http://raymond-ouimet.e-monsite.com



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

HERMÈRE GILDE LAVOIE / FONDS MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, OFFICE DU FILM DU QUÉBEC, PUBLICATIONS ET ARCHIVES GOUVERNEMENTALES.

SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

Le quartier Pointe-Gatineau

JEAN-SIMON MILETTE
jsmilette@ledroit.com

SIMON SÉGUIN-BERTRAND
sbertrand@ledroit.com

D'HIER À AUJOURD'HUI

Le quartier Pointe-Gatineau, à Gatineau, fait partie du paysage de la région depuis près de 200 ans maintenant.

Au départ, le village de Longue Pointe de la rivière Gatineau était situé au sud de la jonction des rivières Gatineau et des Outaouais. L'économie du secteur était assurée par deux industries distinctes, soit la fourrure et le bois d'œuvre.

Au fil du temps, le nom du village a été raccourci en Pointe-à-Gatineau, puis par Pointe-Gatineau, l'appellation sous laquelle le secteur est connu aujourd'hui.

Au XIX^{e} siècle, des bûcherons et des draveurs s'installent à Pointe-Gatineau et l'industrie du bois d'œuvre roule à plein régime.

Comme la route pour se rendre à Hull était ardue et que cela nuisait aux industries de Pointe-Gatineau, des discussions avaient lieu en 1885 concernant la construction d'un pont reliant les deux secteurs.

Le pont a été construit en 1895 a été baptisé Lady-Aberdeen, en l'honneur de l'épouse du comte d'Aberdeen, John Campbell Hamilton-Gordon.

Cependant, les municipalités ne s'entendaient pas sur qui devrait couvrir les dépenses. Le pont était donc souvent inutilisable en raison des problèmes liés à l'usure. Un nouveau pont a donc été construit en 1932.

Pointe-Gatineau est officiellement devenu une ville en 1959. Elle a ensuite été intégrée à la ville de Gatineau en 1975.

ÉCRIVEZ-NOUS

Tous les lundis, *Le Droit* vous propose un clin d'œil sur l'histoire de notre région par la juxtaposition d'une image du passé et d'un cliché actuel. Nous vous invitons à contribuer à la série D'hier à aujourd'hui. Vous pouvez nous envoyer vos photos à nouvelles@ledroit.com. Il peut s'agir d'à peu près n'importe quoi, une rue, un carrefour, un commerce ou un parc. Pourvu qu'il s'agisse d'une photo d'un lieu urbain qui a un certain âge.

tête d'affiche

Selena a été couronnée Miss Teenage National Capital Region. Elle se rendra à Toronto cet été dans l'espoir de remporter la grande finale Miss Teenage Canada.— ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

COURONNÉE MISS TEENAGE NATIONAL CAPITAL REGION 2020

L'assurance de Selena

CHARLES-ANTOINE GAGNON
cagagnon@ledroit.com

Jeune adolescente, Selena fait déjà preuve d'une grande maturité. L'élève de 13 ans de l'école secondaire Immaculata à Ottawa a récemment été couronnée Miss Teenage National Capital Region 2020. Elle se rendra à Toronto cet été dans l'espoir de remporter la grande finale Miss Teenage Canada.

Miss Teenage Canada n'est pas qu'un simple concours de beauté. Pour se qualifier, les participantes doivent aussi être des *leaders* dans leur communauté alors qu'elles sont jugées sur leur implication dans des causes, leur enthousiasme et leur créativité, notamment.

« Je suis vraiment fière de représenter la région. Ça me rend vraiment contente. J'ai le goût de montrer à toutes les filles qu'elles peuvent aussi faire des grandes choses dans la vie et comment elles peuvent accroître leur confiance en soi. Il y a beaucoup de filles dans le monde qui manquent d'assurance », a expliqué Selena.

Fille de parents originaires de la Bosnie et de la Serbie, l'élève de 8e année pratique le basketball, le soccer et le volleyball à son école, et elle fait des danses folkloriques traditionnelles serbes depuis l'âge de 4 ans. Elle s'est aussi impliquée au Festival serbe d'Ottawa.

Elle participe en outre à un nouveau programme à Ottawa appelé Strong Girlz offert par une *coach* de vie qui vise à favoriser l'autonomisation des adolescentes par l'entraînement, le tout jumelé à des conférences d'invités comme des policiers ou des médecins afin d'en apprendre davantage sur divers dossiers et des sujets comme les médias sociaux, l'émancipation et la confiance en soi.

« J'ai le goût de montrer à toutes les filles qu'elles peuvent aussi faire des grandes choses dans la vie et comment elles peuvent accroître leur confiance en soi. »

Avoir de l'assurance est une qualité très importante pour Selena.

« Je crois que tu peux accroître ta confiance en soi par le sport et les études », avance-t-elle en entrevue avec *Le Droit*.

La jeune adolescente songe à devenir policière, et joindre le rang de détective.

« J'ai le goût que le monde soit une bonne place. Aussi, il n'y a pas beaucoup de femmes détectives », a-t-elle expliqué.

C'est sa mère qu'il l'a inscrite au concours Miss Tennage Canada. Celle-ci avait participé à ce type de compétition dans son pays natal.

« Quand j'ai vu les informations sur le concours, ça a suscité mon intérêt. Je pense qu'elle peut apprendre de ça. Je pense qu'elle peut apprendre à devenir une *leader* dans la communauté, et cela va l'encourager à faire de bonnes actions », a expliqué la mère de Selena, Sanja, tout en ajoutant qu'un tel concours lui permettra de rencontrer beaucoup de monde et se faire de nouvelles amies.

Selena est bilingue et a étudié à l'école des Deux Ruisseaux à Gatineau. Elle a animé une émission pilote de la série *On fête ensemble* pour TFO alors qu'elle avait 11 ans. Elle parle de la Serbie et aborde le sujet des danses folkloriques avec une amie originaire du Maroc pour célébrer sa culture serbe.

La grande finale du concours Miss Tennage Canada aura lieu dans la métropole canadienne du 30 juin au 5 juillet, et regroupera quelques dizaines de finalistes de partout au pays.

Chaque semaine, Le Droit rencontre une personne afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de la région. Vous connaissez une personne qui mérite d'être notre tête d'affiche, écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com.

Écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com

L'avenir est à ceux qui luttent
Fondé le 27 mars 1913

opinions

ÉRIC BROUSSEAU
DIRECTEUR GÉNÉRAL
ebrousseau@ledroit.com

PATRICE GAUDREAULT
RÉDACTEUR EN CHEF
pgaudreault@ledroit.com

GENEVIÈVE TURCOT
DIRECTRICE DE L'INFORMATION
gturcot@ledroit.com

Grand blocage pour la rentrée à Queen's Park

SÉBASTIEN PIERROZ
CHRONIQUE
Collaboration spéciale

Au moment de l'ajournement des travaux parlementaires en décembre, peu de députés auraient anticipé une rentrée à Queen's Park si houleuse. Le conflit entre le gouvernement et les enseignants était alors à un stade avancé. Deux mois plus tard, le voilà à un point critique.

Nul doute qu'à partir de mardi, les débats en chambre tourneront autour d'un conflit qui a trop duré. En toile de fond : l'incapacité des quatre syndicats enseignants et du gouvernement progressiste-conservateur à s'entendre sur le renouvellement des conventions collectives échues depuis le 31 août.

Les partis d'opposition n'ont pas attendu la rentrée pour décocher leurs flèches, le Nouveau Parti démocratique (NPD) appelant même à la démission du ministre de l'Éducation, Stephen Lecce.

De leurs côtés, les quatre syndicats dont l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) seront unis vendredi prochain pour une grève générale historique. Les quelque deux millions d'élèves que compte la province seront contraints de rester à la maison. Une situation qui devrait intensifier davantage les débats, chacun des deux camps utilisant le terme « d'irresponsabilité » pour qualifier l'autre quant à la gestion des élèves.

Adulé par certains, détesté par d'autres, le premier ministre Doug Ford ne laisse personne indifférent. En 20 mois de pouvoir, ses décisions de réduire la taille de conseil municipal de Toronto, de sabrer dans les services en français, ou encore son premier programme hasardeux en matière d'autisme, lui ont attiré de vives critiques. Cette crise avec les enseignants est pourtant d'une toute autre ampleur.

De par sa longueur exceptionnelle, mais aussi en raison du nombre colossal d'acteurs impliqués, parmi eux 250 000 enseignants, ce conflit s'avère jusqu'à maintenant le plus gros test du mandat de Doug Ford. D'autant que le premier ministre, en difficulté dans les sondages, avait passé les derniers mois à tenter d'offrir un message politique plus centriste, et une image moins brutale.

Autant de raisons qui poussent aujourd'hui le gouvernement a multiplié les admonestations envers les syndicats, sans pour autant passer à l'étape d'une loi spéciale qui obligerait les enseignants à un retour en classe.

L'intérêt pour l'équipe Ford est au contraire de gagner du temps, et espérer que les dérangements induits par les grèves fragilisent le capital sympathie dont les syndicats disposent aux yeux de l'opinion publique, si l'on en croit les sondages. Reste que les phrases acerbes échangées par les deux camps sur la place publique montrent que le chemin d'une loi spéciale est presque inévitable.

Une telle action est loin d'être exceptionnelle en Ontario. Les libéraux de Dalton McGuinty et Kathleen Wynne avaient même utilisé cette loi à plusieurs reprises, à la différence près que l'ambiance n'était pas aussi délétère, avec un tel niveau de pourrissement.

Loi spéciale ou pas, ces négociations catastrophiques laisseront des cicatrices, au moins dans le court et moyen terme. À deux ans des prochaines élections provinciales, il y a de fortes chances que les enseignants n'oublient pas ce qu'ils considèrent comme un affront.

Au-delà de savoir qui a raison ou qui à tort, le modèle de négociations et les difficultés de parvenir à une entente, quelle que soit la couleur du parti au pouvoir, interroge. Des enseignants comme du gouvernement, il n'y aura ni vainqueur, ni vaincu, à la fin de la grève.

BUREAU D'OTTAWA
47, rue Clarence, bureau 222, Ottawa (Ontario) K1N 9K1

BUREAU DE GATINEAU – SERVICE À LA CLIENTÈLE
85 ch. de la Savane, Gatineau (Québec)

À VOUS LA PAROLE

Travesti de justice

Dire que l'on croyait que le verdict d'acquittement d'O.J. Simpson était un véritable travesti de justice.

Si on compare cela au verdict rendu dans la destitution du président des États-Unis Donald Trump, on serait porté à croire que Simpson était innocent. Honte au Sénat américain, « *the greatest deliberating body in the world* ».

Faites-moi rire.

Jacques Dufault, Orléans

À côté du but

Le but de la Loi sur la laïcité est d'assurer la séparation de l'église et de l'État. Comme on dit, « l'habit ne fait pas le moine ». Pour atteindre son but, la loi devrait interdire spécifiquement à tout(e) employé(e) d'utiliser son poste pour exercer une influence religieuse sur les autres ». En réalité, la loi spécifie un code vestimentaire : elle vise à côté du but et en passant, elle discrimine envers des personnes religieuses qui ont souvent une philosophie charitable et une bonne conduite.

De plus, la loi semble faire de nombreux détours pour éviter de froisser certains groupes privilégiés ; par exemple, la loi ne s'applique pas aux membres de certaines écoles religieuses.

La mauvaise loi est en train de radicaliser les Québécois et d'en faire des parias des autres Canadiens. Il est tout à fait possible de corriger le tir.

Richard Asselin, Ottawa

Que du négatif

Il n'y a rien pour se remonter le moral si on s'attarde aux écrits du chroniqueur Claude Villeneuve. Contrairement à Denis Gratton qui me fait sourire avec ses chroniques. Le climat, toujours le climat et l'effet de serre. En plus, il nous dit que malgré nos efforts, rien ne changera avant une couple de (centaines) d'années.

Alors pourquoi changer nos habitudes ? Car dans 200 ans, la science pourra remédier aux problèmes du climat.

Luc Robert, Gatineau

Ledroit.ca/Question du jour

Grève des enseignants en Ontario : quelle piste le gouvernement de l'Ontario doit-il emprunter pour arriver à un règlement ?

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com

le pays

Justin Trudeau annule son voyage dans les Caraïbes

Le premier ministre canadien Justin Trudeau a annulé son voyage de deux jours à la Barbade en raison de la crise ferroviaire.

M. Trudeau devait plutôt se rendre à la Barbade pour y assister au sommet de la Communauté caribéenne (ou Caricom), un regroupement de 15 pays-membres et cinq pays-associés. Il voulait profiter de l'occasion pour aller chercher des appuis en vue de l'élection au Conseil de la sécurité de l'ONU.

C'est le ministre des Affaires étrangères François-Philippe Champagne qui le représentera au cours de cette rencontre internationale.

Sa décision survient dans la foulée de la crise ferroviaire au pays.

La semaine dernière, le chef conservateur Andrew Scheer avait vertement critiqué le voyage entrepris par M. Trudeau en Afrique et en Europe, lui reprochant de vouloir fuir ses responsabilités.

Vendredi, M. Trudeau défendait encore le séjour qu'il devait faire cette semaine à la Barbade. Il avait alors dit que la vice-première ministre Chrystia Freeland et d'autres ministres étaient «pleinement engagés» à résoudre la crise.

«Notre vice-première ministre est en contact avec tous ses homologues provinciaux et territoriaux ainsi qu'avec les premiers ministres, avait-il déclaré. Nous y travaillons avec une approche toute gouvernementale.»

M. Trudeau avait toutefois ouvert la porte à l'annulation de son séjour à la Barbade lorsque les journalistes lui ont demandé s'il était sage pour lui de quitter le Canada au moment où les barrages ferroviaires perturbent l'économie du pays.

L'annulation du voyage nuira-t-elle aux chances du Canada d'être élu au Conseil de sécurité?

Le Canada a pu établir des liens étroits avec cette région du globe grâce à un passé colonial commun et aux millions de dollars d'aide envoyés par le Canada depuis l'accession de ces pays à l'indépendance dans les années 1960, 1970 et 1980.

Mais l'aide a fondu comme neige au soleil au cours de la dernière décennie. Les pourparlers autour d'une entente de libre-échange, lancés en 2007, ne vont nulle part.

Selon un expert des Caraïbes, le professeur Stephen Baranyi de l'Université d'Ottawa, le Canada est toujours bien perçu dans la région, mais M. Trudeau devra offrir quelque chose à ces pays s'il veut obtenir leur vote. — PC

CRISE FERROVIAIRE

TRUDEAU CONVOQUE SES MINISTRES

La Presse canadienne

Renonçant à son voyage à la Barbade, le premier ministre fédéral Justin Trudeau a convoqué pour lundi matin une réunion du Groupe d'intervention en cas d'incident à laquelle participeront de nombreux ministres, dont Marc Miller (Services aux Autochtones), Bill Morneau (Finances) et Marc Garneau (Transports) afin de trouver une solution aux perturbations ferroviaires qui paralysent une partie de l'économie du pays

M. Trudeau a consulté des ministres tout au long du week-end afin de trouver une solution à cette crise.

Des manifestants ont installé des barrages sur des voies ferroviaires importantes pour protester contre un projet de gazoduc qui traverserait le territoire ancestral des Wet'suwet'en, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, auquel s'opposent les chefs héréditaires de cette Première Nation.

Un barrage ferroviaire installé il y a 10 jours, sur le territoire mohawk de Tyendinaga, à l'est de Belleville, en Ontario, a amené le Canadien National (CN) à interrompre le service jusqu'à nouvel ordre.

Une porte-parole du premier ministre, Chantal Gagnon, a indiqué que M. Trudeau avait parlé dimanche avec sa vice-première ministre Chrystia Freeland, le ministre des Transports Marc Garneau, le ministre de la Sécurité publique Bill Blair et la ministre des Relations Couronne-Autochtones Carolyn Bennett.

M^me^ Gagnon a ajouté que le ministre des Services aux Autochtones avait mis M. Trudeau au courant des échanges survenus lors de sa rencontre de samedi avec des représentants de la nation mohawk, près de Belleville. Elle n'a toutefois pas précisé ce que M. Miller avait dit au premier ministre.

À l'émission *Question Period* du réseau CTV, M. Miller a dit croire à une résolution pacifique de la crise. Il a rappelé les exemples d'Oka et d'Ipperwash pour souligner que le dialogue est toujours préférable à une intervention policière.

«Il y a trente ans, la police avait foncé dans le tas à Kanhesatake et quelqu'un a été tué, a-t-il rappelé. Qu'avons-nous appris de tout cela? Qu'avez-nous appris d'Ipperwash?»

M. Miller a reconnu que les barrages ferroviaires nuisaient à l'économie, mais le gouvernement est résolu à trouver une solution pacifique pour régler de telles disputes.

«Croyons-nous en la paix? Croyons-nous à un dialogue avec des gens avec lui nous ne partageons pas nécessairement la même opinion?, a-t-il demandé. En bout du compte, je me demande toujours si nous avons employé tous les moyens pour en arriver à une résolution pacifique de ce conflit ou si nous ferons ce que nous avons fait depuis des années et des décennies pour finir sur la même conclusion. Nous continuons de répéter les mêmes erreurs. Mon conseil à mes collègues est le suivant : assurons-nous d'obtenir une solution pacifique. Cela nécessite un dialogue.»

Le gouvernement Trudeau a fait l'objet de maintes critiques pour ne pas avoir agi suffisamment pour déloger les manifestants.

Le chef de Tyendinaga, Donald Maracle, a dit qu'il n'avait pas été impliqué dans les discussions de samedi. Il a refusé d'exprimer un commentaire à ce sujet. Des membres de la Première Nation ont aussi refusé de commenter.

Karen Brant, une résidente non autochtone de Tyendinaga, a dit que si la population était contre le projet de gazoduc, elle était plus divisée sur l'idée d'ériger un barrage sur une voie ferroviaire.

«Les gens croient en leur combat. Ils s'interrogent seulement sur les répercussions sur l'économie, a-t-elle relaté. Les gens sont divisés à mon avis, mais ils croient en leur cause et ils veulent lutter pour leur cause.» Elle a ajouté que l'enjeu avait rassemblé les populations, faisant valoir que des Autochtones et des non-Autochtones étaient venus apporter des couvertures, des articles de toilette et des repas chauds aux manifestants.

Des manifestants bloquaient les voies ferrées à Macmillan Yard, près de Toronto, dimanche. VIA Rail a annoncé que les services demeuraient interrompus pour l'ensemble de son réseau à l'exception de la ligne Sudbury-White River et Churchill-The Pas.. — LA PRESSE CANADIENNE

«Cela a rassemblé la communauté. Les manifestants ont reçu le genre d'appui qu'on ne voyait jamais auparavant. Il est dommage qu'il faut se rendre à ce stade pour se faire comprendre.»

UN BARRAGE EN MOINS...

Des membres de la Première Nation Gitxsan a accepté de lever le barrage établi près de Hazelton, en Colombie-Britannique, jusqu'à une rencontre entre les chefs héréditaires des Wet'suwet'se et des représentants des gouvernements fédéral et provincial.

Le cabinet du premier ministre Trudeau a confirmé que la ministre Bennett sera disponible pour commenter dès que les arrangements de la rencontre auront été complétés. Le ministre des Relations avec les autochtones de la Colombie-Britannique Scott Fraser a annoncé qu'il représentera la province.

Toutefois, un des chefs héréditaires de la nation Wet'suwet'en a jeté un certain froid en disant que ses collègues et lui assisteront à la rencontre en qualité de témoins seulement.

Na'moks a dit que la rencontre avait été proposée par les Gitxsan voisins. Les chefs de la nation Wet'suwet'en ont l'intention d'accepter cette invitation.

«Nous sommes près à avancer d'un pas de manière positive», a mentionné Na'moks tout en ajoutant que les chefs n'accepteront pas le projet du gazoduc Coastal GasLink.

«Notre réponse demeure la même : ce gazoduc ne traversera pas notre territoire.»

La lente route vers la justice

ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

Quel est l'outil de travail le plus important dans les palais de justice québécois? Réponse : l'imprimante. Encore aujourd'hui.

C'est Me Patrick-Thierry Grenier, sous-ministre associé responsable de la transformation numérique au ministère de la Justice, qui fait la blague. Mais personne ne la rit et surtout pas lui.

Vrai que trois ans et demi après l'arrêt Jordan et l'électrochoc sur les délais judiciaires, la modernisation se fait toujours attendre. Mais au moins, elle est en route.

En novembre, *Le Journal de Québec* avait un titre qui résumait parfaitement la situation : «La justice au temps des Pierrafeu». Des centaines de procureurs poussent toujours des chariots remplis de dossiers en papier dans les salles d'audience. Les policiers envoient par télécopieur à la Couronne des documents que le personnel clérical doit saisir à l'informatique.

Il y a toujours 70 systèmes informatiques qui ne se parlent pas entre eux. L'un des plus vieux, Viking, qui fait rouler le plumitif (banque de toutes les données judiciaires civiles et criminelles) date de 1971...

Me Grenier ne s'inquiète pas, du moins pour l'instant. Les projets lancés au milieu 2018 dans le grand Plan pour moderniser le système de justice du Québec cheminent bien, de manière générale, dit-il.

Les délais en vertu de l'arrêt Jordan sont atteints à 93 % (au criminel) et 97 % (au pénal), signale-t-il. Il n'y a pas de grand péril d'arrêts des procédures en masse. Mais on est encore loin d'avoir un système uniformisé et digne du XXIe siècle...

Après deux ans de mise en place, le ministère espère tomber en phase de réalisation en 2021. Une réalisation qui, dans ce genre de projet de grande ampleur, prend généralement de trois à cinq ans, précise le sous-ministre associé. Le criminel et le pénal seront les premiers à entrer dans l'ère moderne. Mais tout sera planifié pour que le droit civil suive la parade, dans une deuxième phase, nous dit-on.

Le ministère de la Justice embauchera bientôt plusieurs consultants en informatique. D'autres appels d'offres suivront à partir de la fin de 2020.

LE PROGRAMME LEXIUS

Le cœur du projet s'appelle Lexius, un nom qui fait un clin d'œil au droit romain : *lex* signifie *loi* et *contrat* ou *lien*. Le mot *ius* désigne les droits des citoyens et le lieu où ces droits étaient reconnus, les palais de justice.

Le programme Lexius regroupe toutes les nouvelles solutions technologiques pour dématérialiser la justice. «C'est ce qui fait le lien entre l'avant et l'après», illustre Me Patrick-Thierry Grenier. Lexius, c'est environ 200 des 500 millions $ sur cinq ans prévus au Plan pour moderniser le système de justice.

Au terme du programme Lexius, toutes les procédures judiciaires seront déposées en ligne et non plus en personne au comptoir du greffe. Le dossier judiciaire sera géré de façon numérique. Les procès-verbaux et jugements seront signifiés par courriel. Le Web servira aussi à faire la gestion des salles d'audience, les mises au rôle et l'exécution des jugements. C'est à ce moment qu'on pourra parler de procès sans papier.

«On partage les infos avec les Français, les Anglais, les Espagnols pour éviter de faire les erreurs qu'eux ont faites et on adapte pour le Québec»

— Me Patrick-Thierry Grenier

Le ministère de la Justice dit avoir beaucoup appris de l'échec du projet de modernisation SIIJ (76 millions $ dépensés), en 2012. Le projet actuel est mieux morcelé, une direction générale a été dédiée au projet et la reddition de comptes est serrée, dit le sous-ministre associé.

«On partage les infos avec les Français, les Anglais, les Espagnols pour éviter de faire les erreurs qu'eux ont faites et on adapte pour le Québec», ajoute Me Grenier.

Dans les locaux de la direction générale de la transformation numérique du ministère de la Justice, sur le boulevard Laurier, on a installé une «salle de pilotage numérique». D'un coup d'œil, le visiteur peut voir l'évolution du mégaprojet. Ironiquement, ce sont des cartons et des papiers de couleur, collés sur les murs, qui servent à illustrer la transformation numérique.

Après deux ans de mise en place, le ministère de la Justice espère tomber en phase de réalisation du Plan pour moderniser le système de justice du Québec en 2021. — ERICK LABBÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

sans papier

La «visio» à la rescousse

À Montréal, les avocats de la défense ne se déplacent plus pour rencontrer leurs clients aux centres de détention Rivière-des-Prairies et Leclerc. Ils les voient grâce à des visioparloirs, des locaux, reliés par caméra, à la prison et au palais de justice, où ils peuvent se parler confidentiellement.

De très nombreux déplacements sont maintenant évités. En Outaouais, le centre de détention de Hull est lui aussi relié par caméra avec le palais de justice. Le centre de détention de Roberval avec le palais de justice de Saguenay et celui de Baie-Comeau avec les palais de justice de la Côte-Nord sont les prochains. D'autres suivront d'ici 2022.

Verrons-nous un jour des procès complets par visioconférence? «On n'est vraiment pas rendu là», répond promptement le sous-ministre associé Me Patrick-Thierry Grenier du ministère de la Justice. On vient de faire un sondage avec les membres du Barreau; ils sont prêts [à le faire en visio] pour ce qui est de la préparation de l'audience, mais les procès, non.»

ISABELLE MATHIEU

En Angleterre, au palais de justice de Isleworth, entre l'aéroport de Heathrow et Londres, on retrouve des étagères complètement dégagées, des classeurs vides, des bureaux de travail épurés. — PHOTO FOURNIE PAR LE JUGE CLÉMENT SAMSON

Une justice numérique pleinement accessible... ou pas?

La nouvelle justice québécoise toute numérique pourra-t-elle rester aussi publique, au risque de voir se multiplier les procès parallèles sur les réseaux sociaux?

Le très vaste Plan pour moderniser le système de justice arrive avec son lot de questions éthiques embêtantes.

La justice est publique. Tout le monde peut se présenter au greffe du palais de justice et demander à consulter le dossier criminel d'un accusé adulte ou un dossier civil (sauf certains en matière d'ordonnances de soins et en matière familiale). Et photographier les pages d'intérêt.

Mais une fois ce dossier judiciaire numérisé, doit-il devenir entièrement accessible à tous, d'un simple clic? Comment s'assurer que les nombreuses ordonnances de confidentialité, ordonnances de non-publication et scellés soient respectés? Une simple erreur de codage informatique pourrait rendre public un document sensible destiné à rester confidentiel...

«Il y a vraiment une réflexion présentement là-dessus au sein du ministère de la Justice et de la magistrature», indique Me Patrick-Thierry Grenier, sous-ministre associé, coordonnateur du projet de transformation numérique.

Le questionnement s'étend aussi au plumitif, cette banque de données judiciaires autant criminelles que civiles, gérée actuellement par la SOQUIJ (Société québécoise d'information juridique), un partenaire du ministère de la Justice.

Présentement, la consultation du plumitif par Internet se fait avec des frais de consultation qui peuvent rapidement devenir onéreux et constituer un frein.

Le «plumitif de demain» devra-t-il être plus accessible et donc gratuit? À quel prix?

«Dans le plumitif, il y a les condamnations, mais aussi les accusations, fait remarquer Me Grenier. Il y a la justice des médias sociaux qui peut embarquer là-dedans...Est-ce qu'on donne accès seulement aux condamnations pour le public en général?»

Avec les outils informatiques, une telle masse de données permettrait certainement la création, par exemple, de registres de délinquants sexuels «faits maison» ou d'outils pour faire connaître le taux de criminalité d'un secteur aux acheteurs de maisons.

PAS DE NUMÉRISATION DU PASSÉ

Le personnel des palais de justice ne numérisera pas les centaines de milliers de dossiers papier qui dorment dans les archives. À une date qui deviendra le «jour zéro», on va se mettre à créer des dossiers numériques. Ceux en papier vivront en parallèle, jusqu'à leur date prévue de destruction.

Le secteur de la protection de la jeunesse pourrait être le seul où il faudra numériser des «vieux» dossiers puisqu'un même dossier suit un enfant jusqu'à sa majorité.

ISABELLE MATHIEU

leDroit

AVIS

Veuillez prendre note qu'en raison de la restructuration de nos opérations, le comptoir de service du quotidien Le Droit situé aux Promenades Gatineau fermera ses portes à compter de 13h30 le vendredi 21 février.

Les opérations reprendront à une nouvelle adresse à Gatineau au printemps. D'ici là, tous les services habituels de notre comptoir seront offerts au siège social du journal au 47, rue Clarence à Ottawa (marché By).

Notez que le paiement d'abonnement peut se faire par téléphone au 613.562.0555 et pour les petites annonces et les annonces nécrologiques au 613.562.0222.

Nous vous remercions de votre fidélité et de votre compréhension.

CANDIDAT AU LEADERSHIP DU PLQ

Cusson demeure une énigme

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

QUÉBEC — Trois mois après sa décision de se lancer dans la course au leadership du Parti libéral du Québec (PLQ), Alexandre Cusson demeure une énigme, tant sur le plan politique que personnel.

Il est toujours difficile de savoir pourquoi il veut devenir chef du PLQ et à quoi ressemblerait sa gouverne s'il devenait premier ministre du Québec en 2022.

En entrevue durant une heure avec La Presse canadienne au cours des derniers jours, M. Cusson est demeuré plutôt évasif sur les différents sujets abordés. Il invite à la patience, promettant de présenter plus tard une plateforme qui étalera ses idées et précisera ses engagements.

Alexandre Cusson est candidat à la course au leadership du Parti libéral du Québec. — LA PRESSE CANADIENNE, ARCHVIES

BOURREAU DE TRAVAIL

Alexandre Cusson est un excessif. Dans le passé, les longues heures de travail ont été ponctuées d'excès de table de toutes sortes, arrosés de litres de Coke Diet, à toute heure du jour. Sur ses photos d'avant 2017, il est méconnaissable. Visage bouffi et tour de taille à l'avenant, certains l'appellent «le petit gros».

Puis, des signaux d'alarme apparaissent: le diabète s'installe, tandis qu'un de ses amis meurt à 59 ans.

En 2017, il a 49 ans. Un beau jour il décide de changer de vie du tout au tout: alimentation saine, heures de repas fixes, rarement un verre d'alcool, et surtout il se met à l'activité physique. Il peut marcher jusqu'à 100 kilomètres par semaine.

Déterminé, il s'impose une discipline de fer: en quelques mois, il perd 85 livres.

Trois ans plus tard, il se dit fier d'avoir réussi à réaliser cet exploit, grâce à son nouveau mode de vie spartiate. Il se pèse chaque jour, à la même heure, et a réussi à maintenir son poids santé. Le diabète a disparu.

UN CÉLIBATAIRE

La discrétion affichée sur les idées qu'il veut défendre trouve aussi écho dans sa protection de sa vie privée, un sujet tabou.

M. Cusson, qui se contente de se définir comme un «célibataire», estime que sa vie personnelle n'est pas d'intérêt public, même pour un candidat qui cherche à se faire connaître en vue de devenir chef d'un parti.

«Malheureusement, je n'ai pas de choses à dire là-dessus. Je ne pense pas que ce soit un sujet d'intérêt public», tranche le candidat, visiblement pressé de passer à un autre sujet.

«De toute façon, je n'ai rien à dire. Quand même je voudrais vous dire de quoi. Je n'ai rien à dire», ajoute-t-il, laconique.

Si on insiste un peu, l'homme de 51 ans dira que le travail a pris toute la place dans sa vie, ceci expliquant cela.

«Si dans ma vie il y a quelque chose que j'ai fait, explique-t-il, c'est de ne pas toujours accorder un grand équilibre entre le travail et la vie personnelle. Cela fait que je suis célibataire aujourd'hui.»

UN MODÈLE: JEAN LESAGE

Sur sa vision des choses, M. Cusson dira qu'il veut «amener le parti au 21e siècle», en faisant entrer le PLQ «dans la modernité», comme l'a fait en 1960 le premier ministre Jean Lesage, son modèle, dont le nom incarne à lui seul la Révolution tranquille. Mais comment? De quelle façon? À quelle forme de «modernité» fait-il allusion? Il n'élabore pas.

En 2018, le PLQ a été pratiquement éliminé de toutes les régions du Québec, désormais présent uniquement dans l'agglomération de Montréal et dans l'Outaouais.

Ancien maire de Drummondville et ex-président de l'Union des municipalités du Québec, M. Cusson, qui revient d'une tournée en Gaspésie, en Outaouais et en Abitibi, se pose en champion des régions, avec l'objectif de ramener les électeurs des quatre coins du Québec au PLQ.

S'il devient premier ministre, il voudrait imposer une certaine forme de décentralisation, pour que le gouvernement assure une présence accrue sur place, dans chacune des régions afin de traiter plus efficacement les dossiers régionaux.

Chaque région disposerait d'une sorte de «guichet unique» gouvernemental donnant accès aux services de l'État.

Le rôle de «ministre régional» serait revu, revalorisé, dit-il.

On savait déjà qu'il voulait resserrer les normes éthiques des partis politiques et lancer un débat sur la nationalisation de l'eau potable.

Ce n'est pas pour autant un partisan des nationalisations, ni de l'État-providence: «Il ne faut pas penser à une société où finalement l'État va s'occuper de tout, ce n'est pas ma façon de voir.»

Le prochain grand défi du Québec sera à ses yeux celui de la transition énergétique et de la lutte aux changements climatiques, mais encore là il faudra patienter avant de savoir où il loge, comment cela se traduira.

Sur la question identitaire, il demeure tout aussi évasif, se disant nationaliste, fier Québécois, mais aussi fier Canadien.

«Mon premier attachement sera toujours au Québec», finira-t-il par affirmer.

Le prochain chef du PLQ sera élu le 31 mai. Il n'y a qu'une seule autre aspirante au titre, la députée Dominique Anglade.

SELON PLUSIEURS OBSERVATEURS

La loi met en danger les travailleuses du sexe

La Presse canadienne

MONTRÉAL —La mort de Marylène Lévesque, tuée le 22 janvier dans un hôtel de la banlieue de Québec, démontre, selon des observateurs, que la législation canadienne ne protège aucunement les prostituées, bien au contraire.

Des personnes liées à ce secteur soutiennent que ce meurtre révèle à quel point les lois ne sont pas appliquées de façon égale dans tout le pays. Elles signalent aussi que ce crime a mis en évidence la lâcheté de la classe politique canadienne concernant les travailleuses du sexe.

La loi C-36, que le gouvernement fédéral conservateur de l'époque défendait en affirmant qu'elle visait à protéger les travailleuses du sexe, les a plutôt poussées à devenir «invisibles», constate Sandra Wesley, la directrice générale de Stella, un organisme qui intervient auprès des travailleuses du sexe.

«La situation s'est assurément dégradée pour les travailleuses du sexe, affirme-t-elle. On doit faire de plus en plus de compromis sur le plan de la sécurité afin de s'assurer que les clients ne se fassent pas arrêter.»

Eustachio Gallese, qui bénéficiait d'une semi-liberté, a été accusée du meurtre au deuxième degré relativement à la mort de Mme Lévesque. L'individu avait été condamné pour le meurtre de sa femme en 2004 et avait déjà été jugé coupable d'agression contre une compagne précédente. Dans le cadre de sa semi-libération, une «stratégie de gestion de risque» avait été élaborée afin de lui permettre de rencontrer des femmes pour qu'il puisse assouvir ces «besoins sexuels».

Selon Sandra Wesley, la vie de Mme Lévesque, qui était une travailleuse du sexe, a été mise en danger par les lois plus strictes régissant la prostitution.

Avant 2014, un homme pouvait payer une femme pour avoir des relations sexuelles dans une chambre d'hôtel, mais depuis l'adoption de la loi C-36, il est interdit de payer ou de bénéficier de la vente d'un acte sexuel, explique Mme Wesley. Les professionnelles du sexe ne peuvent plus faire de publicité pour des services sexuels et les clients potentiels ne peuvent pas communiquer de quelques manières que ce soit avec une prostituée pour acheter ses services.

Même si la loi protège la travailleuse du sexe contre toute responsabilité pénale, les clients ou l'employeur, comme un salon de massage, risquent d'être arrêtés et poursuivis.

En conséquence, dit Mme Wesley, une prostituée qui se rend dans une chambre d'hôtel avec un client ne veut pas attirer l'attention sur elle, de crainte que le personnel appelle la police. Au lieu de réclamer des secours ou de s'échapper, elles ont appris à tenter de s'occuper seules des situations dangereuses.

SALONS DE MASSAGE

Mme Wesley déplore aussi que les propriétaires de salon de massage hésitent à dénoncer leurs clients dangereux parce qu'ils craignent d'être arrêtés à leur tour et de perdre de leur entreprise.

Yanik Chicoine, propriétaire d'un salon de massage de l'est de Montréal, convient que la plupart des propriétaires de salon de massage n'osent pas appeler la police si un client devient problématique ou si d'autres problèmes surviennent.

«Je peux dire que la majorité d'entre eux n'appelleraient pas la police, parce qu'ils ont peur», souligne celui qui dirige aussi l'Association des salons de massages érotiques du Québec.

Selon lui, l'arrestation d'un propriétaire d'un salon de massage permettrait de soumettre la législation canadienne à l'examen d'un tribunal.

L'entreprise de M. Chicoine bafoue ouvertement la loi en détaillant sur son site internet les différents services sexuels proposés.

L'homme se dit prêt à aller se défendre jusque devant la Cour suprême. «Si on veut m'arrêter, je suis déjà prêt à faire valoir les droits des travailleuses du sexe et de leurs clients.»

Jusqu'à présent, ajoute-t-il, la police lui laisse la paix pourvu qu'il n'engage pas une mineure et ne garde aucun lien avec le crime organisé.

Hypocrisie

Selon des documents, Gallese avait été autorisé à rencontrer des femmes à des fins uniquement sexuelles, une stratégie qualifiée d'inappropriée par la Commission des libérations conditionnelles du Canada. Essentiellement, on lui avait donné le feu vert pour contrevenir à la loi.

Le président du Syndicat des employé-e-s de la Sécurité et de la Justice, Stan Stapleton, dit avoir été informé que l'accusé avait rencontré Mme Lévesque dans un hôtel parce qu'il n'était plus autorisé par la Commission à visiter des salons de massage.

le monde

Brexit : «on va s'étriper» avec les Britanniques, prévoit Paris

MUNICH — Le chef de la diplomatie française a dit dimanche s'attendre à une négociation tendue entre l'Union européenne et Londres sur leur relation future post-Brexit, où les deux parties vont «s'étriper».

«Je pense que sur les questions commerciales ou sur le dispositif de relations futures, que l'on va engager, on va s'étriper pas mal», a déclaré Jean-Yves Le Drian lors de la conférence de sécurité de Munich, grand-messe annuelle sur les questions diplomatiques et de défense.

«Mais ça fait partie de la négociation, chacun va défendre ses intérêts», a-t-il ajouté.

«Souhaitons qu'elle se fasse le plus rapidement possible même s'il y a beaucoup de sujets et que nous avons des points lourds à gérer», a jugé le ministre français des Affaires étrangères, et «moi j'en ai un en particulier [...] qui est la question du poisson».

M. Le Drian est ancien président de la région de Bretagne, région de pêche très importante en France. Récemment, il avait prévenu que la France «ne transigerait pas» sur le sujet dans les tractations à venir avec Londres.

«En aucun cas, la pêche ne pourra servir de variable d'ajustement dans les négociations», avait-il averti, faisant valoir que les Britanniques écoulaient plus de 70 % de leur pêche» sur le continent européen.

Les pêcheurs des pays de l'UE sont fortement dépendants des eaux britanniques. Ces dernières représentent 30 % du chiffre d'affaires des pêcheurs français.

À Munich, M. Le Drian a jugé en revanche que «sur la question sécuritaire il faut que nous prenions acte de nos intérêts communs» entre UE et Britanniques.

Il a appelé à «avancer» davantage encore dans la coopération à l'avenir, que ce soit au plan bilatéral entre la France et la Grande-Bretagne, au sein de l'OTAN, «mais aussi dans des coalitions spécifiques sur des interventions que nous pourrions avoir ensemble».

Le ministre a mentionné en particulier les accords de Lancaster House, en 2010, qui ont renforcé la coopération entre Paris et Londres dans la défense et dont les deux pays vont célébrer cette année le dixième anniversaire. Il a exprimé le souhait de «poursuivre» la coopération dans ce cadre, «y compris sur les sujets sensibles». **AFP**

Un homme marche dans une rue inondée par la rivière Teme à Tenbury Wells, une ville du Worcestershire en Angleterre. — PHOTO AFP, OLI SCARFF

TEMPÊTE *DENNIS*

«Danger de mort» au Royaume-Uni

Agence France-Presse

LONDRES — Pluies torrentielles, vents violents : la tempête *Dennis* a balayé dimanche le Royaume-Uni, clouant au sol des centaines d'avions pendant que les secours ont évacué des habitants du sud du Pays de Galles, placé en alerte rouge pour «danger de mort».

Un record a à cet égard été établi, celui du «plus grand nombre d'alertes et d'avertissements en cours contre les inondations jamais enregistrés en Angleterre à ce jour», a dit un directeur de l'Agence environnementale (EA) dans un *tweet*, en dénombrant 594 dans une zone allant du sud de l'Écosse à la Cornouailles (sud-ouest de l'Angleterre).

L'Institut météorologique britannique (MET) a émis dimanche matin une alerte rouge dans le sud du Pays de Galles en raison des fortes pluies liées à *Dennis*. Une première pour des pluies depuis décembre 2015.

Ce niveau d'alerte le plus élevé équivaut à «des conditions météorologiques dangereuses» présentant «un danger de mort», des risques de perturbations dans l'approvisionnement en énergie et de dommages aux infrastructures.

De nombreuses évacuations sont en cours dans cette région, où un homme d'une soixantaine d'années a été retrouvé mort après être «entré dans la rivière», mais dont le décès n'est pas considéré comme «suspect ni lié aux intempéries», selon un communiqué de la police.

Plusieurs centaines de vols à destination ou au départ de l'ensemble du Royaume-Uni sont cloués au sol, ont annoncé les compagnies British Airways et EasyJet.

La circulation des trains a aussi été suspendue dans le sud du Pays de Galles, en raison de la présence d'eau sur les voies. Dans la même région, la ville d'Aberdaron a subi des vents de plus de 145 km/h et, au barrage de Cray Reservoir, il est tombé 132,8 mm de pluie entre samedi matin 7h et dimanche matin 8h. Soit l'équivalent de plus d'un mois de précipitations locales (110,8 mm en moyenne en février), a expliqué le MET sur son site Internet.

UNE DISPARITION

Deux autres corps avaient déjà été repêchés très tôt samedi matin au large de la côte sud de l'Angleterre, dans une mer agitée, au début de la tempête. On ignore toujours si les circonstances dans lesquelles ces morts sont survenues sont liées à la tempête *Dennis*.

La police de Brighton a déclaré activement rechercher une femme d'une vingtaine d'années, qui a été aperçue entrant dans l'eau dimanche vers 2h45.

Samedi, le ministère de la Défense a déployé l'armée dans le West Yorkshire, une zone du nord de l'Angleterre durement touchée le week-end précédent par les inondations provoquées par la tempête *Ciara*.

Dennis a aussi touché la France dimanche, où environ 18 500 foyers étaient privés d'électricité en Bretagne (ouest), a-t-on appris auprès d'Enedis, la compagnie chargée de la gestion de la quasi-totalité du réseau de distribution d'électricité dans ce pays.

CORÉE DU NORD

Kim Jong-Un réapparaît après trois semaines

SÉOUL — Le leader nord-coréen Kim Jong-Un s'est recueilli dimanche au mausolée de son père pour l'anniversaire de sa naissance, à l'occasion de sa première sortie publique en trois semaines, alors que le coronavirus sème le chaos chez le voisin chinois.

M. Kim a «rendu hommage» à son père et prédecesseur Kim Jong-Il au Palais du soleil Kumsusan à Pyongyang qui abrite la dépouille embaumée de ce dernier, ainsi que de son grand-père, le fondateur du régime Kim Il-Sung, a rapporté le journal officiel *Rodong Sinmun*.

La Corée du Nord a vivement réagi à l'apparition en Chine de l'épidémie du nouveau coronavirus qui a tué plus de 1600 personnes, au point de fermer sa frontière et de suspendre toutes les liaisons aériennes et ferroviaires avec son voisin, qui est aussi son plus proche allié.

Pyongyang n'a fait aucune communication quant à d'éventuels cas sur son sol. Mais ses autorités ont suspendu tous les voyages touristiques étrangers, et étendu la période de quarantaine à 30 jours pour les personnes soupçonnées d'être porteuses du virus, y compris les étrangers.

Les médias publics ont diffusé des photos de dirigeants portant des masques lors de réunions de crise ainsi que des clichés montrant des ouvriers en train de désinfecter des hôpitaux, des écoles, des gares et même des salons de coiffure. **AFP**

Le jeune constructeur Nikola Motors a annoncé lundi dernier qu'il dévoilera en septembre 2020 son prototype du Badger, un camion de la taille similaire à un Ford F-150, électrique et à pile à combustible (hydrogène). — PHOTO FOURNIE PAR NIKOLA MOTORS

LES MANUELLES DOUBLÉES PAR LES VÉ

En 2019, aux États-Unis, la proportion de véhicules électriques (VÉ) a dépassé celle des voitures équipées d'une boîte de vitesses manuelle. Signe du déclin de popularité de cette manière de conduire...

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

L'Association des véhicules électriques du Québec (AVEQ), citant des chiffres de Green Car Reports, ainsi que Drivetribe — la plateforme numérique fondée par les anciens animateurs de *Top Gear*, pas les plus grands fervents des VÉ — ont relayé cette information dans leurs sites Web et les médias sociaux.

En fait, les véhicules à moteur neufs équipés d'une transmission manuelle représentaient 1,1 % des 17,1 millions de voitures vendues aux États-Unis. Un déclin d'un demi-point de pourcentage par rapport à 2018. En même temps, les VÉ représentaient 1,6 % des ventes de véhicules neufs.

L'AVEQ va jusqu'à faire le parallèle avec les téléphones à cadran ou les Blackberry. «Ils sont de plus en plus rares, mais toujours présents et à peu près exclusivement utilisés par les adeptes de la conduite manuelle peu désireux ou incapables de se mettre à niveau. Cependant, une fois que l'électrification sera complètement intégrée, nous prédisons qu'ils seront perçus comme le sont maintenant les machines à écrire ou les tourne-disques qui feront le bonheur des amateurs nostalgiques», écrit l'association dans son site Web (**bit.ly/31PDNdw**).

N'empêche qu'on ressent toujours un certain plaisir de conduire une voiture à transmission manuelle. Un plaisir qui s'en ira avec le temps.

Fervents amateurs des moteurs à combustion, rassurez-vous en vous disant que 98,4 % des véhicules vendus l'an dernier roulent encore à l'essence.

UN CAMION ÉLECTRIQUE ET À HYDROGÈNE

On ne l'avait pas vu venir celui-là. Le jeune constructeur Nikola Motors — clin d'œil à Tesla, dont c'était le prénom — a annoncé lundi dernier qu'il dévoilera en septembre 2020 son prototype du Badger, un camion de la taille similaire à un Ford F-150, électrique et à pile à combustible (hydrogène).

Nikola prévoit équiper son Badger d'une batterie de 120 kWh, lui procurant une autonomie de 500 kilomètres (300 milles). À cela, ajoutez un réservoir d'hydrogène de huit kilogrammes qui donnera un autre 500 km d'autonomie.

Si vous me suivez depuis presque deux ans, vous connaissez mon opinion sur les véhicules à pile à combustible. Je dois reconnaître que cette combinaison peut faire un certain sens. Surtout pour ceux qui doivent parcourir plusieurs kilomètres d'un seul coup.

Si le kilométrage est majoritairement fait en milieu urbain, le Badger pourrait rouler pratiquement toujours sur la batterie, sans consommer un gramme d'hydrogène. Mais ce combustible sera bienvenu lorsque viendra le temps de parcourir un long trajet. Ensuite, si le réservoir d'hydrogène est vide, on peut recharger la batterie pour un autre 500 km. Il y a plus de chances de croiser sur notre chemin une borne de recharge rapide avant de voir une pompe à hydrogène.

«Nous savons qu'il n'y a pas beaucoup de pompes à hydrogène», reconnaît Colleen Robar, porte-parole de Nikola Motors. «Cependant, nous prévoyons mettre en place un réseau de 700 stations à hydrogène, mais ça va prendre du temps.»

Parmi les données préliminaires sur le Badger, notons une puissance prévue de 455 chevaux (339 kW) et un couple de 980 lb-pi (1328 N.m). Tout cela permettra à ce camion de pouvoir remorquer jusqu'à 3628 kg (8000 lb). Le prix n'a pas encore été dévoilé.

Nikola, basé à Phoenix en Arizona, propose depuis 2014 des tracteurs de semi-remorque à pile à combustible, mais qui peuvent avoir une batterie aussi. «Mais notre priorité est l'hydrogène. Pour les longues distances, l'hydrogène est la meilleure option», conclut M^me^ Robar.

ESSAI-ÉCLAIR

MINI COOPER S 60 ANS

Pour souligner le 60e anniversaire de la sortie d'usine de la première Mini, le constructeur propose une édition spéciale 60 Years. Évidemment, celle-ci est ornée sur les flancs et à d'autres endroits du logo rappelant cet anniversaire, ainsi qu'un ensemble de jantes spécifiques. Elle est aussi dotée du projecteur sous les miroirs qui illumine le sol avec le même logo. La version essayée arborait le mythique British Racing Green — version métallique. Pour le reste, toujours le même plaisir de conduire que procure les Mini, et ce, même en hiver. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 27 390 $
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	35 690 $ (Groupe 60 Years avec boîte automatique)
MOTEUR	L4 2,0 litres turbocompressé
PUISSANCE	192 ch (XXX kW) à 5000 tr/min
COUPLE	280 lb-pi (XXX N.m) entre 1350 et 4600 tr/min
TRANSMISSION	automatique à sept rapports
CONSOMMATION RÉALISÉE	XX,X l/100 km

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lesoleil.com et dans notre application

Les phares bleutés, les huiles de transmission et l'amaxophobie

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Il est interdit de remplacer des ampoules ordinaires par d'autres au xénon (DHI) ou des diodes électroluminescentes (DEL) lorsque le bloc optique d'origine n'est pas créé pour elles. — PHOTO 123RF, SCYTHER5

Q J'ai souvent l'impression d'être aveuglé par des phares bleutés depuis quelque temps. Est-il légal de remplacer les ampoules d'une voiture par d'autres, colorées ou plus puissantes?

Pierre G., Québec

R Oui, c'est permis, à condition que tous les composants portent la mention SAE appropriée à leur fonction et à leur position sur le véhicule. Par exemple, l'inscription SAE HL est inscrite sur les phares conçus pour recevoir une ampoule DEL. Dans cet esprit, il est interdit de remplacer des ampoules ordinaires par d'autres au xénon (DHI) ou des diodes électroluminescentes (DEL) lorsque le bloc optique d'origine n'est pas créé pour elles.

Rassurez-vous : la SAAQ peut refuser d'immatriculer un véhicule qui comporte des pièces non conformes. Dans le cas d'un véhicule déjà immatriculé, le conducteur peut être intercepté par un policier ou un contrôleur routier. Cela dit, un nombre croissant de modèles arrivent de l'usine avec des phares DEL dont l'éclairage peut paraître bleuté, même s'il est en réalité d'un blanc très brillant. Si vous vous sentez aveuglé, déplacez momentanément le regard vers le bas-côté et évitez de fixer directement la lumière.

Q Le concessionnaire insiste pour que j'utilise une huile spécifique — et très chère — dans la transmission de mon véhicule. Pourtant, je pouvais mettre une huile de n'importe quelle marque dans mon ancienne auto. Le concessionnaire a-t-il raison?

R On ne le dira jamais assez : fiez-vous d'abord et avant tout au manuel du propriétaire. Celui-ci conseille probablement d'employer l'huile du constructeur, mais ce qui compte, c'est de respecter la viscosité et le type d'huile recommandés. Ceci permettra à la transmission de mieux résister à la chaleur et à l'oxydation tout en diminuant la friction et les vibrations internes.

Il existe souvent des produits de marque générique aussi efficaces que les huiles d'origine, mais moins chers. En suivant les normes du fabricant et le calendrier d'entretien, vous prendrez les bons moyens pour que votre transmission donne un rendement optimal. Et vous réduirez le risque d'usure prématurée.

Q J'ai eu un accident en décembre dernier et, depuis, je n'ose pas conduire. Que me suggérez-vous pour que je puisse reprendre confiance en moi sur la route?

R La phobie de la conduite automobile a pour nom l'amaxophobie; elle est plus commune qu'on le croit. Plusieurs techniques contribuent à diminuer cette angoisse, comme des exercices de respiration ou de relaxation. Différentes sortes de psychothérapie peuvent donner de bons résultats. Un cours de conduite personnalisé peut également augmenter la confiance en soi. Bien que cette dernière avenue ne constitue pas un traitement pour l'amaxophobie, elle s'avère très souvent efficace pour atténuer l'insécurité, la nervosité, voire la panique. L'important, c'est d'arriver à surmonter sa crainte, d'autant plus qu'elle peut s'aggraver avec le temps et entraîner d'autres phobies.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

PHOTO ARCHIVES LE QUOTIDIEN

MOTO, QUAD ET Cie

Vos questions

Q Existe-t-il un code universel de signaux manuels pour les motoneigistes, un peu comme pour les cyclistes?

R Oui! Ces signes de la main sont approuvés par le Conseil canadien des organismes de motoneige (CCOM), l'American Council of Snowmobile Associations (ACSA) et l'International Snowmobile Council (ISC). Vous trouverez les schémas de ces signaux ainsi que la signification de chacun sur le site Web de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (**bit.ly/2HsK71i**). Prenez un moment pour les découvrir, puisque les motoneiges sont dépourvues de clignotants.

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

science

blogueSciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE *jfcliche@lesoleil.com*

En plus des coronavirus, on soupçonne la chauve-souris d'être le «réservoir» (espèce chez laquelle un pathogène vit en permanence) de bien d'autres maladies, comme l'Ebola, la fièvre de Marbourg et la rage, notamment.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, TONY DEJAK

POURQUOI TANT DE VIRUS VIENNENT DE CHINE?

«Le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et le dernier coronavirus, le nCoV-2019, semblent venir de la Chine. Et quand on regarde les nouvelles vagues d'influenza, ces virus semblent souvent venir de l'Asie. Existe-t-il une raison pour cela?» demande Daniel La Haye, de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Ce ne sont certainement pas tous les virus respiratoires qui proviennent de la Chine ou, plus généralement, du sud-est de l'Asie. La «grippe porcine» de 2009, par exemple, est apparue au Mexique, alors que l'éclosion du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) fut surtout l'affaire de la péninsule arabe. Mais il est vrai que beaucoup de virus donnant la grippe ou le rhume semblent provenir dans cette partie de l'Asie : nCoV-2019 vient de la ville de Wuhan, au centre de la Chine, le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) est parti du sud de la Chine, la redoutable grippe aviaire H5N1 (plus de 50 % de mortalité!) a fait le saut vers l'humain pour la première fois à Hong Kong en 1997, la pandémie de grippe de 1968 provenait elle aussi de Hong Kong, c'est en Chine que s'est d'abord déclarée la «grippe asiatique» de 1958, et ainsi de suite.

Alors, est-ce qu'il y a vraiment quelque chose de spécial dans ce coin du monde ou est-ce qu'il s'agit simplement d'une sorte d'«illusion» (puisqu'après tout, le cerveau humain est tellement fait pour déceler des *patterns* qu'il lui arrive littéralement d'en voir là où il n'y en a pas)?

«Dans le cas des coronavirus et de la grippe, c'est véridique. Ces virus-là ont besoin d'un hôte intermédiaire entre les chauves-souris [ndlr : un «réservoir» important de virus] et l'humain», dit Pierre Talbot, chercheur à l'Institut Armand-Frappier et spécialiste des coronavirus. Les virus sont en effet des êtres très «spécialisés» : ils ont à leur surface des protéines qui leur permettent de «s'accrocher» aux récepteurs de certaines cellules en particulier, et uniquement à ces récepteurs-là. Ceux qui sont dans les poumons des chauves-souris ne ressemblent pas assez à ceux des humains pour permettre une transmission efficace, d'où le besoin d'une «étape intermédiaire».

> Une fois en circulation, un virus peut être transmis par absolument n'importe qui, peu importe la couleur de la peau

Or, poursuit M. Talbot, «il y a beaucoup de marchés publics en Asie où on vend des animaux sauvages, comme le pangolin et la civette [ndlr : dont les cellules pulmonaires ont des récepteurs semblables aux nôtres]. Donc il y a des contacts proches entre les gens et les animaux qui sont vendus dans les marchés.» Ce qui donne un contexte idéal pour qu'une souche de coronavirus ou d'influenza mute et s'adapte à l'espèce humaine.

Alors oui, il y a un lien à faire entre ces virus et le Sud-est asiatique, en particulier la Chine. Mais il y a deux choses à ajouter, ici. D'abord, un peu partout dans le monde, l'épidémie de ce nCoV-2019 a donné lieu à une méfiance — voire à des gestes carrément racistes — à l'égard de ressortissants chinois ou même de toute personne ayant un faciès asiatique. Des messages affirmant qu'il fallait éviter les restaurants asiatiques ont essaimé sur les réseaux sociaux, des gens ont été vus en train de changer de place dans l'autobus ou le métro après qu'une personne d'origine asiatique se fut assise à côté d'eux, etc. Ces réactions, s'il faut le spécifier, sont totalement injustifiées. Un virus a beau être géographiquement associé à l'Asie, il demeure qu'une fois en circulation, il peut être transmis par absolument n'importe qui, peu importe la couleur de la peau. Et même si l'on tenait vraiment à ne voir que l'origine chinoise du nCoV-2019, ces réactions seraient toujours dépourvues de sens d'un point de vue statistique : en date de vendredi dernier, Santé Canada avait trouvé un grand total de 7 cas (aucun au Québec), un chiffre à comparer aux plus de 2,4 millions de Canadiens appartenant aux minorités visibles d'origine asiatique qu'a compté le recensement de 2016 (**bit.ly/39EmLBX**, j'ai fait la somme des réponses : Chinois, Philippins, Asiatiques du Sud-Est, Coréens et Japonais).

La deuxième chose à préciser, c'est que ce lien avec la Chine et ses environs ne vaut que pour les coronavirus et l'influenza. Il existe bien d'autres virus et maladies qui sont liés à d'autres régions du monde. Plusieurs des maladies que les Européens ont amenées avec eux en Amérique provenaient des animaux d'élevage, qui étaient absents du Nouveau Monde. De même, on soupçonne la chauve-souris d'être le «réservoir» (espèce chez laquelle un pathogène vit en permanence) de bien d'autres maladies, comme l'Ebola, la fièvre de Marbourg et la rage, notamment, en plus des coronavirus.

C'est d'ailleurs là, en ce qui me concerne, la question la plus intéressante dans toute cette histoire : comment se fait-il que ces mammifères ailés abritent autant de pathogènes? Et surtout, comment se fait-il que cela ne les rende pas eux-mêmes gravement malades?

Pour l'heure, on n'en est pas certain. Les uns ont pointé des caractéristiques particulières du système immunitaire des chauves-souris, d'autres ont proposé que leur faculté de voler serait en cause. Les chauves-souris dépensent en effet beaucoup d'énergie en vol, au point d'élever leur température corporelle jusqu'à des niveaux comparables à une forte fièvre — ce qui inhibe la «reproduction» des virus.

Et d'autres encore suggèrent un mélange des deux. En 2018, des chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan (!) ont publié une étude dans laquelle ils ont analysé des gènes liés au système immunitaire chez de nombreuses espèces de mammifères, dont 30 chauves-souris [**bit.ly/2HnspMz**]. Ces dernières possédaient toutes une variante d'un gène particulier ayant pour effet de limiter la réponse inflammatoire, alors qu'aucune des autres espèces ne la possédait. Comme une température corporelle élevée peut provoquer une réponse inflammatoire qui va endommager des cellules, les auteurs de l'étude croient que cette variante génétique pourrait servir à protéger les chauves-souris contre les conséquences d'une température corporelle souvent très élevée. Avec comme effet indirect qu'elles réagiraient moins fort aux infections et porteraient donc plus de virus que les autres mammifères sans que leur système immunitaire ne s'emballe — ce qui est souvent plus dommageable que le virus lui-même.

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à *jfcliche@lesoleil.com*

Ottawa

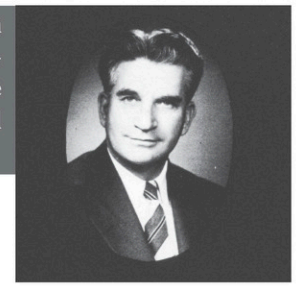
MUSÉO PARC VANIER

ottawa.ca
Services municipaux 3-1-1
613-580-2400
ATS 613-580-2401
@ottawaville

QUIZ LE DROIT 2020
VISION 2020 : PROJETER LE PASSÉ VERS L'AVENIR

Célébrez avec nous la Fête du patrimoine en mettant à l'épreuve vos connaissances sur l'histoire d'Ottawa! Nous espérons que ces questions préparées par la Direction générale des loisirs, de la culture et des installations de la Ville d'Ottawa, en collaboration avec Yanick Labossière, conservateur du Muséoparc Vanier, sauront vous divertir tout en enrichissant vos connaissances sur les personnalités et les événements qui ont marqué notre histoire.

1. En 1949, plusieurs rencontres entre Gordon Lavergne, maire d'Eastview, et « Eddy » Bourque, maire d'Ottawa, ont lieu en vue d'une collaboration entre les deux municipalités. Quel est le sujet de ces rencontres?



A. Un partenariat des services de police
B. Un partenariat des services de préventions des incendies
C. La construction du Queensway
D. La prévention des inondations saisonnières

Réponse : D. La prévention des inondations saisonnières

2. Dans les années 1950, La Rotonde, le journal étudiant francophone de l'Université d'Ottawa, a été affublé d'un qualificatif peu enviable. Quel était ce qualificatif?

A. Le journal le plus censuré du Canada
B. Le journal étudiant le plus aimé du Canada
C. Le journal étudiant le plus lu du Canada
D. Le journal le plus sous-financé du Canada

Réponse : A. Le journal le plus censuré du Canada

3. Le caricaturiste Guy Badeaux (BADO) arrive au journal Le Droit en mai 1981. Quel est le sujet de sa première caricature?

A. Les élections à Ottawa
B. La constitution canadienne
C. Un autoportrait
D. Le vol inaugural de la navette Columbia

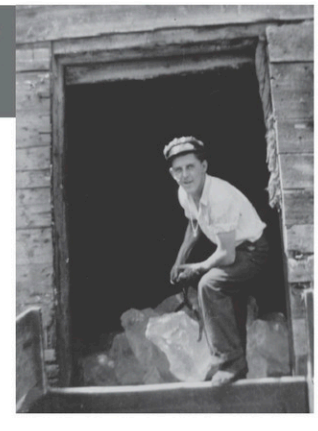
Réponse : C. Un autoportrait

4. Il y a 75 ans, la Commission de la capitale nationale expropriait cet immeuble pour en faire un édifice d'importance de la capitale. Quel est cet édifice?

A. Le Château Laurier
B. Le 24 Sussex
C. La résidence Stornoway
D. La gare Union

Réponse : B. Le 24 Sussex

5. Il y a de cela 75 ans, cet appareil qui allait changer nos vies faisait son apparition à Ottawa.



A. La cuisinière électrique
B. La radio
C. Le four à micro-ondes
D. Le réfrigérateur électrique

Réponse : D. Le réfrigérateur électrique

6. Dans les années 1950 et 1960, ces deux communautés immigrantes étaient les plus importantes à s'installer sur le territoire de Gatineau (Hull). De quelles communautés s'agit-il?

A. Haïtienne et vietnamienne
B. Portugaise et vietnamienne
C. Portugaise et haïtienne
D. Libanaise et vietnamienne

Réponse : C. Portugaise et haïtienne

7. Plusieurs communautés algonquines vivaient sur le grand territoire algonquin. Comment s'appelait la communauté qui vivait le long des rives de la rivière des Outaouais (Kichi Sibi), en amont de la région de la capitale?

A. Les Kichesipirini
B. Les Nipissing
C. Les Tessouat
D. Les Anishinabeg

Réponse : A. Les Kichesipirini

8. À Vanier, en 1949, la commission scolaire d'Eastview adopte un nouveau règlement pour l'école secondaire d'Eastview. Quel est l'objet de ce nouveau règlement? (Photo Léo Paquette / commission scolaire)

A. La réglementation des journées pédagogiques
B. L'interdiction des danses modernes
C. La fréquentation scolaire obligatoire
D. L'interdiction de la cigarette

Réponse : B. L'interdiction des danses modernes

9. Cette femme s'installe à Bytown en 1845, il y a de cela 175 ans. Elle fonde, entre autres, un hôpital et la première école bilingue de ce qui allait devenir Ottawa.

A. Mère Marie Thomas d'Aquin
B. Sœur Saint-Charles
C. Mère Élisabeth Bruyère
D. Sœur Marie-Angèle du Saint Sacrement

Réponse : C. Mère Élisabeth Bruyère

10. Aujourd'hui un populeux quartier d'Ottawa, le village d'Orléans a été fondé en 1860 par plusieurs familles pionnières de la région. Combien de familles se sont installées sur ce territoire il y a de cela 160 ans?

A. 10
B. 30
C. 60
D. 90

Réponse : D. 90

PARTICIPER AUX CÉLÉBRATIONS ORGANISÉES À L'HÔTEL DE VILLE D'OTTAWA

LE MARDI 18 FÉVRIER 2020, DE 11 H 30 À 14 H.

EXPOSITIONS, ANIMATIONS, MUSIQUE

HOROSCOPE

Lundi 17 février 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

Avec la Lune en Sagittaire, votre début de semaine ne devrait pas être désagréable. D'autant plus avec Vénus en Bélier! Assurez-vous toutefois de ne dépendre de personne actuellement. Vous êtes en mesure de vous débrouiller par vous-même. Suivez votre première idée, surtout si quelqu'un essaye de vous inciter à faire autrement. Et vous pourriez même recevoir des nouvelles inespérées...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Vous devriez bénéficier de Mars, de Jupiter, et même du duo Saturne-Pluton qui se trouvent actuellement dans un autre Signe de Terre, le Capricorne. Des personnes influentes appuieront vos démarches. Il est même probable que vos proches vous protègent, vous épargnant ainsi des tracas et des tourments. Réciproquement, vous pourriez aussi servir de bouclier pour quelqu'un d'autre.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Avec la Lune encore en Sagittaire, face aux Gémeaux, votre sens des affaires devrait vous permettre de flairer de bonnes opportunités. Une transaction avantageuse pourrait même être sur le point de se concrétiser. Si vous doutez de la compétence d'un partenaire, vous vous inquiétez probablement inutilement. Mais demandez peut-être l'avis d'un tiers parti si cela peut vous rassurer.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Il n'est pas trop tard pour bien faire, et avec 4 astres actuellement en face de votre Signe, Mars, Jupiter, Pluton et Saturne, le temps est votre plus fidèle allié. De plus, le passage de Mercure en Poissons devrait mettre fin à une période de doute ou d'incertitude. La vérité pourrait être exposée aux yeux de tous, innocentant des personnes qui étaient soupçonnées à tort.

Lion (23 juillet au 22 août)

Vous ne devriez pas craindre de perdre ce que vous avez obtenu grâce à vos efforts et à votre autodiscipline. Il y a des acquis que rien ne pourra vous enlever, pas même le temps qui s'écoule. Grâce à la présence du Soleil encore dans votre Signe complémentaire, le Verseau, les connaissances que vous aviez cru avoir oubliées reviendront presque instantanément.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le passage de Mercure en Poissons, même rétrograde, en face de votre Signe, devrait influencer favorablement vos placements financiers. D'autant plus avec 4 astres en Capricorne! Une bonne étape pour mettre de l'ordre dans vos affaires et envisager de nouvelles possibilités. Et en soirée, même si vous vous amusez, n'oubliez pas d'accomplir une petite manoeuvre importante...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Ce qui doit arriver arrivera. Faites confiance à la providence et cessez de vouloir contrôler l'inévitable. Ne forcez pas les choses actuellement. Les situations qui comportent trop d'obstacles ne vous sont probablement pas destinées. Et avec l'appui de Vénus en Bélier, si vous avez envie de quelque chose, exprimez-le clairement. Il n'y a rien de mieux pour appeler sa propre chance.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Ce n'est pas quand les choses deviennent difficiles que nous n'osons pas agir, mais plutôt lorsque nous n'osons pas agir que les choses deviennent difficiles. On le répète souvent. Cette étape se couronnera de succès si vous relevez les défis qui s'offriront à vous. Vos problèmes disparaîtront dès que vous passerez à l'action. D'ailleurs, une occasion pourrait se présenter une seconde fois.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Un évènement pourrait tester votre intégrité en ce début de semaine. La Lune est en Sagittaire, mais ne vous laissez pas tenter par des gains faciles, surtout s'ils se font au détriment d'autrui. Vos scrupules et votre droiture d'esprit vous vaudront la reconnaissance qui vous est due. Alors ne posez pas de gestes que vous auriez honte d'avouer plus tard.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

L'influence de 4 astres actuellement de passage en Capricorne devait vous motiver gandement. Ce n'est vraiment pas le moment d'être timide. Vous seriez davantage susceptible de regretter les gestes que vous n'avez pas osé poser plutôt que les initiatives que vous avez courageusement prises. Et demain, avec la Lune également dans votre Signe, faites-vous confiance et passez à l'action.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

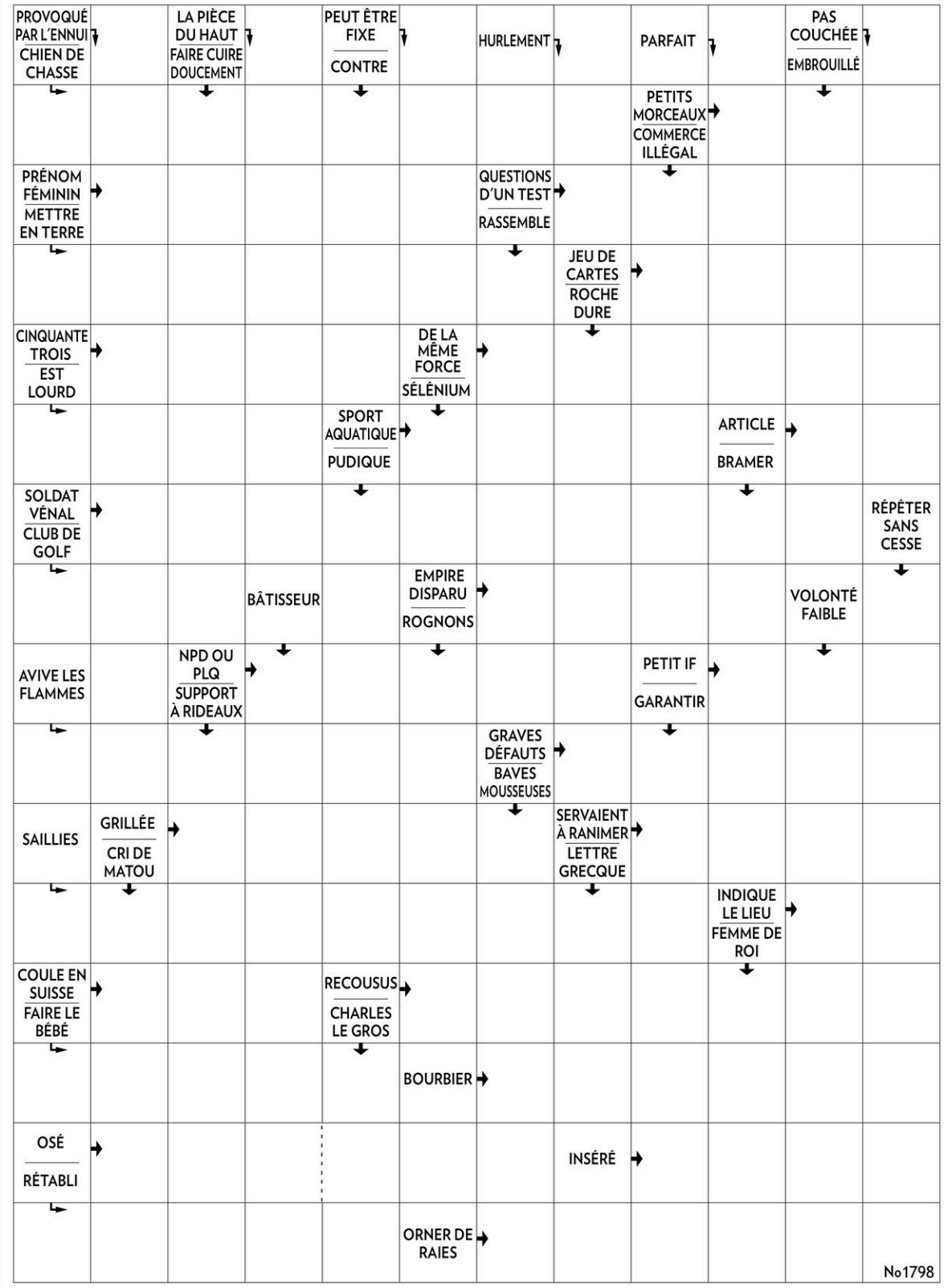
La configuration planétaire devrait accentuer vos aptitudes oratoires actuellement. Vous devriez être en mesure d'exposer votre point de vue clairement et de convaincre les autres de voir les choses comme vous. S'il y a un point que vous hésitez à mentionner, demandez-vous ce qui motive votre crainte. Car mieux vaudrait ne taire aucune information...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Même si Mercure rétrograde actuellement en Poissons, vous croyez probablement à tort qu'une personne ne vous apprécie pas. Certains individus plus timides peuvent parfois sembler froids ou indifférents. Alors, avant de sauter aux conclusions, vous devriez poser un geste concret pour savoir exactement ce que l'on pense de vous. Tant qu'il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir...

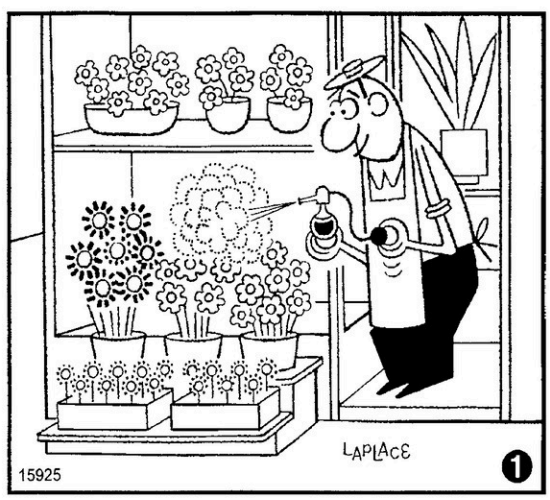
Pour information : *marylene@marylene.com*

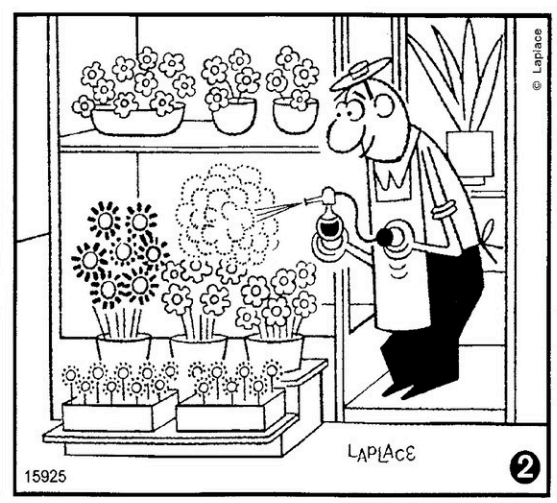
MOTS FLÉCHÉS



No1798

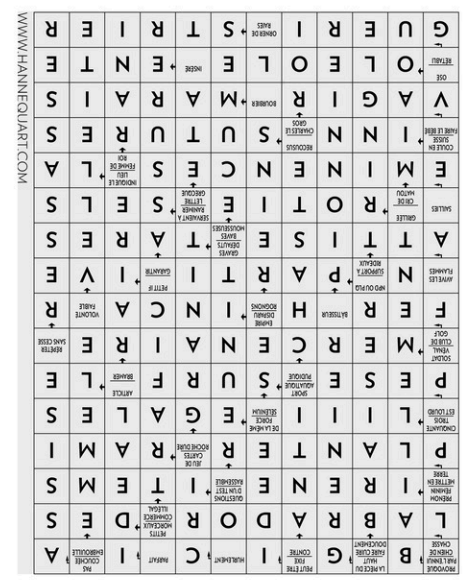
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?





Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 L'arrière du col de l'homme.
2 Forme du genou de l'homme.
3 Le pantalon est plus haut sous le bras de l'homme. • 4 Une fleur en moins sous le jet du vaporisateur. 5 Coin inférieur gauche de la vitrine incomplet. • 6 Le coin gauche de l'étal du bas est plus court. • 7 Une fleur en plus dans la corbeille du haut à gauche. 8 Etagère incomplète entre les deux vases du haut.



Insolente Mariana

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
Le Soleil

Mariana Mazza n'était là pour convaincre personne à *Tout le monde en parle*. Ni ses fans qui appréciaient d'emblée son irrévérence et sa franchise, encore moins ceux qui décrient sa vulgarité sur les réseaux sociaux. Dimanche, comme sur scène, Mariana a fait du Mariana, au risque d'écorcher les plus chastes oreilles et de provoquer les malaises les plus prononcés. Insolente pour les uns, géniale pour les autres.

Ce n'est toujours pas hier que Laurent Duvernay-Tardif a laissé poindre ne serait-ce qu'un minuscule défaut. «Notre personne préférée depuis deux semaines» ira-t-il rencontrer le président américain, comme le veut la tradition pour les vainqueurs du Super Bowl? Si son équipe y va, sûrement. Et si la moitié décidait de ne pas y aller? Il reconsidérerait sa décision. Le médecin footballeur ne croit pas se lancer un jour en politique, même si son grand-père, aussi son mentor, a été ministre des Transports dans le cabinet de René Lévesque. Ambassadeur d'Héma-Québec, il donne son sang mais pas encore ses cellules souches. «On serait tous un peu intéressés», a blagué Guy A. La carte du fou du roi : «Profite bien de toute cette gloire car dans un avenir pas si lointain, tu ne seras qu'un pauvre médecin.»

«Guy! Guy! Guy!» a scandé l'assistance en voyant arriver Guy Lafleur, de retour d'une longue convalescence. La légende du hockey a subi un quadruple pontage et l'ablation du lobe supérieur de son poumon droit, qui contenait une tache cancéreuse. «Je fumais parce que je voulais que les autres soient à la même vitesse que moi», a blagué le démon blond, qui a encore un peu le souffle court. C'est après avoir visité des vignobles dans la vallée du Niagara qu'il a eu envie de lancer des vins à son effigie, qui seront vendus à partir du 24 février. Des spiritueux suivront. «Ça débloque [les artères]», a poursuivi Lafleur, qui a raconté avoir volé la Coupe Stanley en 1978, pour faire ensuite la tournée des discothèques. Au terme de sa carrière de joueur, il aurait aimé travailler plus activement au sein de l'organisation du Canadien ou des Nordiques. De plus tristes nouvelles concernent son ancien coéquipier Guy Lapointe, atteint d'un cancer de la gorge, et qui ne parvient plus à manger.

Il n'y a vraiment aucune limite à ce que Mariana Mazza peut dire en ondes, même assise entre les plus modérés Laurent Duvernay-Tardif et Guy Lafleur. «Je suis beaucoup moins vulgaire qu'on le prétend», affirme pourtant l'humoriste, avant d'ajouter : «Ceux qui ont pas aimé *Femme ta gueule*, venez pas voir *Impolie*.» Son deuxième spectacle ne comptera que 100 représentations et sera suivi d'un second volet, intitulé *Polie*, parce que «c'est pas vrai qu'on a juste une seule facette dans la vie». «Si ça te choque, viens pas voir mon *show*, tu vas fendre en huit», répond-elle à François Lambert, qui l'a insultée sur Facebook. «On n'a jamais eu autant d'opinions, mais on n'a jamais eu autant rien à dire», dit-elle au sujet des réseaux sociaux, «un vecteur d'intimidation et de méchanceté». Elle ne renie pas son tatouage d'Éric Lapointe, mais... «Maintenant, je dis que c'est Elvis Presley... avant de mourir.»

Après celle de Mariana, la présence des pianistes Alain Lefèvre et d'Hélène Mercier faisait tout un contraste, teintée d'un profond malaise et d'une folie pure. Même que l'humoriste s'en est mêlée quand Lefèvre a souhaité que l'organisation du Super Bowl fasse une place à la musique classique dans son spectacle de la mi-temps, qu'il a trouvé *cheap*. «Mais est-ce que vous avez vu la clientèle? Ils s'en contre-crissent de votre musique!» a lancé Mariana à un Lefèvre qui venait de critiquer les tenues des deux chanteuses. «Ce *show* n'a aucun sens!» s'est exclamé le pianiste, incrédule devant la tournure de la discussion. «Ça doit pas fumer des *battes*», a plus tard lancé Mariana au sujet d'Hélène Mercier, mariée au richissime homme d'affaires français Bernard Arnault, et qui se disait plus disciplinée que son confrère. Entre deux malaises, le duo de pianistes venait parler de son album des œuvres d'André Mathieu, que Lefèvre souhaite réhabiliter depuis plusieurs années. «On ne défend pas la musique de chez nous», a déploré le musicien, sorti décoiffé de l'entrevue.

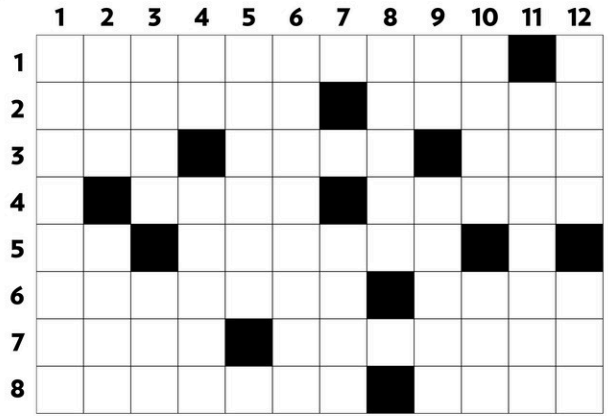
Le ministre de l'Économie et de l'Innovation Pierre Fitzgibbon n'a pas dérogé d'un poil de ses opinions franches émises dans les derniers mois, de l'accord raisonnable avec Bombardier et Airbus, jusqu'à la vente de V à Bell. Concernant la transaction impliquant l'A220, il croit que l'entreprise n'a aucun intérêt à délocaliser sa production à l'extérieur du Québec. Il n'est pas plus inquiet pour les 1500 emplois de la division ferroviaire, prévoyant une croissance «gigantesque» dans les prochaines années dans ce domaine. Il appuie sans réserve le maintien d'une diversité des sources, autant chez les anciens quotidiens de Groupe Capitales Médias, devenues des coopératives, que pour V avec Bell, une position qui lui a valu les foudres de Pierre Karl Péladeau. «On n'a pas la même opinion», a répété le ministre. Partage-t-il les craintes du pdg de Québecor sur la fragilisation de l'industrie si V est vendue à Bell? «Non», a-t-il simplement répondu, avant de prendre une gorgée de vin. «Ça c'est *bad ass*!» a lancé une Mariana Mazza amusée par son petit sourire.

Pour calmer l'ambiance, on ne pouvait mieux conclure avec Patrick Watson et son œuvre aérienne. En tournée internationale avec son sixième album, *Wave*, il dit détester les chansons tristes. «C'est exactement comme la vie, c'est très facile d'être triste», affirme l'artiste, qui réside toujours à Montréal. Fascinant de l'entendre dire pourquoi une chanson mérite de se retrouver sur un album plus qu'une autre : «Quand la chanson est plus grande que toi et que tu ne sens pas que c'est toi qui l'écris. [...] Quand je suis invisible dans la musique, c'est là que ça se passe.» Ou encore, quand il dit ne pas écrire en anglais comme on écrit en français, une langue plus précise et complexe. Lorsqu'on utilise une de ses chansons pour une pub, il a son mot à dire et fait des choix éthiques; il a dit oui à Guinness mais non à McDonald's.

«Ça tuerait la chanson», a conclu Watson au terme de l'émission, certainement la plus déstabilisante de la saison.

Dimanche, comme sur scène, Mariana Mazza a fait du Mariana, au risque d'écorcher les plus chastes oreilles et de provoquer les malaises les plus prononcés. Insolente pour les uns, géniale pour les autres. — PHOTO KARINE DUFOUR, ICI TÉLÉ

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Qui se fait en cachette.
2 Donner par testament. – Enfant ou ado qui va à l'école.
3 A le courage de faire quelque chose. – Frousse. – Rongeur nuisible.
4 Souillé. – Action de ne pas accepter.
5 Symbole de l'hélium. – Pièces de tissu servant à divers usages.
6 Personne ayant une musculature très développée. – Besoin de boire.
7 Mouvement d'une foule dans une même direction. – Élan oratoire ou poétique.
8 Se dit des animaux actifs pendant le jour. – Courroie fixée au mors du cheval.

VERTICALEMENT

1 Personne sans domicile qui vit en mendiant.
2 Déterminant pluriel. – On y met des lunettes.
3 Qui ne sont plus jeunes. – Marque l'hésitation.
4 Le derrière à l'air. – Se rendre quelque part.
5 Ouvre une chose.
6 Très fatiguée.
7 Personnes en nombre indéterminé.
8 Elle tourne autour du Soleil.
9 Avant nous. – Progrès de quelque chose.
10 Il conduit les messages du système nerveux central vers les organes. – Se crie dans une corrida.
11 Jeune voyou.
12 Avions à réaction. – Elle a une baguette magique.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	L	L	O	N	S	■	A	M	E	R
2	A	D	I	E	U	■	A	P	P	A	T	E
3	S	O	T	■	T	E	S	■	T	R	A	C
4	E	■	S	O	R	T	■	V	E	R	T	U
5	B	U	■	S	E	R	I	E	■	A	■	P
6	A	N	S	E	■	E	N	T	E	N	T	E
7	L	I	E	N	S	■	D	O	U	T	E	R
8	L	E	C	T	U	R	E	■	H	E	L	E

MOT MYSTÈRE

GRECE - Un mot de 10 lettres

ACIS
AEDE
AGORA
ANTIGONE
ARION

CIGUE
CLIO
CNIDE

DORIDE

ECCLESIA
EGINE
ELIDE
EPHORE
EPIRE
ESOPE
ETOLIE
EUTERPE

GAMMA

HADES
HECUBE
HELENE

ICARE
ILES
IOS
ISMENE

LEDA
LOCRIDE
LYCON

MILON
MYRON
MYSIE

NAUPLIE
NEMEE
NEOMENIE
NEREE
NYMPHE

OEDIPE
OLYMPE
OMICRON
ORESTE
ORION
OXYCRAT

PEAN
PEGASE
PELTA
PHALANGE
PHI
PRIAM
PYLOS

RHO

SPARTE
STRATON

TALENT

URANIE

ZENON

S	A	E	P	R	E	T	U	E	S	O	P	E	A	N
E	E	E	R	E	N	S	H	E	L	E	N	E	N	E
E	I	L	O	T	E	P	T	E	G	I	N	E	O	T
C	D	N	I	D	M	T	U	A	P	E	D	N	R	R
C	H	I	A	Y	S	G	S	H	M	M	O	E	C	A
L	E	H	N	R	I	E	I	E	Y	I	Y	L	I	P
E	D	H	E	C	U	B	E	R	R	L	I	L	M	S
S	I	M	A	I	R	P	E	A	O	O	N	T	O	N
I	R	Y	O	E	H	H	S	C	N	N	N	L	O	O
A	O	S	R	O	O	A	T	I	I	E	Y	I	X	C
E	D	I	R	C	O	L	R	S	L	P	R	E	Y	Y
D	P	E	L	T	A	A	A	A	G	O	R	A	C	L
E	I	L	P	U	A	N	T	I	G	O	N	E	R	E
N	N	A	M	M	A	G	O	E	D	I	P	E	A	D
E	I	N	E	M	O	E	N	O	N	E	Z	E	T	A

Solution du dernier numéro : UCAYALI **17-02-2020**

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

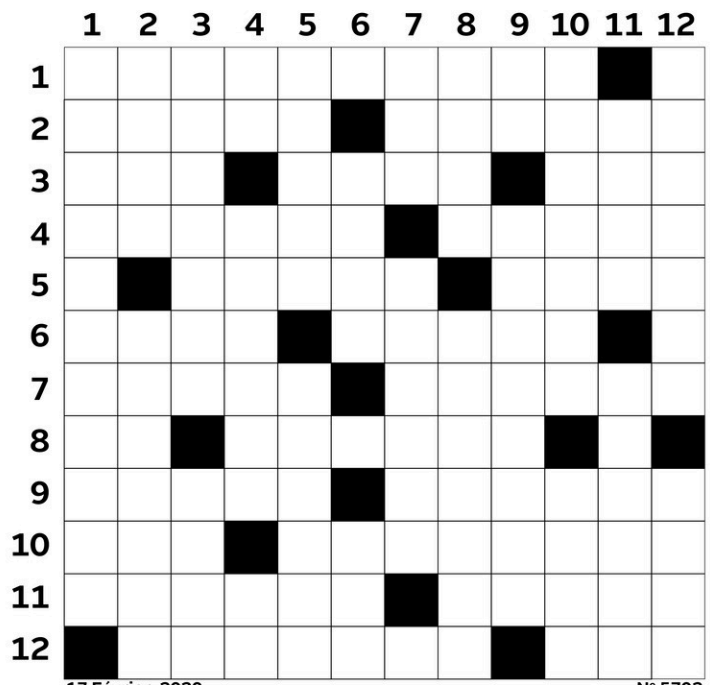
1. Joie très vive.
2. Entouré de soins attentifs - Permet de sauter plus haut.
3. Cocorico! - Viscère - Joli coup, au tennis.
4. Enlever les aspérités - Sans mouvement.
5. On y fait des feux - On y dépèce du gibier.
6. Guide - Communauté fermée.
7. Cavité naturelle - On peut la passer à lire.
8. Tour - Temps d'arrêt.
9. Halogènes - Personne qui mange avec un appétit vorace.
10. S'entend dans l'arène - Qui coûte cher.
11. Se dit d'une teinte sans éclat - Ouvertures de stradivarius.
12. Être en vie - Le soleil s'y lève.

VERTICALEMENT

1. Cri de joie.
2. Petit perroquet - Engagée.
3. Se dit d'un ver - Il faut l'être pour être un couple.
4. Électronvolt - Mesurée - Titane.
5. Administrer - Progrès.
6. Divisions du temps - Sans tache.
7. Inflorescence - Parole d'Ali Baba.
8. Son fruit contient un principe purgatif - Teinter.
9. Strontium - Pièce de la bride (pl.).
10. Exploser - Jaillit.
11. Sert à appeler - Bien ouverts.
12. Qui refuse de se soumettre - Matière pesante.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	M	P	O	R	T	E	M	E	N	T	■
2	X	I	■	C	H	E	V	E	L	U	R	E
3	P	L	A	T	I	N	E	■	F	A	I	M
4	L	I	M	A	N	T	■	R	E	G	L	E
5	O	C	■	L	I	E	G	E	■	E	L	U
6	S	E	S	■	T	R	U	I	E	■	E	■
7	E	■	O	I	E	■	E	N	C	A	R	T
8	R	H	U	M	■	A	T	E	L	E	■	I
9	■	E	P	I	E	N	T	■	O	R	I	N
10	H	U	I	T	■	C	E	S	S	E	N	T
11	E	R	R	E	U	R	■	P	E	N	N	E
12	P	E	S	E	■	E	X	I	S	T	E	R



17 Février 2020 Nº 5702

SUDOKU

	6			7	2			
	4		3			8		
					4	9		
6			1	3		2		9
	3			5				
5					9			6
1	2		9					
			6				8	3
	8				3			

Niveau de difficulté : difficile **4979**

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	8	1	7	4	3	5	9	2
5	9	7	1	2	6	4	3	8
4	3	2	5	8	9	7	6	1
7	6	3	2	5	1	9	8	4
1	5	9	4	6	8	3	2	7
8	2	4	3	9	7	1	5	6
9	1	8	6	7	5	2	4	3
2	7	5	8	3	4	6	1	9
3	4	6	9	1	2	8	7	5

4978

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com**.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

R	L	E	L	O	E	I	T	N	T	T	S	N	R
U	E	S	N	D	M	N	N	C	E	S	E	O	P
E	E	S	S	E	E	S	C	E	M	E	I	C	T
L	I	E	■	A	R	■	O	■	■	M	■	■	E
■	T	■	■	■	■	■	■	■	■	S	■	■	Q
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Thème : Citation d'Arthur Schopenhauer

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Vauvenargues: Qui donne sa parole légèrement, y manque de même.

Bombardier vend ses activités ferroviaires à Alstom

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Après des semaines de rumeurs et de discussions, Bombardier, qui tente de réduire sa lourde dette, est sur le point de se détacher de sa division de construction de matériel roulant, qui passera dans le giron du géant français Alstom, a rapporté dimanche le Wall Street Journal sur son site internet.

Un accord préliminaire d'une valeur de plus de 7 milliards $ US serait intervenu, selon le quotidien new-yorkais, citant des sources anonymes au fait de la transaction. L'entente pourrait être annoncée dès lundi, selon le média.

Pour l'entreprise québécoise, cette transaction vient s'ajouter à la liste des nombreux actifs cédés — avions turbopropulsés Q400, jets régionaux CRJ et l'ex-C Series — au cours des cinq dernières années par le président et chef de la direction, Alain Bellemare.

Il s'agit également d'un important changement pour la multinationale, qui se concentrera désormais uniquement dans le secteur des jets d'affaires destinés à des clients fortunés.

L'annonce d'une transaction avec Alstom ne constitue pas une surprise, puisque Bombardier, qui traîne une dette à long terme de 9,3 milliards $ US, avait signalé le mois dernier qu'elle étudiait ses options afin d'accélérer son désendettement. Cela suggérait qu'elle était prête à se départir de l'une de ses deux principales divisions.

Certains médias avaient rapporté qu'une transaction allait être annoncée jeudi dernier, lorsque Bombardier a dévoilé ses résultats du quatrième trimestre après avoir cédé sa participation restante dans la Société en commandite Airbus Canada, qui contrôle l'A220, à Alstom et au gouvernement québécois.

Contrairement à la division aéronautique, Bombardier Transport, dont le siège social est situé à Berlin, en Allemagne, est beaucoup moins présente au Québec. Elle compte quelque 1000 employés à l'usine de La Pocatière, dans le Bas-Saint-Laurent, ainsi qu'à Saint-Bruno, en banlieue sud de Montréal.

C'est à La Pocatière que Bombardier a sa ligne de montage des tramways pour la Ville de Toronto, entre autres. — LA PRESSE, ARCHIVES

STRUCTURE DE LA TRANSACTION

Selon le *Wall Street Journal*, Alstom offrirait un montant en espèce et des actions.

Le quotidien américain avance que la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) qui détient 32,5 % de Bombardier Transport aurait accepté de vendre sa participation pour ensuite acquérir une participation minoritaire dans l'entité combinée.

Le cabinet du ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, a indiqué que ce dernier ne commentera pas avant qu'une annonce soit rendue officielle.

Jointe par La Presse canadienne, la Caisse de dépôt et placement du Québec a refusé de confirmer l'information et la structure de la transaction.

« La Caisse ne commente jamais les rumeurs, ni les occasions de transactions qu'elle pourrait considérer ou ne pas considérer », a répondu par courriel son porte-parole, Maxime Chagnon.

Le président du syndicat des employés de l'usine Bombardier à La Pocatière, Claude Michaud, a également refusé de commenter la transaction, affirmant ne pas en avoir été informé.

Ensemble, Alstom et Bombardier Transport généreraient des revenus d'environ 18 milliards $ US selon l'analyste Benoit Poirier, de Desjardins Marchés des capitaux. Cela demeure toutefois loin du chiffre d'affaires de quelque 34 milliards $ US du géant chinois CRRC — le numéro un dans l'industrie.

« Quelque chose doit se produire dans le secteur du transport, avait expliqué l'analyste Chris Murray, d'Altacorp Capital, au cours d'un entretien téléphonique à La Presse canadienne, la semaine dernière, alors que des rumeurs faisaient état d'une offre imminente d'Alstom.

Le fait est que les Chinois sont très présents dans cette industrie et (cette présence) va s'accroître. »

Aux prises avec des retards remarqués et des problèmes d'exécution avec certains contrats importants et des problèmes au Royaume-Uni, avec les Chemins de fer fédéraux suisses et en Allemagne, Bombardier a vu la performance de sa division ferroviaire être sérieusement ralentie en 2019, où elle a affiché un bénéfice avant intérêts et impôts en baisse de 97 %, à 22 millions $ US.

Un mariage entre Alstom et Bombardier Transport risque d'être scruté à la loupe par les autorités antitrust, ce qui pourrait retarder la conclusion de la transaction. L'an dernier, les autorités européennes avaient opposé leur veto à l'alliance proposée entre l'Allemande Siemens et Alstom.

« Nous pensons qu'une combinaison d'Alstom et de Bombardier Transport aurait plus de chance d'obtenir le feu vert par rapport à la précédente tentative d'Alstom et Siemens puisqu'il y a moins de chevauchement entre leurs portefeuilles respectifs et que les dirigeants des deux parties risquent de vouloir consentir à des concessions afin d'obtenir les approbations réglementaires », a estimé M. Poirier dans un rapport publié vendredi dernier.

EN BREF

Rendement de 3,6 % pour l'OIRPC

TORONTO — L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada (OIRPC) a affiché vendredi un rendement de 3,6 % pour son plus récent trimestre, en tenant compte de ses dépenses. Les actifs nets du gestionnaire de fonds ont progressé à 420,4 milliards $ en date du 31 décembre, comparativement à 409,5 milliards $ à la fin du trimestre précédent. Cette croissance de 10,9 milliards $ des actifs nets d'un trimestre à l'autre comprenait un bénéfice net tiré des investissements de 14,5 milliards $, duquel ont été soustraites les sorties nettes de trésorerie du Régime de pensions du Canada, totalisant 3,6 milliards $. Le compte de base du RPC détenait 419,0 milliards $ en actifs nets au 31 décembre, soit 10,7 milliards $ de plus qu'au trimestre précédent. L'actif net du compte supplémentaire du RPC atteignait pour sa part 1,4 milliard $, en hausse par rapport à 1,2 milliard $ à la fin septembre. Son rendement réel net annualisé sur cinq ans, ajusté en fonction de l'inflation, a atteint 8,4 %, tandis que le rendement réel net annualisé sur dix ans a atteint 8,5 %.

Pas encore de gagnants à Lotto Max

MONTRÉAL — Le tirage du Lotto Max de vendredi n'a pas fait de gagnant de sorte que le prochain gros lot s'élèvera à 60 millions de dollars, en plus de procéder aux tirages d'environ six lots de un million de dollars. Loto-Québec a rappelé dans un communiqué que la fortune a souri à plusieurs Québécois. Depuis le lancement du Lotto Max notamment, 28 gros lots ont été remportés au Québec, dont un de 65 millions $ remporté par une famille montréalaise en juin dernier. La propriétaire du dépanneur de Ville-Émard qui leur avait vendu le billet gagnant avait, pour sa part, reçu un montant de 650 000 $, ce qui représente 1 % du lot, comme le prévoit la convention avec les détaillants.

LA PRESSE CANADIENNE

Distribution DR
www.distributiondr.com
819 921.1701

CAMELOTS RECHERCHÉS

Pour la distribution des journaux *Le Droit*, le *Citizen*, le *National Post* et le *Sun* d'Ottawa dans le secteur Gatineau/Aylmer

REVENU POSSIBLE JUSQU'À 1000$ PAR MOIS
Doit posséder un véhicule en bon état et un permis de conduire valide.

☆ ☆ NOUVELLE ADMINISTRATION ☆ ☆
Bienvenue aux anciens livreurs

Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer avec Daniel Ricard par courriel à
distributiondr@videotron.ca

Acomptes : veillez à votre protection

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale

Le mois dernier, cette chronique abordait sous un angle général la question des règles de prudence que les consommateurs avaient avantage à observer lorsqu'un commerçant leur demande de verser un acompte. En résumé, l'absence de règles générales à cet égard dans la Loi sur la protection du consommateur (LPC) commande une conduite prudente pour le consommateur afin de limiter les risques liés à une éventuelle cessation soudaine des activités du commerçant avant que ce dernier ne s'exécute.

Il existe toutefois un cas de figure où la LPC prévoit des règles spécifiques visant à protéger les sommes versées longtemps à l'avance à un commerçant. C'est sous cet angle que nous poursuivons aujourd'hui sur le sujet.

DES PROJETS POUR L'ÉTÉ QUI VIENT ?

Vous prévoyez acheter des meubles en vue de la prise de possession de votre nouvelle propriété l'été prochain ? Vous planifiez un mariage à la hauteur de vos attentes pour la fin de l'été ? À moins que vous ne vous prépariez à faire l'achat d'une piscine, d'un spa ou les deux pour profiter de la belle saison avec famille et amis ?

Ces projets sont susceptibles d'avoir des éléments en commun à savoir qu'ils sont généralement planifiés longtemps à l'avance et qu'ils occasionnent généralement aussi une dépense relativement importante. Autre point en commun, la conclusion de ces contrats s'accompagne le plus souvent du versement d'un acompte au commerçant plusieurs mois avant que ce dernier n'ait à honorer ses obligations envers le consommateur.

On ne souhaite malheur à quiconque, mais qu'adviendrait-il si dans l'intervalle entre la conclusion du contrat et la livraison des biens ou des services les choses devaient mal tourner pour le commerçant ? L'actualité récente a fait état de la déroute d'un commerce bien connu dans le domaine du meuble, déroute qui a laissé en plan des consommateurs inquiets dont plusieurs avaient versé des acomptes de plusieurs milliers de dollars.

PLUS DE DEUX MOIS À L'AVANCE

Comme mentionné, la LPC ne prévoit pas de règles générales encadrant la perception d'un acompte. Il revient au consommateur et au commerçant de convenir du montant. Cependant, la LPC renferme des règles visant à protéger les sommes versées d'avance par le consommateur lorsqu'il est prédéterminé sur le contrat que plus de deux mois s'écouleront entre le versement de l'acompte et la livraison par le commerçant du bien ou du service qui est prévu au contrat.

Ainsi, l'article 256 de la LPC stipule que : « une somme d'argent reçue par un commerçant d'un consommateur, par suite d'un contrat en vertu duquel l'obligation principale du commerçant doit être exécutée plus de deux mois après la conclusion de ce contrat, est transférée en fiducie. Le commerçant est alors fiduciaire de cette somme et doit la déposer dans un compte en fidéicommis jusqu'à l'exécution de son obligation principale. »

DEUX OPTIONS POUR LE COMMERÇANT

Le commerçant qui perçoit un acompte lors de la conclusion du contrat dont l'exécution est prévue plus de deux mois doit s'assurer d'être en règle avec les exigences de la Loi. Deux choix s'offrent à lui : 1- verser les sommes perçues dans un compte en fidéicommis jusqu'au moment de la livraison du bien ou du service prévue au contrat ou 2- déposer une garantie financière à l'Office de la protection du consommateur (OPC) afin de protéger les sommes perçues dans le contexte visé par l'article 256. Cette garantie permettra d'assurer aux consommateurs le remboursement des sommes qu'ils ont versées au commerçant en cas de faillite notamment.

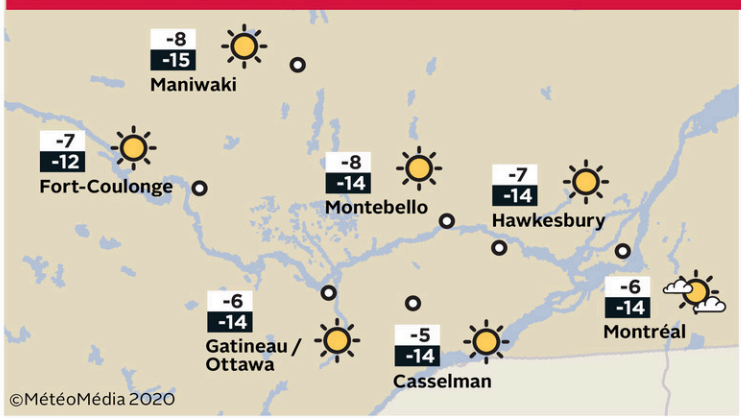
VÉRIFIER AVANT DE VERSER

Il est donc recommandé aux consommateurs qui s'apprêtent à conclure de tels contrats d'être vigilants et de procéder aux vérifications d'usage pour éviter les mésaventures. Ces derniers seraient bien avisés de poser des questions au commerçant relativement aux dispositions qu'il prend pour protéger l'argent qu'ils lui confient. Une vérification peut être faite en communiquant avec l'OPC afin de vérifier si le commerçant a déclaré un compte en fiducie ou bien a déposé une garantie financière relative aux acomptes perçus.

Gary Frost est directeur des services aux consommateurs à l'Office de la protection du consommateur

ARCHIVES, LE DROIT

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 3
Min. -7
Neige
Précipitations : 90 %
Vents de l'est 22 km/h

Mercredi
Max. -6
Min. -19
Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 18 km/h

Jeudi
Max. -12
Min. -19
Ensoleillé
Précipitations : 20 %
Vents légers

Vendredi
Max. -3
Min. -7
Ensoleillé
Précipitations : 20 %
Vents du sud-ouest 18 km/h

AILLEURS

Cornwall	Soleil	-5	-12
Francfort	Pluie	9	4
Kennebunkport	Soleil	4	-7
Kingston	Soleil	-4	-8
La Havane	Ensoleillé	28	22
Londres	Variable	11	6
Mont-Tremblant	Soleil	-8	-15
New York	Beau	8	0
Orlando	Averses	28	19
Paris	Averses	11	4
Québec	Ave neige	-8	-17
Saguenay	Ensoleillé	-14	-21
Sherbrooke	Ave neige	-6	-17
Sudbury	Ensoleillé	-7	-10
Toronto	Beau	-2	-4
Trois-Rivières	Beau	-7	-15
Washington	Variable	11	4

LE SOLEIL

7h01 — 17h31
Durée du jour : 10h30

LA LUNE
Lever : 2h44 — Coucher : 11h57
23 fév. 02 mars 09 mars 16 mars

ALMANACH

Maximum hier	3,5°
Minimum hier	-6,9°
Normale le jour	-7,2°
Normale la nuit	-19,0°
Record max	-1,1°/1969
Record min	-26,1°/1973
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	22,3 mm
Ce mois-ci l'an dernier	48,3 mm
Cet hiver	-601,4 mm
L'hiver dernier	-489,0 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA
Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.
MétéoMédia

les petites annonces 613 562-0222 1-800-267-9555

Du lundi au vendredi de 8 h 3 0 à 16 h 30 / Courriel : petitesannonces@gcmedias.ca

Toute annonce reçue avant 16 h 30 du lundi au vendredi sera publiée le lendemain. Toute annonce pour publication le lundi devra être reçue avant 16 h le vendredi. Ces heures s'appliquent également pour les annulations, les modifications et les prolongations d'annonces. Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 48 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée. Toutes les petites annonces sont payables à l'avance et aucun remboursement ne sera émis pour tout crédit d'annonce de moins de 5,00 $.

ABONNEMENT LIVRAISON À DOMICILE : 309,40 $ pour 52 SEMAINES payable à l'avance, 6,30$/semaine payable au camelot. 613 562-0555 / 1-800 267-6961. Tous ces tarifs n'incluent pas les taxes. Toute transaction pour le lendemain pour votre abonnement papier doit être reçue avant 14 h du lundi au vendredi et avant 11 h le vendredi pour le samedi.

NÉCROLOGIE : PAGES SUBSÉQUENTES AUX PETITES ANNONCES

CANADA COUR DU QUÉBEC
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LABELLE (MANIWAKI)
NO. : 565-22-000081-196

COMMISSION SCOLAIRE DES HAUTS-BOIS-DE-L'OUTAOUAIS
Demanderesse
c.
STEPHEN SCHOFIELD
Défendeur

Avis public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)

SECTION I – Avis

Notification par avis public d'une DEMANDE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS D'ASSIGNATION (Arts. 145 et ss C.P.C.) ET DÉNONCIATION DES PIÈCES, portant le numéro de cour **565-22-000081-196**

Avis est donné à STEPHEN SCHOFIELD demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Labelle, une DEMANDE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS D'ASSIGNATION (Arts. 145 et ss C.P.C.) ET DÉNONCIATION DES PIÈCES qui a été laissée à l'intention du défendeur, au greffe du tribunal, au palais de justice de Labelle, situé au 266, rue Notre Dame, 1er étage, Maniwaki (Québec) J9E 2J8.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous, sans autres avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

SECTION II – Informations relatives à la publication

Le présent avis est publié à la demande de Pascal Montpetit, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier ladite demande introductive d'instance et avis d'assignation.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

SECTION III - Informations finales

Gatineau, le 7 février 2020

Pascal Montpetit, Huissier de justice
Paradis Montpetit Beauchamp

IMMOBILIER VENTE

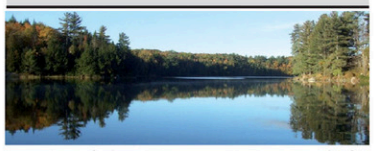
2662 Propriétés hors région à vendre

Condo en Floride , 2 c. à c, 2 s/bains, bel emplacement, à côté d'un terrain de golf, communauté de Québécois, Vincent : sans frais au 343-550-2627.

2686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

Édifice à louer pour bureau-commerce,
1,800 pi2 incluant garage-entrepôt,
13 rue Dumas, Gatineau (secteur Hull)
819-777-3877 poste 220

2687 Terrains, terres et fermes à vendre



TERRAINS à vendre, bord de l'eau à St-Sixte, lac privé, bateau sans moteur, idéal pour préretraité, possibilité de financement, 819-665-7361, 819-210-0162, 819-664-0351.

IMMOBILIER LOCATION

2737 Logements à louer Aylmer

1-2-3-4 CHAMBRES, Aylmer/Hull avec balcon, 750$ et +, sans tapis, prises lav./séch., stat., près arrêt autobus et centre d'achats, André : 819-639-7757.

2738 Logements à louer Gatineau

2 CHAMBRES, luxueux, système alarme et intercom, balcon, remise 4x8, près autobus, stat., 945$/mois, non chauffé ni éclairé, enquête de crédit, 819-663-3409.

2 CHAMBRES, spacieux, **triplex**, style condo, pl. bois, balcon, tranquille, pas de chien, non-fum. **613 324-5828**.

3½, 2e étage, ch./écl., 4 ppareils, 2 stat., 645$/par mois, sect. boul. Aéroport, libre imm.819-351-5107 ou 819-669-4953

2741 Logements à louer Hull

1 et 2 CHAMBRES en coopérative, 55 ans et +, 545$ et 595$, 819 770-0767.

2761 Chambres à louer

1 CHAMBRE, tout inclus, propre, à partir de 400$, 819-598-1007.

CHAMBRE à louer, tout inclus, près de l'hôpital (Hull),819-329-5664

CHAMBRES SPACIEUSES à louer, Gatineau, Bob : 819-319-3536

GATINEAU, près du Costco, entrée privée, tout inclus, tranquille, 440$, 613 698-8886.

2766 Résidences et centres d'accueil

MANOIR Ste-Marie, **résidence pour aînés**, ch. , avec s/bain à partir de **1,100$,** incl. tous les services et crédit. **819-663-5736.**

2767 Bureaux et locaux à louer

Nouvelle annonce !

À LOUER
Locaux et bureaux à Gatineau.
Communiquez avec Adrien LeBlanc aux Immeubles E. Tassé : 819-568-5151, poste 6.
www.etasse.com

GATINEAU, face Promenades, 46 Savane, 500-1,000 à 3,000 pi2, 819-568-8815

SERVICES ET EXPERTS

2787 Argent à prêter

ATTENTION
PRÊTS 2e hypothèque, aucune évaluation requise, service rapide.
819-771-1327

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

2791 Entretien et travaux domestiques

NETTOYEUR YVON Lavage de tapis, vitres, sofa, etc. Service complet d'entretien d'édifices. 30 ans d'exp., 819-568-5777

2793 Chauffage, électricité, climatisation et plomberie

A LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES PIERRE CHARLEBOIS INC.
Électricité, chauffage, climatisation
À votre service depuis 30 ans
Évaluation gratuite. 819-568-4034

2795 Réparation, rénovation et construction

Drywall, joints, peinture et salle de bain, Pierre au 819-775-6525

FABRICATION d'armoire, vanité, comptoir, et meuble sur mesure, résidentiel et commercial. RBQ ; 8279-7648-01, 819-643-0050, projetsrenovations.ca

RÉNOVATIONS tous genres, finition de s/sol, plancher bois franc / flottant céramique, peinture, joints. Bernard, 819-665-2980.

2796 Toitures

COUVREURS Ray Matte & Fils
30 ans d'exp., estimation gratuite.
Toiture : bardeaux d'asphalte, tôle, etc.
819-663-3718

2798 Déneigement

AAA DÉNEIGEMENT DE TOITURES ET CABANONS. Tully Multi Services (assuré) 819 743-6427.

DÉNEIGEMENT de **toiture**: maison, garage, roulotte, chalet. Estimation gratuite, Yvon 819-281-0026

2799 Déménagement, transport et entreposage

SOS TRANSPORT MV :
Déménagements, livraisons
Ramassage de meubles, électros, télés
819-329-5664

SERVICES PERSONNELS

2819 Messages personnels

100% Alléchante, Jessica, 33 ans, massage érotique et plus. de 9h à 21h, près du Costco, 819 271-4309

100% CANDY Mains de fer aux doigts de fée. Privé, discret, propre, accès douche. **9h à 21h, ❤ 819 931-4226 ❤**

DÉLICIEUSE BEAUTÉ
Bonne à croquer : 819 635-8474

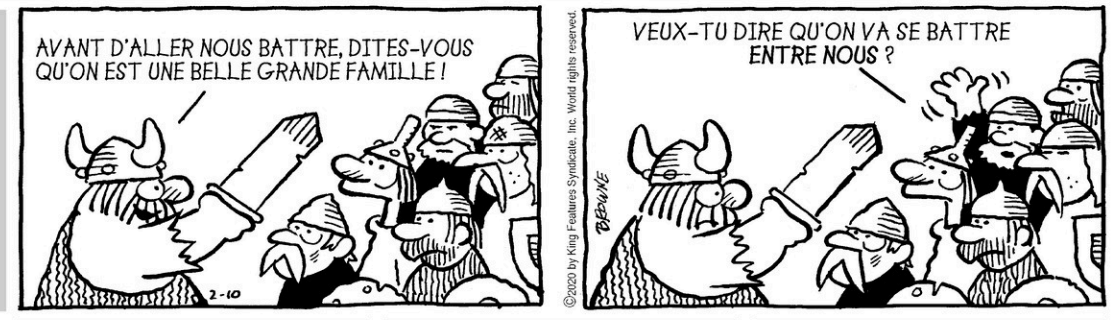
FEMME mature, professionnelle, Excellent massage, sensuelle, douche, bcp d'expérience. **8h à 18h, Maureen, 819-246-0958**

KRYSTEL
Femme mature, sensuelle, maison privée. , 819-329-8526

Les petits bonshommes

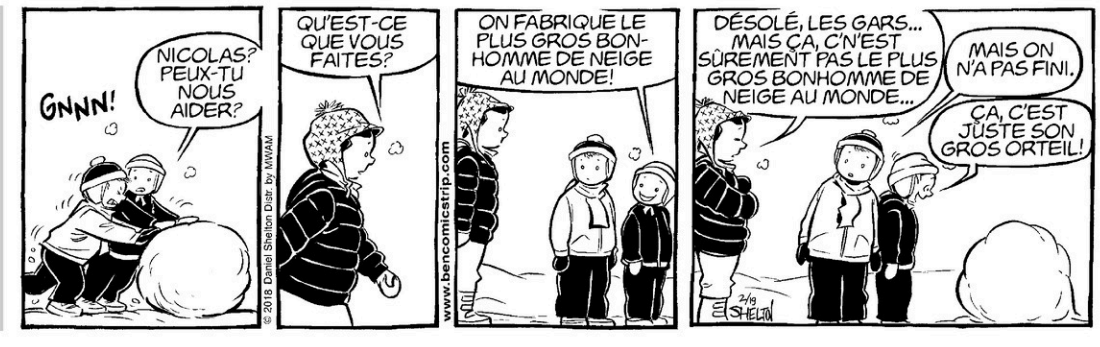
17/2/2020

HAGAR DUNOR



BLONDINETTE

BEN



EMPLOIS

2834 Offres d'emploi

AVIS D'EMBAUCHE IMMÉDIATE
travail facile et valorisant pour tous les âges. Payons comptant.
Pour rdz-vous Marc, 819 700-3416

CHAUFFEUR/ LIVREUR
Temps plein, salaire à discuter, contacter Mme Zubac, 819 776-1068 poste 3.

LOISELLE SPORTS GATINEAU INC.
recherche
1 Commis aux pièces et
1 Mécanicien pour la marine
PONCTUEL, FIABLE, ENTREGENT, SOURIANT, qui aime travailler avec le public. Connaissance des véhicules récréatifs/marines un atout.
Apportez votre C.V
au 776 boul. Maloney Est
Par courriel :
rosie@loisellesports.com
ou par télécopieur : 819 669-9812

PIZ'ZA-ZA recherche cuisinier(ère), et plongeur (euse), avec exp. , de soir.
Se présenter avec C.V.
au 36 rue Laval, ou / emploi@4jeudis.ca

PATIO VIDAL
DÉJEUNER • DÎNER • SOUPER
RECHERCHE CUISINIER(ERE)
avec exp. pour jour et soir;
Serveuse (euse) pour jour, soir, et nuit. Excellent salaire.
Apportez C.V. au
470 boul. Gréber,
819-213-2635.

RECHERCHE
MÉCANICIEN ET APPRENTI
OK PNEUS GATINEAU
recherche **mécanicien d'exp.,** connaissance en diagnostic électrique un atout, et **apprenti** ou installateur de pneus avec exp. 40 h/sem. lun. au ven., endroit propre avec équipements modernes, meilleur salaire dans l'Outaouais, réserve un entretien, 819 962-1008.

Recherche mécanicien(ne), temps plein, salaire compétitif. 819 955-8006

RECHERCHE, un ingénieur architecte, exp., + de 8 ans, disponible à voyager, parler français et anglais un atout
Envoyer cv: a.c.s@videotron.ca

VÉHICULES

2851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.automobilebrisson.com

2856 Véhicules demandés

0.000 - 100,000.00$
Achetons véhicules de tous genres.
Fleury Autogroupe, 819-663-5888.

MARCHANDISES

2873 Divers à vendre

30-06 REMINGTON, POMPE, TÉLESCOPE, ÉTUIE 500$ 613 324-4550

ISOLANT 2pi X 4pi styromousse bleu ou rose 2, 3, 4 po, 4$ à 7$, 819 775-8048.

SPÉCIAL - Tôle neuve galvanisée et prépeinte, différentes longueurs et modèles, fin de ligne, 819-775-8048.

LIGUE DES CHAMPIONS

Un nouveau chapitre pour l'Impact

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

En mars 2015, en Ligue des Champions L'Impact a joué devant 38 104 spectateurs au Stade olympique. — ARCHIVES, LA PRESSE

MONTRÉAL — Quand on écoute Patrice Bernier relater les péripéties de l'Impact de Montréal au tournoi de la Ligue des Champions de la Concacaf de 2014-2015, on ne peut s'empêcher de noter quelques similitudes avec l'aventure qui commencera mercredi à San Jose, au Costa Rica. Comme, par exemple, les changements apportés à l'équipe en cours de route, mais aussi et surtout, cette opportunité en or de rédiger les premières lignes d'un nouveau chapitre, positif de surcroît, dans l'histoire de la formation montréalaise.

Un peu plus de quatre mois après son triomphe contre le Toronto FC en finale du Championnat canadien, qui est venu mettre un baume sur une saison en MLS inférieure aux attentes, l'Impact arrivera dans la capitale du Costa Rica avec une formation non pas méconnaissable, mais certainement différente de celle de septembre dernier.

Ignacio Piatti n'a pas joué beaucoup en 2019, mais assez pour marquer un but lors du match aller de la finale contre le Toronto FC et mériter le titre de joueur le plus utile à son équipe au Championnat canadien. Le 10 février, à neuf jours du premier duel contre le Saprissa, l'Argentin de 35 ans a décidé de rejoindre sa famille et pratiquer son sport dans son pays natal.

Le défenseur latéral américain Daniel Lovitz, l'un des trois buteurs lors de la session de tirs de barrage décisive contre la formation torontoise, évoluera avec Nashville en 2020, l'une des deux nouvelles formations de la MLS.

Sont aussi partis Bacary Sagna et Victor Cabrera, tandis que Romell Quioto et Joel Waterman ont fait leur arrivée. L'Argentin Emanuel Maciel, obtenu en retour de Piatti, et le Haïtien Steeven Saba, deux milieux de terrain, porteront aussi l'uniforme bleu et noir en 2020.

Et bien sûr, les additions incluent le directeur sportif Olivier Renard, nommé trois jours après la conquête du Championnat canadien, et le légendaire Thierry Henry, successeur de Wilmer Cabrera au poste d'entraîneur-chef, qui tentera de mettre fin à une série de trois exclusions consécutives de l'Impact des éliminatoires de la MLS à compter du 29 février.

Or, se souvient Bernier, l'Impact était également passé par de profondes transformations après une saison misérable en MLS en 2014. Cette campagne avait aussi été rescapée par la conquête de la coupe des Voyageurs, trophée emblématique du Championnat canadien de soccer.

« En 2014, on finissait un cycle. Marco Di Vaio partait, on savait ce qu'il avait représenté pour le club. Matteo Ferrari, même chose. Ignacio Piatti venait d'arriver. On entamait un nouveau chapitre, avec une nouvelle équipe, qui ne se connaissait pas tout à fait, encore, parce que c'étaient tous de nouveaux joueurs, même si c'étaient de bons joueurs, des joueurs d'expérience pour certains comme l'international belge Laurent Ciman », précise-t-il.

« Tout le monde est arrivé avec une réelle volonté de dire 'on peut marquer une histoire, une époque du club', raconte Bernier. En plus, la citation phare du club c'était 'Marquons l'histoire'. On ne s'était pas rendu en (phase éliminatoire de la) Ligue des Champions depuis 2009 ; c'était seulement la deuxième fois pour nous. Alors, il y avait des raisons de dire 'voilà comment, ensemble, nous pouvons créer un groupe, une identité'. »

Après une récolte de 28 points en saison régulière et une dernière place dans la section Est en 2014, l'Impact a presque doublé ce total en 2015, amassant 51 points pour se hisser jusqu'au troisième échelon de leur section.

Mais surtout, le 3 mars 2015, en Ligue des Champions devant 38 104 spectateurs au Stade olympique, les joueurs de l'Impact ont fait vibrer l'enceinte de l'avenue Pierre-de-Coubertin comme lors des plus grands moments de gloire des Expos de Montréal.

Sur le bord du précipice lors de son match de quarts de finale contre le Pachuca, une formation du Mexique, l'Impact a mérité son billet pour les demi-finales grâce à un but de Cameron Porter, un inconnu, dans les derniers moments des temps d'arrêt de la seconde demie.

L'Impact a ensuite atteint la grande finale, une première par une équipe canadienne, mais a perdu le duel ultime contre Club America, également du Mexique, devant plus de 61 004 spectateurs au Stade olympique le 29 avril.

ÉQUIPE DE BASEBALL PARTAGÉE

D'autres propos étonnants de Bronfman

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le propriétaire des Rays de Tampa Bay, Stuart Sternberg, a déclaré samedi soir que les propos attribués à l'homme d'affaires québécois Stephen Bronfman dans un article publié plus tôt dans la journée par le *Journal de Montréal*, sont erronés.

Sternberg a mentionné que le groupe d'hommes d'affaires mené par Bronfman est dans l'erreur lorsqu'il dit que les pourparlers sont en cours pour qu'il devienne actionnaire minoritaire des Rays « d'ici trois ou quatre mois ».

« C'est faux, a déclaré Sternberg au quotidien *Tampa Bay Times* samedi dans le cadre du camp de l'équipe. Éventuellement, à un certain moment, je m'attends et je crois qu'ils deviendront actionnaires minoritaires... J'ai besoin d'un partenaire d'affaires là-bas. Mais rien ne se produira d'ici les prochains mois. Il n'y a aucune chance. »

Samedi, dans un entretien accordé au *Journal de Montréal*, Bronfman a mentionné que « d'ici quelques mois, trois ou quatre sans doute, notre groupe de Montréal va devenir copropriétaire de l'équipe de Tampa avec Stuart Sternberg, le propriétaire actuel des Rays. »

« Les négociations sont très avancées, a poursuivi Bronfman. Nous allons devenir des actionnaires minoritaires, mais ça ne nous dérange absolument pas. Stuart Sternberg est un homme droit qui n'a rien d'un Jeffrey Loria [ancien propriétaire des Expos]. »

Les deux groupes avaient déclaré la semaine dernière qu'ils travaillaient très fort pour conclure un partenariat d'ici la fin de 2020 pour la construction de nouveaux stades à Montréal et Tampa Bay ou St. Petersburg, de manière à ce qu'ils obtiennent la permission des Ligues majeures de lancer leurs opérations conjointes à compter de 2028.

Sternberg, toujours selon le *Tampa Bay Times*, a indiqué qu'il ne conclurait aucune entente de partenariat avec le groupe de Montréal tant et aussi longtemps que la première pelletée de terre pour un nouveau stade n'aura pas lieu dans la métropole québécoise. « Ça ne se produira pas avant ça. Il n'y a aucune chance que ça se produise avant ça », a-t-il martelé.

Ainsi, pour la deuxième fois en 10 jours, a souligné le quotidien floridien, Bronfman a émis des commentaires qui en ont fait sourciller plusieurs. Lors d'un entretien radiophonique le 6 février, le Québécois a déclaré qu'il y a une bonne raison pour que les joueurs acceptent de déménager en pleine saison de la Floride à Montréal.

« Les femmes sont heureuses. C'est une ville bien plus agréable que St. Petersburg, quand même. Bien plus cosmopolite. Bien plus amusante », a évoqué Bronfman, à propos de Montréal.

Le lendemain, Bronfman a envoyé un courriel pour s'excuser, en précisant qu'il s'était laissé prendre par son enthousiasme pour le projet à Montréal et qu'il ne voulait absolument pas malmener St. Petersburg.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Boston	60	37	11	5	7	37	199	146	86	21-2-4-5	16-9-1-2	9-1-0-0	G-3
Tampa Bay	59	39	15	5	0	37	211	156	83	20-7-2-0	19-8-3-0	10-0-0-0	G-10
Toronto	60	31	21	4	4	30	211	199	70	15-8-3-4	16-13-1-0	5-4-1-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Washington	58	37	16	3	2	34	206	177	79	16-9-2-2	21-7-1-0	5-5-0-0	P-1
Pittsburgh	57	36	15	6	0	33	191	152	78	21-5-4-0	15-10-2-0	7-2-1-0	G-2
N.Y. Islanders	57	33	18	4	2	30	166	157	72	18-7-3-1	15-11-1-1	5-3-1-1	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Columbus	60	30	18	9	3	30	155	150	72	18-11-2-1	12-7-7-2	4-2-3-1	P-5
Philadelphie	59	32	20	2	5	27	193	177	71	19-5-0-4	13-15-2-1	6-3-1-0	P-1
Caroline	58	33	21	4	0	28	189	163	70	19-9-2-0	14-12-2-0	6-3-1-0	P-1
Floride	58	30	22	3	3	27	201	198	66	16-12-2-0	14-10-1-3	3-6-1-0	P-2
N.Y. Rangers	58	30	24	2	2	29	189	181	64	16-13-1-1	14-11-1-1	7-3-0-0	P-1
Buffalo	59	27	24	6	2	26	171	183	62	18-10-2-2	9-14-4-0	5-4-0-1	G-3
Montréal	61	27	26	7	1	23	184	188	62	13-15-5-0	14-11-2-1	5-4-1-0	P-4
New Jersey	58	22	26	4	6	18	162	204	54	10-10-4-6	12-16-0-0	5-2-1-2	G-1
Ottawa	59	20	28	6	5	20	156	200	51	14-11-3-3	6-17-3-2	3-5-1-1	G-1
Detroit	61	14	43	3	1	12	123	229	32	9-18-2-0	5-25-1-1	2-8-0-0	P-4

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Dallas	59	34	19	4	2	32	161	151	74	17-9-1-1	17-10-3-1	6-2-2-0	P-1
St. Louis	59	32	17	7	3	31	187	172	74	18-6-3-2	14-11-4-1	2-6-2-0	P-5
Colorado	57	33	18	5	1	33	203	160	72	15-9-4-0	18-9-1-1	7-3-0-0	P-2

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Edmonton	59	32	21	4	2	30	190	183	70	15-9-3-1	17-12-1-1	6-3-0-1	G-2
Vancouver	59	32	22	3	2	29	191	180	69	19-7-2-1	13-15-1-1	5-4-0-1	P-1
Vegas	60	30	22	6	2	27	189	183	68	16-10-3-1	14-12-3-1	5-3-0-2	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Calgary	60	30	24	5	1	24	174	186	66	13-11-3-1	17-13-2-0	4-5-0-1	P-1
Arizona	61	29	24	4	4	24	170	166	66	14-11-1-3	15-13-3-1	3-4-2-1	G-1
Nashville	58	29	22	4	3	27	189	187	65	13-11-3-1	16-11-1-2	7-3-0-0	G-3
Winnipeg	59	29	25	4	1	26	176	179	63	14-14-2-1	15-11-2-0	4-5-1-0	P-2
Minnesota	58	27	24	4	3	26	176	187	61	17-9-2-3	10-15-2-0	5-4-0-1	P-2
Chicago	58	26	24	4	4	23	174	185	60	12-12-2-2	14-12-2-2	4-4-2-0	G-1
San Jose	58	26	28	3	1	24	152	189	56	14-14-1-0	12-14-2-1	5-5-0-0	G-2
Anaheim	58	24	27	6	1	19	151	180	55	12-11-3-0	12-16-3-1	5-3-2-0	G-1
Los Angeles	59	21	33	3	2	21	145	187	47	12-12-1-0	9-21-2-2	3-7-0-0	G-2

LNH

Samedi 15 février
Detroit 1 Boston 4
Nashville 4 St. Louis 3
Edmonton 4 Floride 1
Philadelphie 3 Tampa Bay 5
San Jose 2 Minnesota 0
Dallas 4 Montréal 3 (P)
Toronto 4 Ottawa 2
Los Angeles 3 Colorado 1
Washington 1 Arizona 3
Chicago 8 Calgary 4
N.Y. Islanders 0 Vegas 1
Dimanche 16 février
Detroit 1 Pittsburgh 5
Boston 3 N.Y. Rangers 1
Edmonton 4 Caroline 3 (P)
Anaheim 5 Vancouver 1
Dallas 3 Ottawa 4 (P)
Columbus 3 New Jersey 4 (F)
St. Louis 1 Nashville 2
Toronto 2 Buffalo 5
Chicago à Winnipeg, 20h30.
Lundi 17 février
N.Y. Islanders en Arizona, 16h.
Floride à San Jose, 16h.
Anaheim à Calgary, 16h.
Washington Vegas, 18h.
Tampa Bay au Colorado, 21h.
Mardi 18 février
Toronto à Pittsburgh, 19h.
Columbus à Philadelphie, 19h.
Montréal à Detroit, 19h30.
Buffalo à Ottawa, 19h30.
Caroline à Nashville, 20h.
New Jersey à St. Louis, 20h.
Los Angeles à Winnipeg, 20h.
Mercredi 19 février
N.Y. Rangers à Chicago, 20h.
Boston à Edmonton, 20h30.
Arizona à Dallas, 20h30.
N.Y. Islanders au Colorado, 22h.
Floride à Anaheim, 22h.
Minnesota à Vancouver, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 16 février.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	33	59	92
Pastrnak, Bos	42	40	82
McDavid, Edm	30	51	81
Mackinnon, Col	32	48	80
Panarin, NYR	29	48	77
Eichel, Buf	32	41	73
Marchand, Bos	23	50	73
Kucherov, TB	28	44	72
Kane, Chi	26	46	72
Matthews, Tor	42	29	71
Huberdeau, Flo	21	49	70
Carlson, Was	15	54	69
Stamkos, TB	26	35	61
Connor, Win	29	31	60
Scheifele, Win	23	36	59
Marner, Tor	15	44	59
Malkin, Pit	18	40	58
Ovechkin, Was	40	17	57
Pettersson, Van	23	34	57
Miller, Van	22	35	57
Stone, Vegas	20	37	57
Josi, Nas	14	43	57
Perron, STL	23	33	56
Point, TB	21	35	56
Barkov, Flo	17	39	56
Pacioretty, Vegas	26	29	55
Teravainen, Car	12	43	55

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 16 février.

	MJ	B	A	PTS
Tatar	61	21	32	53
Danault	61	12	28	40
Suzuki	61	12	26	38
Gallagher	51	19	18	37
Domi	61	13	24	37
Petry	61	8	27	35
Weber	55	13	21	34
Armia	48	15	13	28
Lehkonen	61	12	13	25
Cousins	55	9	12	21
Kovalchuk	36	9	12	21
Chiarot	59	7	11	18
Drouin	23	7	8	15
Thompson	60	3	10	13
Scandella	51	4	8	12
Mete	50	4	7	11
Weal	40	6	4	10
Kotkaniemi	36	6	2	8
Kulak	46	0	6	6
Byron	19	1	3	4
Weise	16	1	3	4
Poehling	27	1	1	2
Folin	7	1	1	2
Fleury	41	1	0	1
Evans	6	1	0	1
Hudon	9	0	1	1
Ouellet	5	0	1	1
Price	50	0	0	0
Barber	9	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2421	5	135	3		2,74	,911
Lindgren	1	3	0	14	0	3,49	,880

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 16 février.

	MJ	B	A	PTS
Brown	58	11	25	36
Duclair	57	21	13	34
Pageau	56	21	13	34
Tkachuk	58	17	16	33
Chabot	58	5	27	32
Ennis	58	13	17	30
Tierney	58	10	20	30
Namestnikov	54	12	12	24
Borowiecki	53	7	11	18
White	51	5	10	15
Anisimov	40	10	4	14
Paul	43	7	7	14
Hainsey	51	1	10	11
Reilly	31	1	9	10
Demelo	48	0	10	10
Zaitsev	45	1	8	9
Batherson	19	2	6	8
Brown	23	1	7	8
Chlapik	30	2	3	5
Ryan	16	1	3	4
Brannstrom	31	0	4	4
Sabourin	22	1	2	3
Boedker	11	1	2	3
Goloubef	21	1	1	2
Englund	12	0	2	2
Jaros	6	0	2	2
Abramov	2	1	0	1
Anderson	26	0	1	1
Beaudin	22	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Nilsson	9	9	2	58	0	3,18	,908
Anderson	8	13	2	73	0	3,21	,901

HOCKEY

COLLÉGIAL

Nord-Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St. Lawrence	33	21	9	3	0	147	100	45
Thetford	33	21	11	0	1	121	92	43
Ste-Foy	34	13	15	2	4	101	126	32
Alma	34	11	21	1	1	99	142	24

Centre-du-Québec

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	33	23	7	2	1	143	86	49
Sorel-Tracy	34	19	11	3	1	117	102	42
St-Hyacinthe	32	16	10	5	1	111	102	38
Laflèche	35	16	15	3	1	91	106	36

Sud-Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	34	24	10	0	0	138	96	48
A.-Laurendeau	33	21	10	1	1	135	113	44
Lionel-Groulx	34	10	20	2	2	90	158	24
Abitibi-T.	33	6	23	2	2	75	145	15

Samedi 15 février
Abitibi 2 Sorel 4
Laflèche 4 St-Hyacinthe 5
Alma 3 St.Lawrence 8
Dimanche 16 février
Abitibi 3 Sorel-Tracy 4 (F)
Ste-Foy 6 Alma 3
A.-Laurendeau 7 L.-Groulx 6 (P)
Laflèche 3 Lennoxville 2 (F)
Thetford 4 St-Laurent 3
Mercredi 19 février
Lennox. à A.-Laurendeau, 12h30
Jeudi 20 février
St. Lawrence à Thetford, 20h

HOCKEY

JUNIOR AAA

Division 91.9 Sports

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	42	32	9	0	1	219	98	65
Princeville	43	28	7	2	6	245	185	64
Côte du Sud	43	25	16	2	0	187	165	52
Chambly	42	17	23	2	0	163	214	36
Granby	42	16	23	3	0	171	215	35
St-Gabriel	43	10	31	1	1	148	246	22

Division Trevi

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Valleyfield	41	32	7	2	0	198	108	66
St-Jérôme	42	28	12	1	1	201	126	58
Terrebonne	41	27	12	1	1	211	139	56
Montréal-Est	42	16	24	1	1	154	207	34
Gatineau	42	12	28	2	0	142	223	26
West Island	41	9	30	1	1	133	246	20

Samedi 15 février
Montréal-Est 7 Princeville 6 (F)
Dimanche 16 février
Longueuil 6 Côte du Sud 3
Terrebonne 2 St-Jérôme 6
St-Gabriel 3 Chambly 5
Gatineau 2 Montréal-Est 6
Jeudi 20 février
Montréal-Est à Chambly, 19h30.
Terrebonne à Valleyfield, 19h30.
Vendredi 21 février
Montréal-Est à St-Jérôme, 19h.
West Island à Côte du Sud, 19h30.
Valleyfield à Longueuil, 19h30.
Gatineau à Terrebonne, 19h30.
Granby à St-Gabriel, 20h.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicoutimi	53	37	11	4	1	217	165	79
Rimouski	56	35	14	3	4	228	153	77
B.-Comeau	53	20	22	7	4	171	194	51
Québec	55	21	29	4	1	172	223	47

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Boisbriand	54	29	22	2	1	187	192	61
R.-Noranda	54	25	25	2	2	158	185	54
Val-d'Or	54	23	24	5	2	179	204	53
Gatineau	53	20	29	4	0	175	197	44

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Moncton	53	40	12	1	0	231	132	81
Cap-Breton	54	35	16	2	1	234	167	73
Charlottetown	57	27	25	5	0	163	186	59
St-Jean	55	26	28	1	0	199	238	53
Halifax	52	18	30	3	1	146	214	40
A.-Bathurst	54	10	37	3	4	140	238	27

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sherbrooke	55	43	8	3	1	251	143	90
Drummondville	55	30	23	2	0	197	193	62
Victoriaville	55	23	23	5	4	167	175	55
Shawinigan	54	26	28	0	0	194	210	52

Vendredi 14 février
Halifax 2 A.-Bathurst 6
Moncton 4 Saint-Jean 1
Chicoutimi 5 Val-d'Or 0
Québec 4 Victoriaville 5 (P)
B.-Boisbriand 3 Rimouski 5
Charlottetown 2 Gatineau 6
B.-Comeau 4 Drummondville 7
Samedi 15 février
B.-Comeau 2 Shawinigan 3
Cap-Breton 7 Gatineau 3
Chicoutimi 3 R.-Noranda 1
Charlottetown 2 Drummondville 4
Dimanche 16 février
Saint-Jean 9 Halifax 7
Chicoutimi 3 Val-d'Or 7
B.-Boisbriand 1 Sherbrooke 4
Québec 2 Rimouski 11
A.-Bathurst 2 Moncton 6
Charlottetown 1 Shawinigan 3
B.-Comeau 2 Victoriaville 3 (F)
Lundi 17 février
Halifax à Moncton, 13h.
A.-Bathurst à Saint-Jean, 14h.
Mardi 18 février
Shawinigan à Québec, 19h.
Mercredi 19 février
Rimouski à Moncton, 18h.
A.-Bathurst au Cap-Breton, 18h.
Jeudi 20 février
Rimouski à Halifax, 18h.
Sherbrooke à Victoriaville, 19h.
Québec à B.-Comeau, 19h30.
Vendredi 21 février
R.-Noranda à Moncton, 18h.
Saint-Jean au Cap-Breton, 18h.
Gatineau à Sherbrooke, 19h.
B.-Boisbriand à Victoriaville, 19h.
Val-d'Or à Chicoutimi, 19h30.
Drumm. à Shawinigan, 19h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 15 février.

	MJ	B	A	Pts
Lafrenière, Rimouski	43	28	64	92
Sokolov, C.-B.	44	40	41	81
Paré, Rimouski	55	34	46	80
Khovanov, Moncton	39	26	53	79
Robert, Sherbrooke	37	29	47	76
Voyer, Sherbrooke	54	37	37	74
Poulin, Sherbrooke	40	32	39	71
Bourque, Shaw.	49	29	42	71
Simoneau, Drumm.	53	26	45	71
Abramov, Victoriaville	54	33	36	69
Pelletier, Moncton	45	27	42	69
Groulx, Moncton	43	23	44	67
Harvey-Pinard, Chi.	51	29	36	65
Boudrias, C.-B.	49	28	37	65
Lavoie, Chicoutimi	43	28	35	63
Henman, B.-B.	53	21	42	63
Beaucage, R.-N.	53	35	26	61
McKenna, Moncton	45	30	31	61
Francis, C.-B.	51	20	40	60
Bourgault, Shaw.	52	31	27	58
Bibeau, Chicoutimi	51	23	34	57
Zavgorodniy, Rimouski	32	22	35	57
Légaré, B.-Comeau	49	27	29	56
Guay, Rimouski	53	24	32	56
Hinam, C.-B.	53	22	33	55

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Thet. Mines	30	21	7	1	1	121	97	44
Laval	29	18	8	2	1	141	127	39
Riv.-du-Loup	30	15	12	2	1	120	119	33
Sorel-Tracy	29	15	11	0	3	95	101	33
JonquiÈre	30	11	14	4	1	120	133	27
St-Georges	30	9	17	1	3	96	116	22

Mercredi 12 février
Thet. Mines 3 Laval 6
Jeudi 13 février
Sorel-Tracy 4 St-Georges 2
Vendredi 14 février
Thet. Mines 6 Riv.-du-Loup 3
St-Georges 3 Jonquière 2
Dimanche 16 février
Thet. Mines 5 Laval 6
Vendredi 21 février
Laval à Riv.-du-Loup, 20h.
Jonquière à St-Georges, 20h.
Thet. Mines à Sorel-Tracy, 20h.

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Hartford	52	29	13	5	5	152	143	68
Hershey	53	31	16	3	3	155	136	68
Charlotte	51	29	18	4	0	173	143	62
Providence	52	28	18	3	3	161	136	62
Springfield	53	28	23	2	0	168	160	58
Scranton	53	25	20	3	5	140	160	58
Lehigh Valley	52	22	23	1	6	129	145	51
Bridgeport	52	19	27	5	1	115	164	44

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Belleville	52	32	15	4	1	195	161	69
Rochester	52	29	17	2	4	154	143	64
Utica	53	28	20	3	2	183	166	61
Toronto	51	26	20	3	2	175	168	57
Syracuse	53	24	21	3	5	175	186	56
Laval	53	23	23	5	2	149	165	53
Binghamton	51	24	23	4	0	144	156	52
Cleveland	53	23	25	3	2	142	156	51

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Milwaukee	52	34	11	4	3	172	117	75
Iowa	53	32	15	3	3	168	146	70
Chicago	52	25	22	3	2	133	146	55
Grand Rapids	53	24	22	3	4	153	168	55
Rockford	53	25	25	1	2	137	158	53
Texas	52	23	24	2	3	142	160	51
San Antonio	51	19	20	7	5	138	158	50
Manitoba	53	23	30	0	0	136	162	46

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Tucson	48	30	15	1	2	168	132	63
Stockton	46	27	13	3	3	171	142	60
Colorado	47	28	15	3	1	159	139	60
Ontario	49	25	19	4	1	142	174	55
San Diego	46	23	17	4	2	152	136	52
Bakersfield	49	20	23	4	2	146	177	46
San Jose	44	14	25	3	2	136	160	33

Dimanche 16 février
Springfield 4 Charlotte 3
Laval 0 Providence 3
Utica 2 Rochester 3
Cleveland 2 Chicago 3 (P)
Lehigh Valley à Hershey, 17h.
Colorado à Ontario, 18h.
San Jose à Bakersfield, 20h.
Lundi 17 février
Syracuse à Belleville, 14h.
Binghamton à Toronto, 15h.
Milwaukee à Manitoba, 15h.
Bridgeport à Providence, 15h05.
San Diego à Stockton, 16h.
Tucson à San Jose, 21h.
Mardi 18 février
Grand Rapids à Rockford, 20h.
Mercredi 19 février
Binghamton à Toronto, 11h.
Manitoba à Laval, 19h.
Lehigh Valley à Bridgeport, 19h.
Belleville à Rochester, 19h05.
Iowa à Milwaukee, 20h.
Stockton à San Diego, 22h.
Jeudi 20 février
Grand Rapids à Chicago, 12h.

UNIVERSITAIRE

Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Carleton	28	24	3	1	0	102	62	49
UQTR	28	19	6	1	2	97	67	41
Ottawa	28	17	7	2	2	97	79	38
McGill	28	16	10	2	0	90	72	34
Concordia	28	13	10	5	0	94	93	31
Ontario Tech	28	13	12	3	0	78	77	29
Queen's	28	12	13	1	2	70	79	27
RMC	28	9	18	1	0	82	123	19
Nipissing	28	8	17	1	2	76	113	19
Laurentienne	28	5	21	1	1	74	127	12

Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Toronto	28	21	5	2	0	125	71	44
Ryerson	28	20	5	2	1	102	80	43
Guelph	28	17	6	4	1	127	99	39
Windsor	28	15	10	0	3	78	79	33
Brock	28	14	12	2	0	87	82	30
Laurier	28	13	12	2	1	88	75	29
Lakehead	28	13	12	3	0	85	105	29
Western	28	11	13	4	0	94	110	26
Waterloo	28	11	15	2	0	76	105	24
York	28	9	17	2	0	77	101	20

HUITIÈMES DE FINALE

Jeudi 13 février
Carleton 5 RMC 4
(Carleton gagne 2-0)
Vendredi 14 février
Windsor 4 Brock 5
(Brock gagne 2-0)
Samedi 15 février
Toronto 1 Western 3
Ontario Tech 5 Ottawa 3
Guelph 6 Laurier 3
Lakehead 1 Ryerson 2 (P)
(Ryerson gagne 2-0)
McGill 4 Concordia 5 (P)
Queen's 3 UQTR 4
(UQTR gagne 2-0)
Dimanche 16 février
Ontario Tech 0 Ottawa 5
(Ottawa gagne 2-1)
Western 3 Toronto 1
(Western gagne 2-1)
Concordia 2 McGill 1
(Concordia gagne 2-1)
Laurier 2 Guelph 4
(Guelph gagne 2-1)

LHO

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ottawa	51	42	8	0	1	245	137	85
Peterborough	55	32	20	2	1	210	186	67
Oshawa	53	27	18	4	4	203	199	62
Hamilton	54	23	24	6	1	206	217	53
Kingston	53	17	32	2	2	176	240	38
Gatineau	2	0	2	0	0	1	9	0

SECTION CENTRALE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sudbury	54	29	24	1	0	219	206	59
Barrie	52	24	23	3	2	183	208	53
Miss.	54	24	25	4	1	197	197	53
Niagara	55	17	33	4	1	176	274	39
North Bay	54	13	38	3	0	161	280	29

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRE-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
London	52	36	14	1	1	224	165	74
Kitchener	54	33	14	5	2	221	178	73
Guelph	53	27	19	2	5	182	169	61
O. Sound	53	26	21	3	3	203	172	58
Erie	53	22	20	4	7	192	199	55

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saginaw	54	34	16	2	2	237	195	72
Flint	53	34	17	1	1	229	205	70
Windsor	52	32	15	5	0	222	199	69
S.S. Marie	55	25	28	2	0	222	229	52
Sarnia	54	18	30	5	1	213	258	42

Dimanche 16 février
Windsor 3 Ottawa 2 (F)
Sudbury 7 Niagara 1
Mississauga 2 North Bay 3 (P)
Lundi 17 février
Erie à Mississauga, 14h.
Kitchener Hamilton, 14h.
London à Ottawa, 14h.
Barrie à Kingston, 14h.
S.S. Marie à Guelph, 14h.
O. Sound à Oshawa, 14h05.
Sudbury à Peterb., 14h05.
Flint à Sarnia, 14h05.
Mardi 18 février
Sarnia à Windsor, 19h05.
Jeudi 20 février
Flint à Niagara, 19h.
Ottawa à North Bay, 19h.
London à Windsor, 19h05.
Hamilton à Peterb., 19h05.
Saginaw à Barrie, 19h30.

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	38	26	8	2	2	143	92	79
St-François	39	22	11	2	4	167	125	71
Trois-Rivières	39	22	13	2	2	119	93	69
Jonquière	39	22	14	2	1	125	119	67
Notre-Dame	39	9	27	1	2	107	169	26

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	39	31	6	1	1	144	78	92
Châteaugu

Ivanie Blondin championne du monde

La Presse canadienne

SALT LAKE CITY — L'Ottavienne Ivanie Blondin a été sacrée championne du monde du départ groupé, dimanche après-midi, après avoir remporté l'épreuve aux Championnats du monde de distances individuelles présentés à Salt Lake City.

Blondin s'est taillée une place en première position tout juste avant les derniers virages de la course de 3000 mètres et a coiffé ses adversaires lors des derniers mètres pour remporter l'épreuve.

Vice-championne en titre de la discipline, l'athlète originaire d'Ottawa avait également mis la main sur le même titre lors des Championnats du monde en 2016. Elle est notamment la meneuse de l'épreuve au classement général cette saison.

Il s'agit de sa deuxième médaille du week-end après avoir remporté le bronze lors de l'épreuve de la poursuite par équipes aux côtés de Valérie Maltais et Isabelle Weidemann.

Ivanie Blondin a remporté le départ groupé aux Championnats du monde de distances individuelles présentés à Salt Lake City. — ASSOCIATED PRESS

SLOPESTYLE

Laurie Blouin remporte l'or à Calgary

La Presse canadienne

CALGARY — La Québécoise Laurie Blouin a remporté l'épreuve de slopestyle à la Coupe du monde de surf des neiges de Calgary, dimanche. Blouin, de Stoneham-et-Tewksbury, a récolté 79,56 points à sa deuxième tentative sur le parcours albertain. La planchiste de 23 ans fut médaillée d'or en slopestyle aux Championnats du monde de Sierra Nevada, en Espagne, en 2017, et médaillée d'argent dans la même discipline aux Jeux olympiques de PyeongChang en 2018.

« C'est tellement bien d'avoir une épreuve de la Coupe du monde au Canada. La dernière était au Québec et il n'y en aura plus dans la province. C'est bien de voir qu'il y a une compétition internationale au Canada », a affirmé Blouin.

Le podium a été complété par la Norvégienne Silje Norendal, qui a amassé 75,68 points en première manche, et la Britannique Katie Ormerod, à 68,71.

Les compatriotes de Blouin, Sommer Gendron et Brooke Voigt, ont terminé sixième et septième, dans l'ordre.

« Ma première descente s'est bien passée, a expliqué Blouin. Je n'aurais pas pu mieux l'exécuter. Je devais améliorer mon dernier saut et je l'ai fait. Je suis ravie de ne pas avoir chuté lors des deux descentes. Le parcours était parfait et quand c'est ensoleillé, c'est tellement plaisant de faire de la planche. »

La Québécoise Laurie Blouin a ajouté une médaille d'or à sa collection après avoir remporté l'épreuve de slopestyle à la Coupe du monde de surf des neiges de Calgary, dimanche. — LA PRESSE CANADIENNE

Du côté masculin, le Canadien Liam Brearley, de Gravenhurst, en Ontario, a surpris tout le monde et s'est adjugé la médaille de bronze après avoir amassé 76,58 points en finale. « Je pensais qu'il me restait encore beaucoup de temps et je n'ai pas pu atterrir ma manœuvre, a dit Brearley, qui a chuté lors de sa deuxième descente alors qu'il visait l'or. Je voulais simplement tenter de faire du mieux que je pouvais. Ça n'a pas fonctionné, mais ça va. » Il n'a été devancé que par le Néo-Zélandais Tiarn Collins, auteur d'un pointage de 80,50 points à son deuxième passage en piste, et le Japonais Ruki Tobita (79,53).

LOTO QUÉBEC
RÉSULTATS DU : SAMEDI 15 FÉVRIER 2020
lotoquebec.com
Lotto 6/49 + 10 X 100 000 $ GARANTI
Lune de miel à volonté
Consultez tous les résultats du Lotto 6/49 à loto-quebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.
Québec 49 : 11 28 31 34 44 45 | 37 compl.
Extra 9301419
Tout ou Rien : 03 05 06 07 10 12 16 19 20 21 22 23
Quotidienne : 2 53 3 182 4 8369
Lotto Poker : 5 5 6 7 A
Banco
Turbo x1
02 05 07 10 15 18 21 24 31 32 38 42 44 47 48 49 60 62 67 69
Sprint 15 17 20 37 47
Lotto D : 1 5 5 4 1 5 3 4
Astro : Jour 17 - Mois FÉVRIER - Année 52 - Signe SCORPION
Triplex : 02 10 14 23 27
Lotto MAX + MAXMILLIONS
Ce mardi 60 MILLIONS $ + 6 MAXMILLIONS (approx.)
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Toute bonne chose a une fin

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

La loi de la moyenne a rattrapé les 67's d'Ottawa deux fois plutôt qu'une à la Place TD dimanche après-midi.

Leur séquence de 10 victoires consécutives en prolongation/fusillade a pris fin dans un revers de 3-2 contre les Spitfires de Windsor.

Quand Will Cuylle a été le seul marqueur des tirs de barrage, il a aussi mis fin à une séquence de 18 victoires consécutives des 67's à la maison. Leur dernière défaite au parc Landsdowne remontait au 8 novembre.

Déstabilisés par ce rare échec à domicile, les médias ne savaient pas trop par où commencer dans le point de presse avec l'entraîneur-chef André Tourigny, mais celui-ci avait une citation toute prête.

« Nous n'avons pas perdu un match de hockey aujourd'hui. Nous avons perdu un spectacle de divertissement ! »

Le *coach* avait raison. Face à un des bons clubs de la conférence de l'Ouest, il y avait une ambiance de séries éliminatoires dans l'air à la Place TD. Plus de 5000 spectateurs ont vu les 67's (42-8-1) dominer les Spitfires pendant trois périodes, mais ce sont les visiteurs qui menaient 2-0 jusqu'à la 58e minute de jeu sur des buts d'Egor Afanasyev et Tyler Angle.

Il a fallu attendre que le gardien Cédrick Andrée rentre au banc à la faveur d'un sixième patineur pour qu'Austen Keating trompe enfin la vigilance du gardien Kari Piiroinen. Puis, avec 8,4 secondes à jouer, Jack Quinn a fait bondir la foule en égalant la marque 2-2 pour forcer la tenue de la prolongation.

Les 67's d'Ottawa ont mis 58 minutes avant de battre le gardien Kari Piiroinen dimanche à la Place TD, mais ils ont aussi réussi à le déjouer une deuxième fois avec 8,4 secondes à faire au match pour soutirer un point aux Spitfires de Windsor dans un revers de 3-2 en fusillade. — MARTIN ROY, LE DROIT

Les 67's ont eu plusieurs bonnes occasions d'ajouter un autre point au classement en prolongation, mais Piiroinen a continué à frustrer les locaux. En fusillade, il a arrêté leurs trois tireurs et Will Cuylle a été le seul à battre Andrée pour donner la victoire aux Spitfires (32-15-5).

Malgré la défaite, André Tourigny a mentionné qu'il était important pour son club de jouer des matches serrés comme celui de dimanche contre des adversaires de taille.

« Je prendrais des matches comme celui-ci tous les soirs. Ça sentait le hockey des séries. Il n'y avait pas de temps/espace sur la patinoire. Je suis fier de la façon que nous avons joué. Nous avons joué avec urgence. Nous avons poussé la note. Peut-être que nous avons voulu prendre quelques décisions osées avec la rondelle. Il aurait mieux valu garder les choses simples, mais notre équipe a été serrée sur le plan défensif. Nous avons accordé bien peu de chances. Leur gardien a été très bon. Nous avons donné tout un spectacle », a estimé Tourigny, dont le club a dominé la rencontre 36-23 au chapitre des tirs en plus d'avoir frappé quelques poteaux.

Parce qu'ils n'arrivaient pas à marquer contre Piiroinen, les 67's ont souvent attendu la fraction de seconde de plus pour obtenir le tir parfait. Souvent, c'était la fraction de seconde de trop pour les priver d'un but.

« Quand tu essaies le jeu parfait et que ça marche, tu passes pour un héros. Quand ça ne marche pas, les gens vont dire que vous auriez dû lancer plus tôt. Peu importe. Nous avons des joueurs intelligents. Nous allons tirer des leçons d'un match comme ça », a ajouté Tourigny.

À son 298e match en carrière avec les 67's, Austen Keating était soulagé d'avoir enfin percé le mur Piiroinen pour amorcer la remontée tardive des siens.

« Ça sentait les séries aujourd'hui. La foule était impliquée pendant 65 minutes et plus ! Ç'a fait du bien de participer à la remontée. Souvent, quand tu finis pour compter un but après de multiples essais, le deuxième est plus facile à aller chercher. C'est ce qui est arrivé aujourd'hui. Je suis déjà excité pour demain. Ce sera encore plus gros contre London. Et il y aura encore plus de monde dans les gradins », a-t-il dit en prévision du duel contre les Knights de London dans le cadre de la journée de la famille en Ontario lundi après-midi.

Mandolese se rapproche des Sénateurs

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Il faudra chercher longtemps pour trouver un meilleur gardien dans la LHJMQ depuis le retour du congé de Noël.

Choix de sixième tour des Sénateurs d'Ottawa en 2018, Kevin Mandolese a remporté 14 de ses 16 derniers départs devant la cage des Eagles du Cap-Breton. Il a signé une autre victoire samedi soir au centre Robert-Guertin quand son club a vaincu les Olympiques de Gatineau 7-3. Pour l'ensemble de la saison, les Eagles montrent une fiche de 22-7-1 quand leur gardien de 6'4" protège leur cage.

À 19 ans, Mandolese traverse sa meilleure saison dans la LHJMQ. Il accorde en moyenne 2,35 buts par match et son pourcentage d'arrêt se situe à ,922. Selon une source crédible qui a parlé au *Droit*, il va signer son premier contrat professionnel avec les Sénateurs dans les prochaines semaines.

Pierre Groulx, l'instructeur des gardiens chez les Sénateurs, était justement au «Vieux Bob» pour surveiller le jeune espoir du club samedi soir. Les deux hommes ont discuté ensemble pendant une dizaine de minutes après la victoire des Eagles.

«Il a dit qu'il aimait ma saison et où je suis rendu dans ma progression. Il a aussi dit qu'il avait aimé mon match, mais moi, je n'ai pas aimé ma troisième période», a dit celui qui a été battu par Émile Hegarty-Aubin en fin de deuxième période, ainsi que par Adam Capannelli et Jérérmy Rainville en troisième période.

EN PLEINE CONFIANCE

À sa quatrième saison dans la LHJMQ, Mandolese dit ne jamais s'être senti aussi bien. Pour Charles Grant, son entraîneur des gardiens au Cap-Breton, la différence se situe entre les deux oreilles.

«Il a toujours été fort sur le plan technique. Mentalement, il est passé au prochain niveau. C'est la grosse différence», a-t-il dit au *Droit* samedi soir.

Mandolese acquiesce quand on lui fait part des commentaires de son entraîneur.

«Je suis un gardien bien plus confiant cette saison. C'est le côté mental de la position que je devais améliorer. Je sais maintenant à quel point je peux être un bon gardien quand je suis en confiance. C'est venu avec la maturité.»

Devant son filet, chaque arrêt semble facile. Mandolese donne l'impression d'être en parfait contrôle.

«Je n'ai jamais été un gardien qui mettait de la moutarde. Je préfère les arrêts *clean*. Par contre, cette saison, on dirait que le jeu se déroule au ralenti pour moi. Ça aide d'avoir une aussi bonne équipe devant moi», a expliqué celui qui est entièrement remis d'une blessure qui l'a tenu à l'écart du jeu pendant cinq semaines avant les Fêtes.

À présent qu'il sait que les Sénateurs ont démontré de l'intérêt pour le mettre sous contrat, Mandolese pourra se concentrer sur sa fin de saison.

«Nous avons vraiment un bon club bâti pour les séries. Nous avons de gros bonshommes et ils sont très agiles pour des joueurs de leur taille. Nous sommes capables de marquer beaucoup de buts tout en ayant un club responsable défensivement», a conclu celui qui s'est bien gardé de parler de ses négociations avec les Sénateurs.

Jordan Weal (43) célèbre avec son coéquipier Nick Suzuki après avoir compté, en deuxième période, samedi soir, mais la fête n'a pas duré et le Canadien s'est finalement incliné ne prolongation. — LA PRESSE CANADIENNE

CONVAINCRE BERGEVIN DE NE PAS LES ÉCHANGER

Dernière chance pour les vétérans

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
Presse canadienne

MONTRÉAL — À un peu plus d'une semaine de la date limite des transactions dans la LNH, les joueurs du Canadien de Montréal ont encore trois rencontres pour prouver au directeur général Marc Bergevin qu'ils ont les capacités de réussir l'improbable.

S'ils ne sont pas en mesure de le faire, des vétérans comme Ilya Kovalchuk, Nate Thompson, Tomas Tatar et Jeff Petry pourraient changer d'adresse d'ici le 24 février, à 15 h.

« Nous sommes une famille ici et vous ne voulez jamais voir des gars partir, a dit la recrue Nick Suzuki. Nous nous battons les uns pour les autres, ainsi que pour cette équipe. Nous devons trouver des moyens de gagner. »

Le Canadien a frappé un mur, au cours de la dernière semaine, alors que des problèmes familiers ont encore une fois miné les chances de la formation montréalaise de participer aux séries.

Le Tricolore avait commencé la semaine à cinq points des Maple Leafs de Toronto et d'un billet pour le tournoi printanier. Il l'a conclu avec un retard de huit points sur les Leafs, qui disputaient l'un de leurs deux matches en main dimanche soir en rendant visite aux Sabres de Buffalo. Au cours de la semaine, le Canadien a gaspillé des avances de deux et trois buts, filant vers une récolte d'un seul point en quatre sorties (0-3-1). L'entraîneur-chef Claude Julien a souvent parlé d'erreurs coûteuses, au cours des derniers jours, comme il l'avait fait plus tôt dans la campagne.

STATISTIQUES EMBARRASSANTES

Certaines statistiques globales commencent à peser lourd dans l'analyse de la saison.

La fiche de 18-9-5 du Tricolore quand il marque le premier but le classait au 23e rang du circuit Bettman après les rencontres de samedi. Celle de 17-4-4 quand il mène après deux périodes le plaçait au 25e rang de la LNH à ce chapitre. Le Canadien se retrouvait aussi au 25e rang du circuit avec seulement 13 victoires à domicile (13-15-5).

Malgré tout, il n'est toujours pas question de baisser les bras chez le Canadien.

« Peu importe les épreuves que nous avons dû surmonter cette saison ou les efforts que nous avons donnés sans obtenir les résultats espérés, personne ne va abandonner dans ce vestiaire », a dit l'attaquant Jordan Weal après la défaite en prolongation de 4-3 du Tricolore face aux Stars de Dallas, samedi.

« Il y a beaucoup de joueurs ici qui ont travaillé très fort pour arriver où ils sont, qui ne se sont jamais rien fait donner. Ça forme le caractère, a-t-il ajouté. Je crois encore que c'est ce qui peut nous aider à renverser la vapeur. J'ai toujours confiance en notre groupe, qui est un très bon groupe. Nous devons continuer à travailler et croire que la chance va tourner. »

Le Canadien rendra visite aux Red Wings de Détroit mardi, aux Capitals de Washington jeudi et aux Sénateurs d'Ottawa samedi.

SENS EN BREF

Goloubef compte

D.J. Smith pensait après le revers de 4-2 contre les Maple Leafs de Toronto samedi que le but de Cody Goloubef pourrait être crédité à la fiche d'Anthony Duclair après une révision vidéo, ce qui aurait empêché de porter sa disette sans but à 20 parties. Goloubef, dont c'était le troisième but en carrière et premier en 87 matches (remontant à 2016 avec Columbus), a dit qu'il « n'a pas porté attention à ça. Si c'est son but, c'est son but ». Finalement, la LNH n'a pas changé la décision sur la glace. « Il [Duclair] va devoir retourner au tableau. On l'a regardé et ça semblait avoir dévié sur lui, mais ce n'était pas certain », a souligné Smith. Duclair s'est contenté d'une passe contre Dallas malgré de nombreuses chances de compter (six tirs) et avec sa sécheresse de 21 matches, il a égalé une marque personnelle établie deux fois quand il était en Arizona.

Absence prolongée de Borowiecki

Un diagnostic précis n'a pas encore été établi dans le cas du défenseur Mark Borowiecki, qui s'est foulé une cheville jeudi contre les Coyotes. « Il n'y a pas d'échéancier. Il semble bien que ce ne sera pas pour bientôt [son retour]. C'est encore pas mal enflé et il faut attendre que ça le soit moins pour avoir une meilleure idée. Ces blessures sont toutes différentes, Nick Paul est revenu assez rapidement de la sienne, mais à l'origine, il faut envisager quatre à six semaines en attendant de voir comment il va se sentir en mettant un patin quand ce sera moins enflé », a indiqué D.J. Smith.

Entre les lignes

Les Sénateurs ont rappelé le défenseur Andreas Englund de Belleville dimanche, par mesure de précaution seulement… **Nick Paul a disputé son 100e match dans la LNH contre les Stars, la formation qui l'avait repêché en quatrième ronde en 2013, avant de le refiler à Ottawa dans l'échange de Jason Spezza…** Le retour de Christian Wolanin de sa blessure à l'épaule a eu lieu vendredi dans un revers de 4-2 contre les Marlies de Toronto où il a lâché les gants. Ses Senators de Belleville se sont aussi inclinés samedi soir, 7-6 en prolongation, après avoir mené 4-0 et 6-4 avec trois minutes à jouer, eux qui recevront Syracuse lundi après-midi. **LE DROIT**

Anton Khudobin tente de freiner l'élan de Drake Batherson en troisième période. —LA PRESSE CANADIENNE

L'intérim sied bien à Bowness

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Même si Pierre Dorion lui avait accordé une entrevue pour le poste d'entraîneur-chef qui est allé à D.J. Smith le printemps dernier, Rick Bowness ne s'attendait pas à agir à nouveau comme entraîneur-chef lors d'un match au Centre Canadian Tire.

C'est pourtant ce qu'il a fait dimanche soir derrière le banc des Stars de Dallas, qui se sont tournés vers lui au début décembre quand celui dont il était l'adjoint, Jim Montgomery, a été congédié pour une « conduite non professionnelle » reliée à des abus d'alcool.

Le premier entraîneur-chef de l'histoire moderne des Sénateurs, après l'expansion de 1992, n'a jamais dirigé les Sénateurs dans l'amphithéâtre de Kanata. Bowness et son associé, Alain Vigneault, ont été congédiés en novembre de la saison 1995-1996, quelques mois avant le déménagement du Centre municipal. Mais il est souvent revenu comme adjoint, ainsi qu'en 1997-1998 lorsqu'il était l'entraîneur-chef des Islanders de New York.

« C'est toujours fantastique de revenir ici. J'aime la ville. Ma famille et moi avons eu de belles années ici. C'était un bel endroit où élever les enfants. Nous avons eu de bonnes années en dehors de la glace. Sur la glace, ça avait été difficile, mais nous sommes passés au travers », s'est rappelé Bowness avant le match, lui qui avait présenté un dossier de 39-178-18 lors des années d'expansion du club de la capitale.

Bowness avait quitté le Lightning de Tampa Bay il y a deux ans pour se joindre à Montgomery à Dallas, étant toujours à la recherche de la bague de la coupe Stanley qu'il convoite. Il est d'ailleurs devenu le troisième entraîneur de l'histoire de la LNH, après Scotty Bowman et Pat Quinn, à être derrière un banc comme patron lors de cinq décennies différentes.

« Je ne suis pas allé à Dallas pour obtenir cet emploi, je n'avais pas postulé pour être entraîneur-chef. On m'a demandé de finir l'année et c'est ce qu'on va faire. C'est très différent d'être entraîneur-chef dans cette ligue qu'il y a 15 ans. L'horaire est plus exigeant. Il y a plus de *coaching* à faire avec les jeunes joueurs. Tu dois leur parler beaucoup, ainsi qu'à ton personnel d'entraîneurs. Ça m'a probablement pris un mois avant d'embarquer dans une routine avec laquelle j'étais à l'aise. Mais là, ça va bien. Nous avons une bonne équipe, ce qui rend les choses plus faciles », a dit Bowness, qui a une fiche de 16-8-2 depuis qu'il a pris l'intérim avec les Stars.

« Ça a été une surprise, mais mon fils Ryan m'a appelé immédiatement et il m'a dit : 'Ne change rien.' Il a raison. Je suis la même personne comme entraîneur-chef. Je sais que je dois prendre des décisions difficiles au niveau du temps de glace et tout ça. Mais je pense que je n'ai pas changé et j'ai de bonnes relations avec les joueurs, ce qui a toujours été important pour moi », a-t-il ajouté.

Le pilote des Sénateurs D.J. Smith mentionnait avant la rencontre que ce qu'il a remarqué en faisant ses devoirs sur les Stars, c'est que Bowness a mieux réparti le temps de glace. « La plus grande erreur de perception des gens concernant Dallas, c'est qu'ils sont un club ultra-offensif avec Seguin et Benn », a-t-il souligné.

Connor Brown est un gars d'Ottawa

SYLVAIN ST-LAURENT
CHRONIQUE
sstlaurent@ledroit.com

Dans mon salon, samedi soir, j'avais l'impression de voir Connor Brown assez régulièrement.

J'avais l'impression qu'il jouait un fort match. À la télévision, parfois, ça peut être trompeur.

La feuille de match a éventuellement confirmé mon hypothèse. Brown a été l'attaquant le plus utilisé par D.J. Smith, dans la défaite contre les Maple Leafs de Toronto.

Dimanche, depuis la galerie de la presse, j'ai vu la même chose. Pour ce deuxième match en autant de soirs, Brown était tout aussi efficace. Tout aussi engagé.

Brown a encore franchi le plateau des 20 minutes de jeu, contre les Stars.

Sa performance contre les Leafs me semble quand même plus importante.

Le Centre Canadian Tire était blanc et bleu, samedi. Les Sénateurs ont – enfin – réussi à faire salle comble pour un match, cette saison. Ils peuvent remercier les milliers de fanatiques qui sont venus de partout, en Ontario, pour encourager le club visiteur.

C'est là qu'il est intéressant de se placer dans les patins de Brown.

Le gaillard est originaire de Toronto. Il a eu le bonheur d'être repêché par le club de sa ville natale, en 2012. Il a passé les sept années suivantes dans le giron des Leafs.

L'été dernier, « son » équipe l'a largué.

Au moment où les Leafs arrivent à maturité, les dirigeants lui ont fait comprendre qu'il ne faisait plus partie des plans. Et tout porte à croire que cette décision n'avait rien à voir avec son talent. C'était une question de sous. Alors que l'espace se fait rare, sous le plafond salarial, il fallait se résoudre à laisser partir quelques joueurs de qualité.

Sept mois plus tard, on retrouve le gars de Toronto, au beau milieu de la Bataille de l'Ontario, avec le « mauvais » uniforme sur le dos.

Il joue pour le club de fond de classement.

Il joue pour le club qui n'est même pas foutu d'attirer une majorité de spectateurs, quand il reçoit ses plus grands rivaux.

Dans ce contexte un peu déprimant, Brown s'est défoncé. Il a livré un de ses plus beaux efforts de la saison.

« En tant que professionnel, j'essaie d'aborder chaque match de la même façon. Cela dit, quand j'affronte mon ancienne équipe, il n'est pas difficile de trouver une source de motivation supplémentaire », m'a-t-il avoué, avant de quitter le CCT pour profiter d'un congé bien mérité.

« Quand la transaction est survenue, je me suis juré que je ferais ma marque. J'avais l'impression que j'avais encore bien des choses à prouver, dans cette ligue. J'avais un peu l'impression que j'étais coincé derrière des joueurs de grand talent à Toronto. J'étais excité de suivre D.J. dans sa nouvelle aventure, parce que je savais qu'il croyait en moi. Je voulais m'améliorer. »

« Je suis content, ici. J'aimerais bien faire partie de la solution, ici, pour les années qui viennent. »

On ne parle pas beaucoup de Brown. On devrait.

Un peu comme Anthony Duclair, il sera joueur autonome avec compensation, l'été prochain.

Dans sa conférence de presse d'après-match, dimanche, Smith l'a décrit en quelques mots.

« Connor est responsable. Il patine. Il sait jouer dans toutes les situations. Il pourrait appartenir à n'importe quelle équipe, dans notre ligue. Tous les entraîneurs seraient capables de lui trouver une utilité », a-t-il résumé.

Tout cela est vrai. Connor Brown pourrait vraiment jouer n'importe où, dans la LNH.

Mais Brown joue à Ottawa. Il y a plus important, encore. Il joue avec fierté, pour Ottawa. Soir après soir.

C'est un gars de Toronto qui est en train, lentement mais sûrement, de s'enraciner. Il est en voie de devenir un gars d'Ottawa.

C'est exactement ce dont cette organisation a besoin.

3 P 4

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Dallas, John Kilingberg 4 (Benn, Dickinson) 3:03
2. Ottawa, Jean-Gabriel Pageau 22 (AN) (Tkachuk, Chabot) 7:36
3. Ottawa, Brady Tkachuk 18 (Duclair, Pageau) 18:10
4. Dallas, Stepen Johns 2 (Heiskanen, Seguin) 18:43

PÉNALITÉ
Benn, Dal, 6:43..

DEUXIÈME PÉRIODE
Aucun but

PÉNALITÉS
Perry, Dal, 0:45; Tkachuk, Ott, 0:45.

TROISIÈME PÉRIODE

5. Ottawa, Tyler Ennis 14 (Sans aide) 9:59
6. Dallas, Joe Pavelski 13 (Seguin, Heiskanen) 14:49

PÉNALITÉS
Khudobin, Dal, 0:39.

PROLONGATION

7. Ottawa, Artem Anisimov (Tkachuk) 3:48

PÉNALITÉS
Aucune pénalité

GARDIENS
Dallas: Anton Khudobin (P, 14-7-2)
Ottawa: Craig Anderson (G, 8-13-2)

TIRS AU BUT

Dallas:	12	11	15	1 — 39
Ottawa:	19	14	11	2 — 46

AVANTAGE NUMÉRIQUE
Dallas: 0 en 0; Ottawa: 1 en 2.
Assistance: 13150

PROCHAIN MATCH
Buffalo à Ottawa, mardi à 19h30

NOS 3 ÉTOILES

BRADY TKACHUK (OTT)
JEAN-GABRIEL PAGEAU (OTT)
CRAIG ANDERSON (OTT)

LES PLUS UTILISÉS

Thomas Chabot (Ott)	26:14
Miro Heiskanen (Dal)	24:40
Nikita Zaitsev (Ott)	23:31
Stephen Johns (Dal)	23:25

LE PLUS DE LANCERS

John Klingberg (Dal)	7
Chris Tierney (Ott)	6
Anthony Duclair (Ott)	6
Stephen Johns (Dal)	6

LE PLUS DE MISES EN ÉCHEC

Brady Tkachuk (Ott)	7
Jean-Gabriel Pageau (Ott)	5
Corey Perry (Dal)	4
Roman Polak (Dal)	4

LE PLUS DE LANCERS BLOQUÉS

Nick Paul (Ott)	2
Thomas Chabot (Ott)	2
Esa Lindell (Dal)	2
Roman Polak (Dal)	2

Anisimov tranche

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Relégué à un rôle de second plan dernièrement, Craig Anderson a montré en fin de semaine qu'il peut encore rendre de fiers services aux Sénateurs d'Ottawa – ou à une autre équipe en quête de renfort devant le filet.

Artem Anisimov (51) a permis aux Sénateurs de décrocher la victoire en marquant en prolongation. — LA PRESSE CANADIENNE

Le vétéran gardien a réussi un arrêt spectaculaire avec une glissade à deux jambières samedi en s'amenant en relève dans un revers de 4-2 contre les Maple Leafs. Il a ensuite enchaîné dimanche au Centre Canadian Tire en aidant son club à remporter un surprenant gain de 4-3 en prolongation aux dépens des Stars de Dallas devant 13 150 amateurs qui, contrairement à la veille, étaient majoritairement rangés derrière les locaux.

Le Russe Artem Anisimov a procuré ce gain contre une des puissances de l'association Ouest en s'échappant grâce à une passe de Brady Tkachuk, pour ensuite déjouer son compatriote Anton Khudobin du revers avec 1:12 à faire à la période de jeu à trois contre trois.

Les Sénateurs, dont c'était le 20e gain cette saison, mettaient fin à une série de sept revers de suite en prolongation ou tirs de barrage, où ils ont maintenant un dossier de 5-11 (0-5 en fusillade).

«C'était bien de voir *Arty* [Anisimov] d'aller en échappée pour en finir sans qu'on aille en tirs de barrage, a raconté Anderson après ce qui était sa 199e victoire en carrière avec les Sénateurs. J'ai trouvé qu'on a bien joué du début à la fin. Notre jeu a été constant et les 20 gars tiraient sur la corde en même temps. On a joué de façon calme et en confiance.»

Auteur de 36 arrêts, Anderson a été solide et il n'a rien à se reprocher sur les buts de John Klingberg, Stephen Johns et Joe Pavelski, avec 5:11 à faire au troisième tiers pour créer l'égalité.

Tkachuk y est allé d'un but et deux passes alors que son centre Jean-Gabriel Pageau récoltait un but et une passe, Tyler Ennis étant l'autre marqueur contre Khudobin, mis à l'épreuve 46 fois.

«J'ai regardé le gardien et je savais dès le départ que j'allais faire cette feinte [du revers], il restait juste à espérer que la rondelle rentre dans le filet, a raconté Anisimov en expliquant le but gagnant. Tkachuk a vraiment joué un bon match, il travaille très fort et il n'abandonne jamais.»

DE L'ESPOIR POUR DUCLAIR

Le vétéran a aussi fait une prédiction dans le vestiaire des gagnants : Anthony Duclair, frustré à de multiples reprises par Khudobin, incluant sur une échappée en fin de match, va secouer sa léthargie de 21 parties bientôt. «Il va compter lors de notre prochain match. Il obtient trop de chances, ça va rentrer pour lui afin de lui enlever ce poids des épaules», a-t-il dit.

L'entraîneur-chef D.J. Smith était d'accord. «Il a ses chances, il a l'air plus confiant, il patine bien. C'était son meilleur match des 10 derniers. Il était dangereux et ressemblait au gars qui comptait régulièrement. On pensait qu'il avait compté [samedi]», a-t-il noté.

Ce dernier a bien aimé la sortie des siens, dont les 46 lancers étaient un sommet cette saison (précédent: 42). «Nous avons paniqué un peu en troisième quand ils ont mis de la pression, mais *Andy* [Anderson] était là pour faire les arrêts. Nous avons bien sorti la rondelle de notre zone et nous avions de l'énergie. Tous les gars ont contribué», a-t-il souligné.

Les Sénateurs poursuivront ce long séjour à domicile de six matches en recevant les Sabres de Buffalo mardi alors qu'ils en profiteront pour retirer le numéro 4 de Chris Phillips.

Soirée occupée pour Brady Tkachuk

Un but et deux passes, sept mises en échec, et un échange de politesses avec quelques vétérans des Stars, dont Corey Perry. Il n'y a pas à dire, Brady Tkachuk a eu une soirée occupée dimanche au Centre Canadian Tire. Une soirée comme il les aime.

« Je ne sais pas trop, il y avait de l'intensité et c'était aussi un peu *chippy* en première période. C'est la façon de jouer des deux équipes, je pense, a-t-il raconté après la rencontre. Ils ont beaucoup de vétérans, des gars qui sont dans la ligue depuis longtemps. Ça s'est calmé après la première, mais il reste que c'était un match amusant à jouer pour les deux clubs... Ils ont une excellente équipe, ils sont imposants et c'est bon qu'on ait pu tenir notre bout contre eux pour aller chercher deux points. »

D.J. Smith a mentionné que les choses se sont calmées notamment en raison de l'intervention du robuste Scott Sabourin, après que les Stars aient bousculé le gardien Craig Anderson. Tkachuk a bien préparé le but de Jean-Gabriel Pageau lors de l'avantage numérique qui en a découlé, après un échange avec Thomas Chabot près du filet avant de repérer le Gatinois dans l'enclave. L'exécution était parfaite. « On travaille toujours sur ces jeux et il faut être heureux quand ça fonctionne », a-t-il noté.

Pageau a évidemment aimé le résultat, lui dont c'était un troisième but sur le jeu de puissance. « On avait une belle séquence récemment, puis là nous étions assez *froids* dernièrement en avantage numérique. Le *timing* et l'exécution n'étaient pas là. On n'était pas tous sur la même page, mais nous avons eu une bonne réunion aujourd'hui et nous étions tous sur la même longueur d'onde. On savait où la rondelle allait. On a bien exécuté et je n'avais qu'à lancer dans cette partie-là du filet, ce qui a fonctionné », a confié Pageau au *Droit*, lui qui ne s'énervait toujours pas pour son sort, à une semaine de la date limite des échanges dans la LNH.

MARC BRASSARD, LE DROIT

Un médaillé olympique domine la Gatineau Loppet

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Robin Duvillard a fait honneur à son prénom en offrant une performance digne d'un superhéros, dimanche matin, à la Gatineau Loppet.

Le Français Robin Duvillard (2) a devancé son plus proche poursuivant d'une minute et 43 secondes. Chez les femmes, la Québécoise Olivia Bouffard-Nesbitt a remporté le 50 km. — MARTIN ROY, LE DROIT

Le Français âgé de 36 ans a gagné facilement l'épreuve reine de 50 km en style libre, menant pendant plus de la moitié de la course disputée par un temps doux. Il a croisé le fil d'arrivée avec une avance d'une minute et 43 secondes sur son plus proche poursuivant.

«C'est une légende du ski de fond», a rappelé Francis Izquierdo-Bernier en parlant du nouveau champion.

«Il a fini en sixième place à Sotchi au 50 km. On savait qu'il était une coche au-dessus de nous autres.»

Izquierdo-Bernier, qui a terminé deuxième, a très vite pris la mesure de la compétition, en piste, quand Duvillard s'est échappé.

«On a tenté de s'accrocher quand il est parti. Il a accéléré comme s'il restait juste 5 km à la course mais il en restait encore 30!»

Duvillard a pris sa retraite de l'équipe nationale française le printemps dernier après 15 saisons sur le circuit de la Coupe du monde. Sa dernière course s'était déroulée aux championnats du monde de 2019 où il avait terminé 27e au 50 km.

Son meilleur résultat en carrière a été le bronze au relais 4 x 100 m des Jeux de Sotchi.

«Participer à la Gatineau Loppet était un de mes objectifs une fois à la retraite. J'étais venu ici en 2016 lors du Ski Tour Canada et je m'étais dit que je voudrais revenir dans le coin», a relaté Duvillard.

Ce dernier a dû prendre congé de sa nouvelle vie de restaurateur et aubergiste afin de passer la semaine en Outaouais.

Il s'est lancé en affaires avec deux amis biathlètes.

«Ça prend beaucoup de mon temps. J'en parlais justement avec Alex Harvey l'autre jour.»

Ancien champion du monde, Harvey a agi en tant que président d'honneur de la 42e édition de la Loppet. Plus de 2500 skieurs ont participé aux diverses courses lors des deux derniers jours, un sommet depuis une décennie.

Chez les femmes, la victoire au 50 km a été l'affaire de la Québécoise Olivia Bouffard-Nesbitt, qui possédait un coussin de quatre minutes à son arrivée non loin du stade Mont-Bleu. «Très satisfaite», a avoué l'athlète originaire de Morin-Heights.

«C'était la première fois que je prenais le départ d'une course de 50 km. Je suis habituée à des distances de 30 km.»

Cette victoire lui fera surtout du bien au moral. Bouffard-Nesbitt a renoué avec la compétition cet autonome après avoir été victime d'une mononucléose. «J'ai raté toute la saison dernière à cause de ça», a-t-elle souligné.

Fidèle à ses habitudes, la Gatineau Loppet aura offert son lot de belles histoires durant le week-end.

Un exemple? Dimanche, au 27 km, l'ancien cycliste de l'équipe nationale Derrick St-John a pris le 10e rang.

Ce qui rend son résultat intéressant?

«J'ai commencé à skier avant le temps des Fêtes», a-t-il souligné fièrement de sa nouvelle passion.

«Je demeure juste à côté du parc de la Gatineau. En fait, mon domicile se trouve juste l'autre bord de la rue», a lancé St-John en montrant du doigt le boulevard Cité-des-Jeunes.

Poirier devient une légende

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Le premier a gagné quelques titres de champion du monde. L'autre s'implique à titre de bénévole depuis plus de trois décennies.

Le Sentier des légendes a accueilli deux nouveaux membres dans les derniers jours. Alex Harvey et Louise Poirier ont été intronisés dans ce Temple de la renommée de la Gatineau Loppet.

Un moment spécial pour Mme Poirier qui connaît bien la famille Harvey. Elle s'avère une amie des parents d'Alex.

«Comme j'ai dit à Alex, j'ai changé tes couches. Maintenant, je rentre dans le sentier des légendes avec toi», a relaté Poirier en riant.

En compagnie de son ancien conjoint à l'époque, cette dernière avait *coaché* un jeune Pierre Harvey. «On l'avait amené aux Jeux du Canada», s'est-elle rappelée. Louise Poirier est tombée amoureuse du ski de fond à l'âge de 24 ans pendant qu'elle étudiait à Québec. Elle se souvient d'avoir pris le départ de la Randonnée de la Rivière-Rouge, l'ancêtre de la Gatineau Loppet, alors qu'elle était enceinte.

Son implication à la Loppet remonte à 1989. Elle a été présidente du conseil d'administration pendant cinq ans. Au fil des hivers, on l'a vu occuper divers rôles. Parfois, on entend sa voix au fil d'arrivée à titre d'annonceuse maison. Ce week-end, elle a dépanné pour la première fois au ravitaillement.

C'est sans compter que Louise Poirier s'est tapé des courses ici et là durant les trois dernières décennies. «Un bon organisateur doit participer à son événement de temps en temps», a-t-elle fait remarquer à ce sujet. «Quand tu vis au Québec, si tu n'aimes pas l'hiver, tu vas trouver l'hiver long… alors tu décides d'aimer l'hiver. Et un des plus beaux sports pour aimer l'hiver, c'est le ski de fond!»

Sports

Blackburn fait la barbe à l'Intrépide

Les Élites de Jonquière ont complété leur balayage de l'Intrépide de Gatineau avec une victoire de 5-2 au Complexe Branchaud-Brière samedi. Après un blanchissage de 3-0 vendredi, le gardien William Blackburn a encore hérité de la première étoile samedi en repoussant 24 tirs de l'Intrépide (21-16-1). Andrew Belchamber a inscrit un but en plus de préparer celui de Samuel Fortier contre lui. Félix Abraham a mené les Élites (22-14-3) avec deux buts contre Philippe Cloutier, testé à 28 reprises samedi. L'Intrépide disputera son prochain match local mercredi contre le Rousseau Royal de Laval-Montréal.
LE DROIT

LeDroit-sports

@LD_Sports

KIA

DOMPTEZ L'HIVER

AUSSI PEU QUE **0 %** FINANCEMENT^Φ SUR MODÈLES 2020 SÉLECTIONNÉS

\+ LES 4 PREMIERS PAIEMENTS OFFERTS^ SUR MODÈLES 2020 SÉLECTIONNÉS

SORENTO LX TI 2020

BIEN ÉQUIPÉ POUR **32 905 $**

FINANCEMENT À PARTIR DE **87 $** / SEMAINE^Φ **0,99 %** POUR 84 MOIS ACOMPTE DE 2 395 $

L'OFFRE INCLUT :
- APPLE CARPLAY® ET ANDROID AUTO^MC†
- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 7 PO AVEC CAMÉRA DE RECUL*
- SIÈGES AVANT CHAUFFANTS

FORTE LX BM 2020

BIEN ÉQUIPÉE POUR **19 455 $**

LOUEZ À PARTIR DE **49 $** / SEMAINE **0,99 %** POUR 36 MOIS^≠ ACOMPTE DE 2 415 $

L'OFFRE INCLUT :
- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
- APPLE CARPLAY® ET ANDROID AUTO^MC†
- CAMÉRA DE RECUL*

AJAC AUTOMOBILE JOURNALISTS ASSOCIATION OF CANADA / ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA

« MEILLEURE VOITURE COMPACTE 2019 AU CANADA »

SPORTAGE SX TI 2020

FINANCEMENT À PARTIR DE **0 %**^Φ PLUS **4 PAIEMENTS** HEBDOMADAIRES OFFERTS^

L'OFFRE INCLUT :
- SIÈGES AVANT ET ARRIÈRE CHAUFFANTS
- ASSISTANCE D'ÉVITEMENT DE COLLISION FRONTALE*
- INTELLIGENCE UVO^MCΣ

5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS°

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100% TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD

KIA Le pouvoir de surprendre

Aylmer KIA PLATINE
500, ch. McConnell • 819 682-1444 • aylmerkia.com

Gatineau KIA
1299, boul. la Vérendrye • 819 561-6669 • gatineaukia.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné du 1 février au 2 mars 2020. Des conditions s'appliquent. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 795 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 $ lorsque applicable), les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. ΦLe financement est disponible sur les modèles 2020 sélectionnés neufs, sur approbation du crédit. Exemples applicables au financement : L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento LX TI (SR75BL) 2020 / Sportage SX TI (SP757L) 2020 neuf au prix d'achat de 32 905 $ / 41 905 $ au taux de 0,99 % / 0 % pour 84 / 60 mois, basée sur 364 / 280 paiements hebdomadaires de 87 $ / 161 $. Acompte de 2 395 $ / 0 $. Le coût de l'emprunt est de 1 067 $ / 0 $. ≠L'offre de location est disponible sur les modèles sélectionnés, sur approbation du crédit. Exemples applicables à la location : offre de location disponible sur le modèle neuf Forte LX BM (FO541L) 2020, avec un prix d'achat de 19 455 $ basée sur 156 paiements hebdomadaires de 49 $ au taux de 0,99 % pour 36 mois. Dépôt de sécurité de 0 $, acompte de 2 415 $ et premier paiement exigible à la livraison. L'obligation totale de la location est de 7 715 $ avec l'option de rachat à la fin du terme au montant de 9 720 $. Limite de 16 000 km par année et frais de 0,12 $ par km additionnel. ^2 paiements bihebdomadaires ou 4 paiements hebdomadaires offerts d'une valeur allant jusqu'à 750 $ s'applique au financement ou à la location sur approbation du crédit. Les modèles 2020 neufs suivants : Forte, Soul, Sportage et Sorento sont admissibles. Les clients ont le choix de recevoir un chèque du concessionnaire d'une valeur allant jusqu'à 750 $ pour les 2 premiers paiements bihebdomadaires ou les 4 premiers paiements hebdomadaires ou peuvent déduire la valeur des paiements allant jusqu'à 750 $ du prix de vente. Les clients sont responsables de tous les paiements. Des conditions s'appliquent. L'offre est sujette à changement sans préavis. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Visitez Aylmer Kia ou Gatineau Kia pour tous les détails.